

MÉTÉOROLOGIE Ensoleillé et chaud Maximum : 85 Gracieuseté de SHEARER LUMBER CO. LTD. MONTREAL	FÊTE DU JOUR SAINT VICTOR Les librairies F. PILON INC. Papeteries - Dactylographes Accessoires de bureau
--	--

Malgré l'interdit de l'OEA, le Canada maintient ses relations diplomatiques et commerciales avec Cuba

par Jean-Pierre FOURNIER

OTTAWA — Le Canada n'en continuera pas moins d'entretenir des relations diplomatiques et commerciales avec la république de Cuba malgré le boycottage décrété en fin de semaine par l'Organisation des États américains, a déclaré, hier, le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, M. Paul Martin, à la Chambre des communes.

"Le gouvernement canadien, d'accord avec ses prédécesseurs et avec la plupart des gouvernements occidentaux (y compris ceux de presque tous les pays membres de l'OTAN et de l'OCDE), a toujours soutenu que de maintenir des relations diplomatiques et commerciales avec un pays en particulier ne constituait pas une approbation de son régime de gouvernement, a-t-il dit. Nous sommes toujours du même avis.

"Puisque nous n'avons pas pris part aux délibérations qui ont eu lieu à Washington, nous ne sommes évidemment pas au courant de toutes les considérations qui ont inspiré la décision de l'OEA. Si on nous communique ces renseignements, nous les examinerons attentivement.

"Mais la Chambre n'ignore pas que la politique du gouvernement actuel, comme celle du gouvernement précédent, est d'entretenir des relations diplomatiques et commerciales avec Cuba. En ce qui touche les échanges commerciaux, l'exportation d'armements et de

matériel stratégique est depuis longtemps interdite. Elle l'a été, en fait bien longtemps avant que l'OEA n'arrête sa décision de samedi."

La déclaration du secrétaire d'Etat a été accueillie par des applaudissements des deux côtés de la Chambre.

La résolution de l'OEA, sanctionnée par 15 voix contre 4 par l'Assemblée des ministres des Affaires étrangères réunis à Washington samedi et dimanche, tient essentiellement en trois points. Elle recommande aux pays membres et "à tous les autres pays de l'hémisphère occidental qui partagent leurs intérêts" de :

1. Cesser toutes relations diplomatiques ou consulaires avec le gouvernement de Cuba;
2. Suspendre tout commerce, direct ou indirect, avec Cuba, sauf en ce qui concerne les produits alimentaires ou médicaux qui pourraient y être envoyés pour des motifs humanitaires;
3. Suspendre tout transport maritime en direction de Cuba, sauf si tel service est requis pour des motifs humanitaires.

Le chef de l'opposition, M. John Diefenbaker, s'est inquiété de savoir si le gouvernement redoublerait de prudence au sujet de l'adhésion éventuelle du Canada à l'OEA en raison des décisions qu'a prises cet organisme durant la fin de semaine.

"Je pense, a répondu M. Martin, qu'il faut exercer une extrême prudence à l'égard de tout ce qui touche la politique étrangère d'un pays."

"Etiez-vous aussi prudent quand vous répétiez durant la dernière campagne électorale que le Canada devait adhérer sans délai à l'OEA?" a repris M. Diefenbaker.

M. Martin a précisé qu'il n'avait jamais engagé le gouvernement canadien à adhérer à l'OEA, mais qu'il avait simplement exprimé l'avis que le Canada devrait faire partie de cet organisme. "J'ai toujours été de cet avis", a-t-il dit.

"Pourquoi donc ne lui donnez-vous pas suite?" a demandé M. Doug Fisher (NPD, Port Arthur).

"Parce que, a-t-il répondu, je fais partie d'un gouvernement, expérience que mon ami de Port Arthur ne connaît peut-être pas de toute sa vie."

Badinage à part, M. Martin a expliqué que le gouvernement canadien devait tenir compte de tous les aspects de cette question en particulier de la possibilité d'une participation conjointe des Caraïbes et du Commonwealth dans l'OEA.

"Nous nous penchons toujours sur cette question", a-t-il dit à la Chambre.

"Avec sympathie?" a demandé M. Diefenbaker.

"Avec sympathie", a répondu le ministre.



Malgré le calme qui règne à Rochester, la tension persiste et les Noirs s'incitent les uns les autres à respecter l'ordre. Mais ce n'est pas sans peine. (Photo UPI)

Le calme revient à Rochester

ROCHESTER (New York) — La vie reprend peu à peu ses droits dans les quartiers à majorité noire de Rochester, que trois jours de désordres et de pillage ont marquée au plus profond d'elle-même.

Pour les quelque 300.000 habitants — dont 25.000 Noirs — les événements de vendredi et samedi, et ceux de l'après-midi de dimanche, ont été une surprise complète et violente.

"Ces gens étaient nos amis. Il n'y avait pas de problème racial ici", affirme un grand vieillard noir, au regard triste et inquiet: c'est le pasteur de l'église Baptiste de Joseph Avenue, où tout a commencé

vendredi dernier. Et, comme on lui apprend que des familles blanches du nouvel îlot intégré de Chatham Garden (à deux pas de là), auraient quitté le quartier après les troubles, sa réaction est nette: "Je les comprends. Après ce qui est arrivé près de chez eux, il ne se sentaient plus en sécurité."

Noirs ou Blancs, tous ont le regard lourd et préoccupé, le long de cette grande artère commerçante de Joseph Avenue où l'on compterait presque sur les doigts de la main les vitrines qui n'ont pas été brisées.

Le gouverneur Nelson Rockefeller, a déclaré lundi au cours d'une conférence de presse, après avoir parcouru les quartiers noirs de la ville, que "les violences qui viennent de se produire sont la marque d'un extrémisme injustifiable".

"En tant que gouverneur et citoyen, je déplore ces violences", a poursuivi M. Rockefeller. Ce n'est pas le chemin du progrès dans une société démocratique.

M. Rockefeller a assuré que la situation était maintenant "bien en main" et que le problème était de revenir à la vie normale.

De leur côté, les leaders de l'Association pour le progrès des gens de couleur ont exprimé leur "désappointement" de n'avoir pu arriver à un accord sur le règlement du problème racial, après une entrevue de 40 minutes avec le maire de Rochester.

M. Thomas Allen, secrétaire local de l'Association a déclaré que la discussion avec le maire avait porté sur les problèmes du chômage, du logement, de l'éducation et des loyers.

Certes la police est là bien présente. Ses voitures patrouillent sans cesse le quartier. Et surtout, la Garde nationale est à pied d'œuvre. Mais quand on les interroge sur le futur immédiat — la nuit prochaine ou celle de mercredi à jeudi — tous, Noirs comme Blancs, policiers ou civils, évitent et ne s'engagent pas.

Si un garagiste, bon vivant au type italien très marqué, affirme que le calme est revenu parce qu'il faut bien que l'on travaille, une jeune Noire en blue jeans, qui sirote une limonade, est beaucoup moins catégorique: "Tant que les agents seront là, ça ne pourra pas être calme. Leur présence

est une provocation". D'autres jeunes partagent son avis, reprochant à la police ses méthodes brutales. "Pourquoi a-t-il fallu qu'ils arrivent en force vendredi pour arrêter un ivrogne?" répondent deux Noirs d'une vingtaine d'années interrogés sur l'origine des troubles.

Invité à communiquer ses réactions devant cette requête, M. Moreau, qui est docteur en psychologie, a déclaré au représentant du DEVOIR: "Je les garde pour l'instant... Je n'ai rien à vous communiquer pour l'instant."

"Ferez-vous bientôt une déclaration publique?"

"Je n'ai rien à dire qui puisse être communiqué au public pour l'instant."

De son côté M. Le Blanc a affirmé: "Aucun commentaire pour l'instant". Il a souligné qu'il n'est pas impossible qu'une déclaration soit publiée bientôt. Il a ajouté qu'il songeait à convoquer une réunion soit du Conseil soit de l'exécutif de la Corporation du Collège Saint-Denis.

M. Le Blanc a nié avoir déclaré à content d'avoir reçu le mémoire du syndicat des professeurs de Saint-Denis afin de pouvoir enfin savoir ce que se passe à l'intérieur de l'institution. "Je n'ai pas dit ce qui est marqué (sic) dans le journal" a-t-il soutenu, référant au DEVOIR de lundi. Il a refusé de révéler ce qu'il a alors déclaré à l'un des auteurs du mémoire en question.

M. Le Blanc, qui est agent d'assurances, a signalé qu'il était revenu de vacances hier matin, qu'il avait beaucoup de travail à abattre et que Saint-Denis n'était pas sa principale occupation.

Les crédits provisoires à l'étude à la Chambre

OTTAWA — Les Communes ont entrepris hier l'étude des crédits provisoires des mois d'août et de septembre. Les députés, qui n'ont pas eu de vacances depuis l'ouverture de la session en février, peuvent espérer un court congé parlementaire suivant l'adoption de ces crédits. Toutefois, le gouvernement a fait savoir que le projet de drapeau canadien devra être adopté par les Chambres avant que celles-ci ne soient ajournées, et le congé éventuel devra prendre fin avant octobre, puisque le ministère devra demander de nouveaux crédits provisoires pour octobre.

Dans la capitale fédérale, certains observateurs croient à la possibilité d'une élection générale au Canada au moment même des élections américaines, prévues pour novembre.

Des informateurs du parti libéral insistent pour dire que le gouvernement ne songe pas à déclencher une élection. Ils concèdent, toutefois, qu'une obstruction systématique de l'opposition aux Communes pourrait créer une situation dans laquelle le gouvernement serait forcé de demander un autre mandat.

Les informateurs conservateurs disent qu'ils peuvent forcer une élection et ils en désirent une aussitôt que possible.

Certains conservateurs influents pensent que la question du drapeau devrait être retardée jusqu'à ce que le pays se prononce définitivement pour ou contre le projet de feuille d'érable du gouvernement.

Comme le gouvernement insiste pour que la question du drapeau soit réglée avant les vacances estivales, la seule voie ouverte à ceux qui s'opposent à une décision rapide est de prolonger autant que possible le débat sur le drapeau.

Même si la possibilité est mince qu'une élection canadienne soit décrétée pour lundi le 2 novembre, les informateurs politiques ici tremblent à l'idée des tensions contradictoires qui en résulteraient. L'élection américaine selon la loi, a lieu mardi le 3 novembre.

Et comme les journaux, les revues, la radio et la télévision américaine déferlent sur le Canada, le Canadien moyen pourrait bien être inondé d'appels de la part de MM. Pearson, Diefenbaker, Johnson et Goldwater, sans oublier MM. Douglas, Thompson, Caouette et d'éventuels candidats des minorités à la présidence américaine.

Il faut remonter au tournant du siècle pour trouver des élections américaines et canadiennes à un mois de distance l'une de l'autre.



Le chef de la Malaysia au Canada

OTTAWA — Le tunku Abdul Rahman, premier ministre de la Malaysia, est arrivé hier, en fin d'après-midi, dans la capitale pour une visite officielle de trois jours au Canada. Le premier ministre Pearson a accueilli son homologue en prononçant des paroles de sympathie à l'égard de la nouvelle fédération est-asiatique.

On rappelle, dans les milieux diplomatiques, que le premier ministre Pearson n'a jamais caché ses intentions de venir en aide à la Malaysia qui, on le sait, est la cible constante de l'Indonésie qui s'est opposée par tous les moyens à la création de la Fédération malaise.

Le tunku a dit l'espoir qu'il met dans le Canada, fils aîné du Commonwealth. Il a rappelé son voyage au Canada en 1960 qui lui avait permis déjà de constater l'attachement du pays à la notion du Commonwealth.

Dès 9 heures ce matin, le tunku rencontrera le ministre de l'Industrie, M. Drury. A 10 heures, il aura des conversations avec le premier ministre et avec l'ensemble du cabinet, avant de donner une conférence de presse.

Hamel: Bellemare m'a offert 15 pour cent des contrats que je lui aurais fait avoir

par Marcel THIVIERGE

QUEBEC — Le procureur général a déclaré, hier soir, que M. Amédée Bellemare ne lui avait jamais offert \$1,500; mais bien 15 p.c. des contrats qu'il aurait obtenus du ministère de la voirie.

Témoignant dans sa propre cause, Me René Hamel a affirmé, une fois de plus sous serment, qu'à aucun moment, pour quelque raison que ce soit, Amédée Bellemare ne lui avait remis \$1,500 ni quelque montant d'argent que ce soit.

Plus tôt au cours de la journée, le comité a entendu le témoignage de l'accusateur, Me Yves Gabias. Le député de Trois-Rivières a affirmé qu'il avait basé son accusation sur les seules déclarations assermentées de M. Bellemare: la première en juin 1962 devant le Cour de faillite; la seconde, en octobre 1962, au bureau de Me Jean-Marie Châteauneuf, un ami du député de Trois-Rivières.

Quant à Amédée Bellemare, il est revenu témoigner, hier, durant quelques minutes, pour déclarer, en réponse aux questions de Me Gabias, qu'il avait déjà emprunté de l'argent de M. Emery Lavergne, épicier de Shawinigan, mais qu'il ne pouvait pas jurer que c'était en 1960.

De plus, il a dit qu'il n'avait aucune correction à faire au témoignage donné, le 21 juillet, devant le comité. Il s'est inquiété des dépenses occasionnées par son séjour dans la Vieille Capitale.

Le premier ministre lui a conseillé de soumettre le tout au greffier du comité.

Me Gabias a demandé au témoin s'il était au courant des déclarations faites, la semaine dernière, par M. Emile Morin, gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale, 5e Rue, à Shawinigan, où M. Bellemare prétend avoir emprunté les \$1,500 qu'il dit avoir donnés au député de St-Maurice.

"Je ne sais pas ce que M. Morin a dit," s'est contenté de répondre le témoin.

On sait que le gérant de banque avait affirmé, documents en mains, qu'il n'avait consenti à M. Bellemare aucun prêt de \$1,500 au cours des mois de juin, juillet ou août 1960, période où se serait produit l'incident.

Même s'il avait pu témoigner sous serment d'office, le ministre Hamel a tenu à être assermenté de nouveau avant de témoigner devant le comité.

"Je veux dès maintenant, a-t-il dit, sous tous les serments que j'ai prêtés, déclarer que jamais, ni avant l'exécution du contrat (du boulevard St-Onge), ni pendant l'exécution du contrat, ni après l'exécution du contrat, Amédée Bellemare ne m'a remis ni \$1,500 ni quelque montant que ce soit."

"En autant que je m'en rappelle, je vais expliquer les faits. Disons, d'abord, qu'on ne me demande pas de précises dates, parce que depuis quatre ans j'ai reçu des milliers de

Voir page 8: Hamel: Bellemare

Les tories: les libéraux ont laissé Banks acheter sa liberté

OTTAWA — L'opposition conservatrice a accusé hier le gouvernement libéral de ridiculiser l'administration de la Justice en permettant à l'ancien président du syndicat international des gens de mer du Canada, Hal Banks, "d'acheter sa liberté".

M. John Diefenbaker a déclaré que Banks, "favori du parti libéral", peut violer la loi à son gré.

M. Eldon Woolliams (PC-Bow River) a ajouté que le ministre de la Justice ne trouvait pas Banks "parce que ce dernier est l'ami de certains ministres et qu'il a contribué à la caisse électorale libérale".

"Le gouvernement libéral ridiculise l'administration de la justice, a dit M. Woolliams. La justice relève de l'administration provinciale, a-t-il admis, mais quand le procureur général d'une province ne sait pas prendre ses responsabilités, il incombe au ministre de la Justice de le faire."

Ces accusations ont été portées alors que la Chambre étudiait les crédits provisoires du gouvernement pour les mois d'août et septembre.

"Le gouvernement fédéral a donc la responsabilité d'arrêter cet homme qui achète sa liberté auprès du gouvernement."

M. Woolliams a ajouté que Banks n'a rien fait pour le mouvement syndical canadien mais qu'au contraire il n'a fait que détruire sa popularité auprès du peuple canadien.

M. Diefenbaker a renchéri en disant que le peuple canadien désirait des syndicats libres et non soumis à la domination de Banks.

Le chef de l'opposition a déclaré que Banks dominait toujours le syndicat international des gens de mer par l'intimidation de celui qui fut toujours

"son pion et exécuteur des hautes œuvres, M. MacLaughlin".

M. Diefenbaker a demandé à nouveau que la commission de tutelle du SIGM comparaisse devant un comité de la Chambre "parce que le Parlement a le droit de savoir ce qui se passe dans l'administration du syndicat."

L'éc. Les crédits provisoires donne à l'opposition l'opportunité de formuler des critiques et des suggestions de toutes sortes.

M. Eric Nielsen (PC — Yukon) a accusé de son côté le gouvernement de n'avoir pas rempli ses promesses électorales et de n'avoir rien fait pour diminuer le nombre de chômeurs au Canada.

"On avait promis de créer 250.000 nouveaux emplois, on avait promis un Conseil économique chargé d'étudier les moyens de stimuler l'économie, on avait promis une masse monétaire suffisante pour que le manque de capitaux ne ralentisse pas les affaires, on avait promis des budgets équilibrés, on avait promis 60 jours de décision qui régleraient tous les problèmes, a déclaré M. Nielsen.

"On s'est rendu compte par la suite que toutes ces promesses éblouissantes n'avaient qu'un seul but: recueillir les votes du corps électoral canadien."

Iles de la Madeleine: les chalutiers peuvent désormais s'approvisionner de glace n'importe où, gratuitement

QUEBEC — Le député libéral des Iles de la Madeleine, M. Louis-Philippe Lacroix, a annoncé, hier après-midi, en Chambre, que les capitaines des chalutiers des Iles de la Madeleine sont autorisés depuis vendredi à se rendre à n'importe quel endroit en Gaspésie ou sur la Côte Nord pour s'approvisionner en glace, gratuitement.

Le député de Champlain, M. Maurice Bellemare, venait de demander si des mesures seraient prises en vue de venir en aide aux pêcheurs des Iles-de-la-Madeleine incapables de s'approvisionner dans leur comté par suite des déficiences de la glacière administrée par le ministère de l'Industrie et du Commerce à Cap-aux-Meules.

Sept chalutiers s'étaient vu confiscquer 250 mille livres de poisson la semaine dernière parce qu'ils n'avaient pas assez de glace."

M. Lacroix a expliqué que l'incendie de la Robin Jones and Whiteman à Paspébiac a été à l'origine de l'écoulement rapide des réserves de glace aux Iles-de-la-Madeleine. Il a ajouté qu'il avait attiré l'attention des fonctionnaires du ministère de l'Industrie sans succès depuis deux semaines sur ce problème mais que ce n'est que vendredi qu'il a réussi à obtenir une solution.

Il a formulé l'espoir qu'à l'avenir les fonctionnaires du gouvernement comprendront que les députés ne font pas des représentations par caprice mais bien parce qu'il s'agit de besoins essentiels.

Collège Saint-Denis: après 15 années, l'incohérence et l'arbitraire règnent encore

par Jules LeBLANC

"Le Collège Saint-Denis existe depuis quinze ans. Pour les étudiants, il est la dernière planche de salut. C'est dire qu'il répond à un pressant besoin, et le fait qu'il soit unique en son genre lui donne une situation privilégiée qu'il ne partage avec aucune autre institution. Nous nous en réjouissons. Malheureusement, après quinze ans, le Collège Saint-Denis existe toujours superficiellement et, sous le couvert de la chaude collaboration, règnent toujours l'arbitraire et l'incohérence."

"Le nombre croissant des élèves — il a triplé au cours des dernières années — provoque des remous que l'on surmonte au petit hasard en surmultipliant les cadres, les postes, les titres, en se posant chaque année le désolante question: "Qu'est-ce que le Saint-Denis", en intégrant tant bien que mal des hommes dont on connaît mal les possibilités dans des cadres artificiels, en s'étonnant de l'instabilité et de l'ingratitude d'un personnel qui a la permanence d'un courant d'air."

"Depuis quinze ans, les témoignages de professeurs abondent et les doléances vont toujours dans le même sens: absence de politique, situation confuse, politique de silence..."

C'est en ces termes que débute la conclusion du mémoire que le syndicat des professeurs du Collège Saint-Denis a fait parvenir en mars dernier à la Corporation du collège du boulevard St-Joseph en vue de lui faire connaître les problèmes réels de l'institution.

Le syndicat a réclamé récemment du ministère de l'éducation qu'il enquête immédiatement sur l'administration générale du collège, sur son recteur, M. Gilles-Yvon Moreau, et sur la vie académique de ce collège clinique à direction laïque.

Dans leur mémoire, les professeurs réclament "une situation claire et une orientation précise" et demandent "qu'enfin, une politique générale soit clairement établie et maintenue, que les contacts entre les différents niveaux (administration, conseil académique, professeurs, étudiants) soient facilités. Ils insistent contre "la politique du huis clos qui étreint le conseil académique. Ils n'acceptent pas "que les jugements de la faculté des arts ne se rendent pas toujours aux intéressés, que l'on congédie un professeur sans lui avoir JAMAIS indiqué ses défauts et la route à suivre."

Voir page 8: Collège St-Denis

ENFIN! L'ÉVÉNEMENT TANT ATTENDU PAR TOUT LE MONDE LA VENTE SEMESTRIELLE D'AMEUBLEMENT CHEZ EATON

DÈS VENDREDI LE 31 JUILLET

TOUT POUR LE FOYER A LA PAGE: MOBILIER DE CLASSE, ACCESSOIRES MODERNES, APPAREILS MENAGERS DE QUALITÉ... OFFERTS A DES PRIX SPECIAUX

VOUS POUVEZ PASSER VOS COMMANDES PENDANT LES JOURS D'INSPECTION PRELIMINAIRE, MERCREDI ET JEUDI

Faites un choix moderne et économique en vous guidant sur les affiches de la vente semestrielle, aux 4e, 5e, 6e et 7e étages, chez EATON.

Jetez un coup d'œil sur la circulaire de 12 pages pour la vente-ouverture. Des exemplaires additionnels sont disponibles aux rayons des mobiliers modernes, chez Eaton.

Achetez en toute confiance, vos achats sont protégés par l'immuable garantie EATON :

"ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS"

2 continentaux "Luxury Foam" 39" qualité, confort, et bas prix ordinairement 2 pour 209.00

Spécial jeudi

2 POUR 129.00

8.15 par mois (18 mensualités)

Avec les lits continentaux "Luxury Foam", vous bénéficierez d'un repos maximum, de type 252 ressorts hélicoïdaux, contenus dans chacun des deux matelas, et répartis uniformément, c'est le confort par excellence! Le capitonnage comprend des bandes de sisal et de feutre. Un isolant de poly-mousse 1/4" est piqué au revêtement, offrant une surface ferme et confortable, sans risque d'affaissement. Bordure préfabriquée, rebord intérieur à cordonnet. Revêtement en coutil de rayonne damassée bleue. Oeillets de ventilation et poignées de manipulation. 2 sommiers-tapissiers assortis, en bois franc avec un jeu de 6 pattes, fini naturel.

COMPOSEZ VI. 2-9211

Literie, (rayon 211), au septième étage, chez EATON.



EATON



Flacon luxueux fragrance exquise c'est Mary Chess!

Adorable de ligne, ce nouveau vaporisateur rose et or égayera la table de toilette de Madame. A votre choix, un parfum délicieux disponible en 6 fragrances: White Lilac, Tapestry, Strategy, Yram, Gardenia et Carnation. Une petite trouvaille à offrir à votre hôteesse de vacances!

Offre spéciale du fabricant format de 4 onces **3.75**

COMPOSEZ VI. 2-9211 Rayon 212, au rez-de-chaussée, chez EATON.



Super-luxe avec Max Factor

Un régal d'apparence, un délice pour votre peau que cette nouvelle présentation de la poudre compacte CREME PUFF en poudrier fantaisie. Des couleurs fines perles rehaussées de petites pierres en font un véritable bijou! Tons de rose, aqua ou blanc. Ce poudrier renforce évidemment le merveilleux CREME PUFF, une poudre douce, satinée qui veloute votre épiderme tout en faisant ressortir sa beauté naturelle. Le poudrier muni d'un miroir et la poudre sont disponibles en 3 types: pour peaux normales

1.40

pour peaux sèches ou pour peaux huileuses

1.65

COMPOSEZ VI. 2-9211

Rayon 212, au rez-de-chaussée, chez EATON.

Mademoiselle Jeannine Deschêne, représentante de la maison Max Factor sera chez EATON, au comptoir Max Factor du mardi 28 juillet au vendredi 31 juillet, Rayon 212, au rez-de-chaussée, chez Eaton.

Nouveau chez Eaton le VIKING V 131

Un appareil auditif digne de la lignée VIKING qui se place derrière l'oreille et dont le microphone est pourtant placé vers l'avant pour éviter les interférences. C'est un appareil de marque EATON créé et conçu pour répondre aux normes de qualité et de prix EATON. Pour des renseignements supplémentaires ou pour obtenir une démonstration par nos spécialistes...

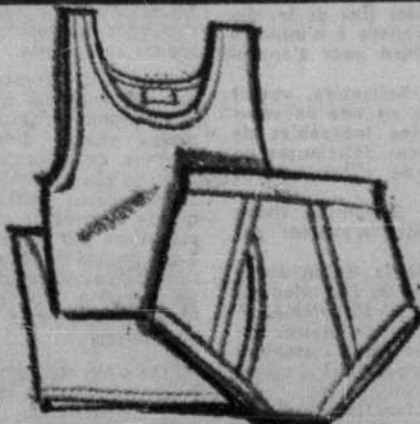
COMPOSEZ VI. 2-9331, poste 719

Centre des appareils auditifs, (rayon 421), deuxième étage, chez EATON.



Pantalons Birkdale	"Jeans" Birkdale	Chandails-T Birkdale	Vestes nylon Birkdale
Ceinture ordinaire 4.99	prix Birkdale	Prix Birkdale 1.25	Prix Birkdale 4.79
Ceinture continentale 4.49	Tailles ... 8 à 12 3.99		
Pantalons de coton peigné, lavables à la machine. Ceinture ordinaire avec passe-ocinture et ceinture continentale avec paltes réglables dans les côtés. Teintes unies de beige, noir et vert loden. Quadrillés en brun, gris et vert loden, mais non pas dans toutes les tailles ni couleurs. Tailles 8 à 18.	Tailles ... 14 à 18 4.99	Tricot indéformable en coton péruvien peigné. Traité pour ne pas rétrécir. Encolure renforcée, incrustation d'élastique. Blanc seulement. Pour garçons 6 à 16.	Tout nylon, lavable à la machine. Capuchon à ménuis, avec cordon coulissant et oeillets. Polaire élastifiée. Rouge, bleu, noir dans le groupe. Tailles: petite, moyenne, grande, pour garçons.

Vêtements pour garçons (rayon 232) au 2e étage, chez EATON



Sous-vêtements Eatonia pour garçons

Gilets et caleçons en fin tricot côtelé, tout blanc. Traités au procédé "Tub-tex" pour les empêcher de rétrécir. "Sanitized" pour leur conserver leur fraîcheur. Caleçons moulants à ceinture élastique. Tailles 6 à 18.

Prix Eatonia chacun **.89** 2 pour **1.75**

COMPOSEZ VI. 2-9211

Service des commandes téléphoniques Vêtements pour garçons, (rayon 232), au deuxième étage, chez EATON.

Fourniture d'eau à Montréal-Nord

A son assemblée spéciale de ce soir, le conseil de ville de Montréal étudiera un projet de convention pour la fourniture d'eau à la ville de Montréal-Nord.

Démonstration au parc Lafontaine

Une démonstration de dressage des chiens, à laquelle tous les enfants sont invités, se déroulera au théâtre de Verdure du parc Lafontaine, le mercredi après-midi, 29 juillet, à 2 heures, annonce M. André Champagne, directeur des parcs de Montréal.

Palais de justice: rues à fermer

Le nouveau Palais de justice de Montréal sera érigé sur un emplacement situé entre les rues Notre-Dame et Craig, à l'est du boulevard St-Laurent.

Décès d'un ex-employé municipal

M. Armand-R. Giroux, ancien gérant au golf municipal de la ville de Montréal, est décédé à Montréal, à l'âge de 85 ans.

Plus de poteaux sur St-Laurent

La Commission des services électriques de la ville de Montréal, par l'intermédiaire de son entrepreneur, Inspiration Limited, terminait récemment la construction de conduits souterrains sur le boulevard St-Laurent.

Enfouissement des fils électriques

Plusieurs grands projets d'enfouissement des fils électriques sont présentement en voie de réalisation ou le seront à brève échéance, par la Commission des services électriques de Montréal.

Roxboro: le maire, sommé de rendre publique la requête des citoyens qui ont demandé l'annexion à Montréal

Un groupe de contribuables de Roxboro, qui s'intitule "comité pour la liberté d'expression de Roxboro" a demandé hier au maire Labelle et au conseil municipal de rendre publique la requête par laquelle plus de 900 citoyens auraient demandé un référendum sur l'annexion à la ville de Montréal.

Le règlement ou refus d'agir, Montréal pourra alors transmettre sa requête à la Commission des affaires municipales, qui peut ordonner la tenue d'un référendum.

Une étude sur la rentabilité du cabotage dans la province

QUEBEC. — Le Bureau de la statistique du Québec vient de publier une étude sur la rentabilité du cabotage au Québec. Cette étude est une analyse des conditions économiques et techniques affectant les dépenses et les revenus des caboteurs québécois.

Cette enquête sur le cabotage a porté sur 110 navires dont la plupart sont du type goélette.

Ces navires, de dimensions relativement petites, sont engagés dans des activités saisonnières où le transport de bois à pâte est prépondérant. On y relève également des navires à coque d'acier, de plus forte jauge, affectés au transport de marchandises générales et desservant des parcours réguliers.

ANALYSE

La publication traite de facteurs tels que la jauge, la vitesse, la durée d'exploitation, la période à la mer, les milles en charge, la capacité de charge et établit des moyennes significatives pour les différents types d'exploitants et différentes classes de jauge nette.

Les commissions royales d'enquête sur le transport ont accumulé beaucoup d'information.

Toutefois, l'étude préparée par la section des études du Bureau de la statistique du Québec est la première du genre à traiter d'un sujet aussi spécifique que le cabotage au Québec dans une telle perspective.

Les conclusions du rapport mettent l'accent sur les facteurs qui agissent sur la rentabilité de la batellerie.

Les frères éducateurs réclament des augmentations de salaire

QUEBEC. — La Fédération des frères éducateurs a réclamé des augmentations de salaire pour ses membres aux représentants des commissions scolaires.

Un rapport en ce sens a été déposé, samedi soir, devant l'Association des commissions scolaires du diocèse de Québec.

Une cimenterie à Orléans

OTTAWA. — La Frazer Dunlop Company a annoncé son projet de construire une cimenterie à Orléans, Ontario.

Cette usine est le premier stade d'un vaste aménagement au coût de \$5 millions et qui comprendra une usine de fabrication d'asphalte et une carrière.



Le conseiller Paul-Emile Sauvageau a reçu récemment, au nom du maire, une délégation des maîtres-coiffeurs de la région de Lyon, en France. Le groupe qui effectue une tournée en Amérique fut reçu à l'hôtel de ville pour la signature du livre d'or et un vin d'honneur fut servi.



Vendredi dernier, à l'occasion de leur passage en notre ville, le conseiller Paul-Emile Sauvageau recevait, au nom du maire Drapeau, une délégation venant d'Angleterre, le "Great Britain Rifle Team". Le groupe a été reçu à l'hôtel de ville, où le capitaine R. S. Hadfield a signé le livre d'or. Sur la photo, le groupe entourant le représentant du maire et le capitaine Hadfield.



Le secrétaire général des Nations unies, récemment de passage à Paris, a fait une visite au musée du Louvre, en compagnie de M. André Malraux, ministre d'Etat aux affaires culturelles. S'arrêtant devant le tableau de David représentant Bonaparte, M. Thant a fait remarquer avec une pointe d'humour: "Napoléon avait déjà la coupe 'Beatties'...!" Qui ne lirait pas le scepticisme sur la figure de M. Malraux! (Photo Keystone)

Important incendie

TROIS-RIVIERES. — Un incendie d'origine inconnue qui s'est déclaré vers 7h, samedi soir a causé des dommages évalués à plus de \$250,000 au centre commercial de Trois-Rivières.

Deux magasins ont été rasés tandis que six autres ont été endommagés par l'eau et la fumée.

Une trentaine de pompiers des casernes de Trois-Rivières ouest, Pointe-du-Lac et Trois-Rivières ont conjugué leurs efforts pour combattre les flammes pendant plus de trois heures.

Miss Whitton s'embourbe

OTTAWA. — L'automobile que conduisait le maire Charlotte Whitton d'Ottawa, a quitté la route dimanche soir au cours d'une violente tempête et s'est embourbée dans l'accollement de la route.

Deux citoyens de Buckingham se sont portés à l'aide et ont poussé le véhicule sur la route.

Accident à la foire

EASTVIEW, Ont. Le moteur actionnant la grande roue d'une fête foraine, a explosé et pris feu dimanche soir.

L'incendie a rapidement été maîtrisé par les pompiers de cette ville voisine d'Ottawa.

Un employé du cirque qui habite la région de Québec, M. Ephrem Charlebois, a subi des brûlures à la main droite.

Victime de l'eau

SAINT-EPIPHANIE. — 3 enfants d'une même famille se sont noyés alors qu'ils pêchaient dans la rivière Verte.

La Sûreté provinciale a rapporté que Réjean Plourde, âgé de 11 ans, a glissé du haut d'un rocher et a disparu dans la rivière.

Un endroit où celle-ci atteint une douzaine de pieds de profondeur. Sa soeur, Ginette, âgée de 18 ans, et son frère, Raymond, âgé de 12 ans, se sont également noyés lorsqu'ils ont tenté de le sauver.

Nouveaux tuberculeux

OTTAWA. — Selon le Bureau de la statistique, 358 nouveaux cas de tuberculose ont été décelés au Canada durant le mois d'avril, contre 408 cas en mars. On a relevé en avril 307 cas actifs et 15 cas réactifs.

Opération manquée

OTTAWA. — Des médecins de l'hôpital général d'Ottawa ont fait savoir qu'une opération tout à fait spéciale en vue de sauver le pied gauche d'une fillette de neuf ans n'avait pas réussi.

Une équipe de chirurgiens a pratiqué cette intervention chirurgicale sur la petite Suzanne Lafontaine, de Bouchette, dans la province de Québec. Ils tentaient de sauver son pied gauche qui avait été sectionné de la jambe à environ un pouce au-dessus de la cheville.

L'opération a été réalisée grâce à des instruments nouveaux créés par le Conseil national de recherche. Les médecins ont relié avec des pinces de métal les artères et les veines qui avaient été brisées. Ils avaient prédit que leurs chances de réussir cette opération étaient minimes.

Mortelle baignade

QUEBEC. — Un enfant de 9 ans, Jean-Yves Goupil, de Québec, s'est noyé dimanche dans la rivière Etchemin, près de Saint-Henri-de-Lévis, au sud de Québec.

La tragédie s'est produite alors que le jeune Goupil nageait en compagnie de plusieurs autres enfants.

Auto-stop

GRANBY. — Un jeune homme de Saint-Pie, Gerald Plamondon, âgé de 17 ans, a perdu la vie après avoir été happé par une voiture sur la route No 1, à l'ouest de Granby.

On a rapporté qu'au moment de l'accident, le jeune Plamondon tentait de retourner chez lui "sur le pouce".

Faits divers

La mort du lt Brillon

STANSTEAD. — La Sûreté provinciale a déclaré en fin de semaine qu'il était question de rouvrir l'enquête policière sur la mort du lieutenant de police Gérard Brillon, de Côte-Saint-Luc, dans la banlieue de Montréal, qui se serait noyé dans les eaux du lac Lovering à quelques milles de Magog.

Bandits masqués

Trois hommes masqués, dont deux étaient armés, ont volé 30 sacs contenant environ \$10,000 dans un succursale de l'est de Montréal de la banque Toronto-Dominion.

Les individus ont pénétré dans la banque par une fenêtre qu'ils ont fracassée, au moment où les employés comptaient l'argent provenant de dépôts effectués au cours de la nuit. Personne n'a été blessé.

Les individus ont pris la fuite dans une voiture stationnée devant la banque.

Ennemis des récoltes

SHERBROOKE. — Une nouvelle plaie s'est abattue sur les récoltes des cultivateurs de la région des cantons de l'Est. Il s'agit des chenilles, appelées "légiennaises", qui ont ravagé des champs complets de blé, dans la région de Compton.

Ces faits ont été signalés par M. Narcisse Déry, agronome attaché au bureau de Coaticook, dans le comté de Stanstead.

"Les chenilles, dit-il, dévorent d'abord les feuilles, puis elles coupent la tige du blé. L'épi et le grain tombent ensuite sur le sol et pourrissent", explique M. Déry.

Nouvelles fraîches

GENEVE. — Une lettre qui avait été mise à la poste, le 10 juillet 1928 à Genève, est arrivée hier dans la boîte aux lettres de son destinataire, Mme Rey habitant le Châtelard, dans le Jura français.

Les services des postes suisses et français n'ont pu fournir aucune explication à ce retard de 36 ans.

Accident de la route

BARRIE. — Cinq personnes, dont une mère et ses trois enfants ont perdu la vie samedi dans une collision d'automobiles survenue sur la route 11, sept milles au nord de Barrie.

La petite voiture européenne qui transportait les victimes a pris feu après avoir heurté l'arrière d'un autre véhicule.

Les morts sont Mme Barbara Hobbs, 32 ans, Mme Doxey Reid, 27 ans, toutes deux de Barrie et les trois enfants de cette dernière, Larry, neuf ans, Betty 10 ans et Randy six ans.

La galerie tragique

CHAMPAGNOLE. — Treize ouvriers sont ensevelis dans une galerie de carrière et des tonnes de pierres et de terre les séparent des sauveteurs qui s'emploient désespérément à les tirer d'affaire s'ils sont encore en vie.

C'est au début de l'après-midi d'hier que les parois d'une galerie, sur une longueur de cinq à six cents verges ont cédé dans une carrière installée sous le mont Rivel à quelques milles de la petite ville de Champagnole dans le Jura.

Arsenault souligne l'importance des hebdomadaires

MONCTON. — On ne pourra jamais évaluer la portée de l'influence exercée par les hebdomadaires dans leurs milieux respectifs et plus spécialement au Québec, a déclaré M. Bona Arsenault, secrétaire de la province, au congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française, à Moncton, en fin de semaine.

L'influence globale des hebdomadaires est plus grande que celle exercée par le plus grand quotidien du Québec, a poursuivi M. Arsenault. Il a demandé aux délégués de reconnaître que le service d'information de la province de Québec n'est pas un service de propagande, mais un service d'information objectif qui peut rendre d'immenses services à tous les journaux.

Le ministre a remarqué que ce service d'information est à la disposition de tous les journaux pour tous les renseignements possibles.

M. Lucien Fontaine, en remerciant le conférencier, a demandé au gouvernement de placer sur sa liste de service de presse les noms de tous les hebdomadaires, de façon à permettre à ceux-ci d'entrer en contact plus intime avec ce qui se fait au sein du gouvernement du Québec.

"Le Canada Français", de St-Jean, que dirige M. Yves Gagnon, a été proclamé l'hebdomadaire de l'année parmi les journaux qui possèdent un tirage de 5,000 et plus, lors du banquet de clôture du 32e congrès annuel de l'Association des hebdomadaires de langue française. Une première mention a été accordée à "Progrès du Golfe", de Rimouski et une seconde, à "L'Echo du Bas St-Laurent", de Rimouski, également.

"Le Canada Français" a reçu le trophée Louis Francoeur et un chèque de \$500.

L'hebdomadaire de l'année dans la catégorie à tirage de 5,000 et moins est "L'Aquilon", de Baie-Comeau, dirigé par M. Laurent Laplante. Des mentions ont été accordées à "L'Echo Abitibien" et à "Joliette-Journal".

"L'Aquilon" obtient ainsi le trophée Raymond Douville et un chèque de \$500 versé par la Société des Artisans.

Les autres trophées présentés à dix-huit hebdomadaires sont les suivants: page éditoriale: "L'Aquilon" arts et lettres: "Le Canada Français"; pages sportives: "Joliette-Journal"; pages féminines: "Le Réveil"; meilleure première page: "Le progrès de Terrebonne".

Eglise profanée

QUEBEC. — Des vandales ont profané l'église anglicane Saint-Matthew, rue Saint-Jean, dimanche soir. Ils ont décroché un crucifix et éparpillé dans le temple des fleurs et des vêtements sacrés. La police a institué une enquête.

Frederik perd la tête

COPENHAGUE. — Comme la célèbre petite sirène de Copenhague il y a trois mois, le buste du roi Frederik VII de Danemark, oeuvre du sculpteur danois V. Bissen, a été décapité dans le parc "Venelyst" à Aarhus. Peu après la découverte de cet acte de vandalisme, la tête de bronze de l'ancien monarque qui avait été aux trois quarts coupée avec une scie à métaux, puis arrachée, a été retrouvée dans un lac du parc.

Championné vénénéux

PROVIDENCE, Rhode Island. — Richard Holthaus, 43 ans, directeur de la centrale nucléaire de l'Etat de Rhode Island où une explosion s'est produite vendredi dernier, a dû être de nouveau hospitalisé, ainsi qu'un technicien, Clifford Smith, 30 ans, apprend-on de source proche de la compagnie "United Nuclear Corporation". Hospitalisés immédiatement après l'explosion, les deux hommes avaient regagné depuis leurs domiciles, mais il apparaît maintenant qu'ils avaient été exposés à une dose de radiations plus importantes qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Le choléra tue encore

MADRAS. — Près de 8,000 personnes sont mortes du choléra dans l'Etat de Madras entre le 31 mars 1963 et le 31 mars 1964, a annoncé le ministre de la santé à l'assemblée de l'Etat.

Plus de poteaux sur St-Laurent

La Commission des services électriques de la ville de Montréal, par l'intermédiaire de son entrepreneur, Inspiration Limited, terminait récemment la construction de conduits souterrains sur le boulevard St-Laurent.

Ce tronçon qui représente une longueur de dix mille pieds ou 1,9 mille de rue et qui est bordé de quelque 210 bâtisses dont plusieurs abritent des commerces et des industries, permettra de compléter l'enfouissement des fils électriques sur toute la longueur du boulevard St-Laurent, du fleuve à la rivière des Prairies.

Ce tronçon qui représente une longueur de dix mille pieds ou 1,9 mille de rue et qui est bordé de quelque 210 bâtisses dont plusieurs abritent des commerces et des industries, permettra de compléter l'enfouissement des fils électriques sur toute la longueur du boulevard St-Laurent, du fleuve à la rivière des Prairies.

Il s'agit de la première grande arête de la métropole à être débarrassée entièrement des fils et poteaux.

Plusieurs autres projets d'enfouissement seront réalisés au cours de l'hiver prochain.

Le réseau souterrain de distribution électrique de la Ville de Montréal est le plus important du Canada: il couvre près de 200 milles de rue.

TUE-MOUCHES Coquerilles... Mites... Punaises... etc. GARANTI APPROUVE Appareil \$3.95 Lindane pur Contenant scellé 3/4 de lb. ou 300 pilules \$3.00 Petit format \$1.95 LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE Clairval 6-6666 ou écrire à: ELECTRIC INSECT KILLER 405 TAILLON - MONTRÉAL 5

LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA DEMANDE UN "AGENT DU TRANSPORT" pour planifier, coordonner, contrôler l'utilisation, l'entretien et l'achat des véhicules moteurs de la division du Québec. Salaire initial jusqu'à \$7,600 selon l'expérience. Case postale 6000 Station "C" Montréal (P.Q.)

EDITORIAL

Une amitié difficile

L'Assemblée canado-américaine, qui vient de se réunir au Mont Gabriel, a siégé dans une atmosphère d'amitié. Entre les Etats-Unis et le Canada, il existe une profonde communauté d'intérêts et d'aspirations. Aucune friction ne saurait effacer ce fait.

Mais l'amitié elle-même évolue, dans la mesure où elle est vivante. Dans le cas qui nous occupe, elle subit ces tempêtes de l'effet d'un phénomène plus vif qu'autrefois: le nationalisme anglo-canadien.

Le Canada anglais vit présentement, dans ses rapports avec les Etats-Unis, une expérience qui ne manque pas de similitude avec celle que le Canada français vit à l'endroit de son partenaire anglo-canadien.

Vis-à-vis de son voisin américain, le Canadien anglais se sait minoritaire. Ayant étudié la géographie, il sait qu'une rupture brutale serait impensable. En même temps, il se veut différent de l'homme américain. Non seulement il ne veut pas se confondre avec ce dernier. Il veut s'en distinguer de plus en plus.

L'Américain réagit un peu envers son voisin anglo-canadien comme ce dernier envers son concitoyen canadien-français. Il l'écoute volontiers. Il le laisse exposer ses griefs et ses craintes. A la fin de l'exposé, il n'est guère ému ou affecté. Là où le Canadien voit un grave problème économique et politique, il aperçoit surtout des difficultés d'ordre psychologique.

Ce n'est pas la bienveillance qui fait défaut, ni la générosité. Ces deux vertus, chez l'Américain, sont proverbiales. Mais il sera toujours difficile, pour celui qui est dix fois plus puissant que son voisin, de se mettre dans la peau de ce dernier.

Le néo-nationalisme anglo-canadien n'est surtout exprimé, depuis quelques années, dans le domaine des relations économiques canado-américaines et dans la politique extérieure. Il a trouvé, parmi des membres influents de "l'Establishment" fédéral, des diplomates et des universitaires de carrière, ses plus éloquentes interprètes.

Ce nationalisme est intelligent, positif, énergique. Il a été à l'origine de quelques bévues, comme celles que contenait le premier budget Gordon. Mais il procède de sources qui plongent loin dans l'histoire du Canada. Il repose sur la conviction très forte que le Canada, à cause de son histoire et de ses caractéristiques sociales, est appelé à une vocation originale.

Jusqu'à tout récemment, ce nationalisme a tendu à se suffire à lui-même.

Mais il est devenu, depuis quelque temps, plus conscient de l'enrichissement qui lui viendrait d'un rapprochement délibéré avec cet autre nationalisme qu'il était porté à sous-estimer: celui des Canadiens français.

Au cours de la séance de clôture de l'Assemblée canado-américaine, on put constater combien une acceptation intégrale de la dualité culturelle de notre pays pourrait influencer l'image que nous projetons de nous-mêmes à l'étranger. L'Assemblée s'appropriait à condamner de façon plutôt cavalière la politique étrangère du général de Gaulle. On se souvint tout à coup qu'il y avait quelques Canadiens français — hélas trop peu nombreux, par leur faute — dans le groupe. Ce rappel permit d'insérer dans le texte original un amendement que rédigea de bonne grâce un collègue anglo-canadien et qui évoquait le rôle spécial que le Canada, à cause de sa situation culturelle, pourrait jouer dans la réconciliation des points de vue français et américains.

Un collègue qui avait participé à la réunion me rappelait qu'il ne faut pas s'emballer trop vite devant ces signes encore marginaux de compréhension. L'Anglo-Canadien classique, même celui qui passe pour éclairé, est encore trop porté à réfléchir et à agir comme si le Canada français n'était qu'un élément parasitaire ou isolé dans la vie canadienne. Hier, quand on lui rappelait ce fait, il se surcraissait. Aujourd'hui, quand il est un peu civilisé, il pense plutôt à s'excuser.

Devant le géant américain, le nationalisme anglo-canadien ferait aisément figure de nain complexé. Associé plus intimement au nationalisme franco-canadien, il pourrait être le reflet plus efficace d'un idéal politique que l'omniprésence des Etats-Unis pourrait ensuite plus difficilement oublier.

Le pouvoir et l'amour vont rarement de pair. "Ce fut toujours le lot des Etats puissants, rappelait récemment Douglas Le Pan, d'être moins aimés qu'ils ne l'essent voulu, d'être plus victimes de soupçons qu'ils ne le méritaient".

Cette mystérieuse constante de l'histoire aide à comprendre pourquoi notre amitié avec les Etats-Unis sera toujours difficile. Une amitié qui ne passe pas par l'épreuve ne mérite pas son nom. Elle est une relation de maître à sujet. C'est ce mal que nous voulons éviter dans notre amitié avec les Etats-Unis. Pour atteindre notre objectif, nous devons y mettre le prix, à l'intérieur de notre propre pays.

Claude RYAN

Sanctions contre Cuba

L'Organisation des Etats américains, en décidant d'imposer des sanctions diplomatiques et commerciales contre Cuba, vient de prendre une orientation nouvelle, devant laquelle elle avait reculé jusqu'ici, et ce durcissement réclamé par Washington pourrait bien être un résultat de la candidature de M. Goldwater à la présidence des Etats-Unis.

La réunion des ministres des affaires étrangères de l'O.E.A. qui vient de se terminer, était la quatrième convoquée depuis 1959 pour discuter de l'attitude à prendre à l'égard de Castro. Aux conférences précédentes, les pays opposés aux sanctions avaient réussi à faire prévaloir le principe de non-intervention qui est une idée de base du pacte continental. Cette fois encore, malgré le grief précis de subversion au Venezuela, invoqué contre Castro, il a fallu de laborieuses négociations pour rallier la majorité des deux tiers; malgré ce résultat prévu depuis une semaine quatre pays ont voté contre la résolution.

Cette décision s'explique en partie par les pressions plus accentuées du gouvernement de Washington. Mercredi dernier, devant la conférence, M. Rusk a prononcé un réquisitoire énergique contre le communisme "voué à l'aspiration d'agression et d'expansion" et qui "déploie le pavillon trompeur de la coexistence pacifique et des guerres de libération". Ces accusations ne sont pas nouvelles et demeurent éminemment justifiées, mais le ton était bien différent de celui qu'employait la diplomatie américaine il y a quelques semaines pour justifier les relations commerciales avec les pays communistes, et notamment les satellites soviétiques d'Europe orientale, pour soutenir "le processus de diversification" que M. Rusk signalait au sein du monde communiste.

Maints commentateurs voient là une manœuvre du gouvernement Johnson pour ne pas laisser à M. Goldwater le monopole de l'anticommunisme. L'on peut donc prévoir un raidissement au moins verbal entre la Maison-Blanche et le Kremlin. Si M. Khrouchtchev souhaite la continuation de la détente relative, il pourrait s'incliner devant cette exigence électorale afin de ne pas favoriser M.

Libération de l'Ukraine?

C'est dans le même contexte que se présente l'appel d'un ancien premier ministre de l'Ukraine, auquel "Le Devoir" faisait écho hier. M. Stetzko nous rappelle que "Khrouchtchev est un assassin" et demande qu'on aide l'Ukraine à s'en libérer. Pour lui, Khrouchtchev ne vaut pas mieux que Staline, mais adopte d'autres tactiques parce que les circonstances l'y obligent. Il voit dans le choix de Goldwater comme candidat républicain un signe que les Américains veulent repudier leur politique de faiblesse à l'égard de Moscou.

La sympathie des Canadiens est tout acquise aux Ukrainiens, comme aux autres peuples soumis au joug soviétique et ils savent bien que l'URSS, comme vient de le rappeler le président de Gaulle, est la plus grande puissance impériale aujourd'hui. Malheureusement, à l'époque des armes nucléaires, la libération de ces peuples n'est pas possible par la force militaire, car l'équilibre de la terreur impose le statu quo.

Lorsque M. Dulles avait comme politique non seulement d'arrêter le communisme mais de le faire reculer,

BLOCS NOTES

il a conduit le monde au bord du gouffre et les alliés d'Europe ont réclamé l'abandon de cet objectif trop dangereux. M. Stetzko prétend qu'il suffirait d'oser pour que les Russes reculent; malheureusement, des options qui sont encore irréversibles ont été prises par l'ancien président Roosevelt, à Téhéran et à Yalta, malgré Churchill, lorsque les alliés ont établi les zones d'influence et confié la "libération" de l'Europe centrale aux Russes.

Les clauses sur les élections libres n'ont pas corrigé cette erreur funeste, car il n'y a pas de recours possible puisque le péril nucléaire impose le respect des zones réciproques, à Berlin et ailleurs. M. Khrouchtchev pensait pouvoir installer impunément des fusées nucléaires à Cuba, mais c'est lui qui a dû reculer; de même une intervention militaire occidentale en Europe orientale est impensable. Les Hongrois ont cru que la déstalinisation leur permettait de s'émanciper et Moscou a riposté par le massacre de Budapest; M. Stetzko prétend que les choses allaient tourner autrement si les Hongrois avaient eu les moyens matériels de tenir quelques jours de plus; c'est une illusion, car l'Armée rouge pouvait écraser toute résistance sous ses chars d'assaut, et il pourrait encore sans recourir aux bombes atomiques.

Le rideau de fer reste jusqu'à nouvel ordre inviolable. La détente ne modifie pas cette donnée fondamentale; la Russie assoupit un peu son régime sur le plan matériel par suite des progrès techniques et de l'enseignement plus poussé, elle est en conflit avec la Chine, et le communisme peut paraître moins monolithique. Mais en même temps, l'Eglise orthodoxe subit en Russie une nouvelle persécution, moins violente mais plus subtile, plus astucieuse, plus profonde et peut-être plus redoutable que toutes les précédentes.

Le Kremlin n'abandonnera pas ses conquêtes territoriales, même s'il y tolère une autonomie limitée. Il recourrait au besoin à de nouveaux massacres, imputés aux réactionnaires, et l'Occident ne pourrait pas intervenir, parce que l'invasion des zones d'influence pourrait déclencher la guerre universelle nucléaire. Il reste encore quelques frontières imprécises, comme au Vietnam, où la force militaire peut agir encore selon des "risques calculés" et avec des résultats du reste fort douteux. Mais les armes ne peuvent pas libérer la Pologne, ni la Hongrie, encore moins l'Ukraine.



BERTRAND: J'ai toujours cru, Dan, que l'étais première trompette!

UNE GRANDE AVENTURE: L'AUTOMATION

Est-ce encore du travail?

Par Georges FRIEDMANN

En 1955, les syndicalistes américains, ces "prophètes de malheur" de l'automatisme, étaient peu suivis. Neuf ans plus tard, ils se trouvent en nombreuse compagnie. Le déshantement, la dénonciation des "promesses non tenues" se sont répandus. Les réalités démentiraient estompées par l'administration Eisenhower. L'équipe Kennedy leur a fait face avec une cruelle franchise. Dès son arrivée à la Maison-Blanche, le jeune président avait constitué, pour le conseiller en matière de politique sociale, un comité spécialisé (1) qui, le 11 janvier 1962, publiait un rapport sur "l'automatisme et autres changements techniques: leurs avantages et leurs problèmes."

On y reconnaissait que l'automatisme, force positive, capable de déverser de précieux bienfaits sur le pays, était actuellement responsable d'une nouvelle poussée du chômage, dont l'importance avait doublé par rapport à la période 1950-1955. (2) On y proposait pour le combattre un ensemble de mesures fédérales, sans aller jusqu'à la réduction de la semaine de travail. La majorité du comité envisageait néanmoins le recours éventuel à cette mesure radicale pour créer un choc psychologique et redistribuer l'emploi.

La "valorisation" des tâches

La littérature scientifique des débuts de l'automatisme avait été dominée par le thème réconfortant de la valorisation des tâches. Ses arguments principaux étaient: la disparition progressive de postes dont le rythme est fixé, directement ou indirectement, par la machine; le dépassement, grâce à l'automatisme, du travail à la chaîne dit "classique" effectué par des manœuvres spécialisées, astreintes à quelques opérations répétées, parcellaires; l'absorption de ces tâches par les machines à commande programmée et à régulation automatique, de plus en plus nombreuses dans la construction électrique, l'industrie chimique et certaines industries alimentaires. Déjà sur les divers types de machines-transferts, on avait pu constater, à partir de 1956 la chaîne d'usinage des carters-cylindres de la Dauphine Renault, les O.S. (3) sont remplacés par des complexes de "têtes électromécaniques" et les "interventions humaines" effectuées par des vérificateurs, responsables du contrôle de la qualité et du réglage. Ceux-ci bénéficient (autre aspect de la valorisation du travail) de fréquents contacts avec les ouvriers d'entretien, mécaniciens et électriciens.

La multiplication des travaux de réparation et d'entretien par l'automatisme est un aspect bien connu et souvent invoqué de la valorisation. Dans l'industrie chimique et celle du pétrole, le nombre des ouvriers d'entretien est beaucoup accru et dépasse nettement (il en est souvent le double) celui des ouvriers de fabrication. Floyd Mann et R. Hofman, étudiant des usines-automatisées productrices d'électricité, ont décrit le système centralisé d'entretien: une équipe entière d'ouvriers va d'atelier en atelier, d'un ensemble automatique à un autre. Ces travaux sont étroitement associés et même intégrés à ceux des ingénieurs et des bureaux d'études. L'entretien est souvent "préventif" afin d'éviter tout arrêt sur des équipements dont la valeur se chiffre couramment par millions de francs. Le spécialiste qui en a la charge doit avoir de l'expérience et de l'initiative, mais plus encore de connaissances théoriques. Cet ensemble de métiers représente à notre époque le principal renouveau de la qualification dans l'industrie: très différente de celle que classent les échelles courantes dans nos conventions collectives. L'entretien devient ainsi "la

forme directe du rapport de l'homme avec la machine en fonctionnement" (Pierre Naville). Y a-t-il dans les bureaux une valorisation des tâches par l'automatisme, parallèle à celle qui vient d'être décrite dans l'industrie? D'après certaines expériences, l'introduction des machines électroniques y supprime beaucoup de travaux de routine (comparables à ceux des "ouvriers spécialisés") effectués jusqu'ici dans les services de mécanique. Elle créerait à leur place de nombreux emplois qualifiés d'analystes et de programmeurs.

Le seuil critique

Cet optimisme, qui s'agisse des ateliers ou des bureaux, est aujourd'hui de moins en moins répandu. Les experts ont cessé d'admettre, comme une règle générale, que l'automatisme valorise les postes en les transformant. James Bright, de Harvard, l'expert le plus autorisé en ce domaine, a depuis 1955 durci sa position à cet égard. L'automatisme permet de concevoir et de réaliser des machines plus complexes: en réduisant le niveau des aptitudes et des connaissances exigées des ouvriers s'éleve, cela, dit-il "tout simplement n'est pas vrai". Bright a classé les tâches industrielles selon dix-sept niveaux d'après leur degré de mécanisation, à partir de celles qui sont exclusivement manuelles jusqu'à celles, entièrement automatisées, où la main n'intervient jamais et qui sont de pure surveillance. Les aptitudes, l'instruction, l'effort mental passent par un maximum vers le milieu de la série, puis décroissent. Le jugement, l'adaptation à des circonstances variables, le réglage, sont de plus en plus nécessaires quand les machines, et les systèmes automatisés, sont plus complexes. Mais au-delà d'un certain point de perfectionnement, qui est aussi le maximum de la courbe des qualités exigées de l'homme, c'est la machine qui les absorbe et en dépouille l'opérateur. En France, Claudine Marengo, à l'issue d'une étude de plusieurs années portant sur les services automatisés d'une grande banque, conclut que la situation objective et les comportements du personnel ne justifient pas des vues optimistes sur l'élimination des travaux de routine et la promotion générale des qualifications. Les nouveaux emplois "hautement qualifiés" (programmeurs et analystes) comptent à peine pour 1% des postes administratifs dans cet établissement de crédit. (4)

En réalité, le dilemme "dévalorisation ou revalorisation", confronté aux réalités actuelles, est trop brutal. Mieux vaut dire que l'automatisme crée de nouvelles fonctions comportant souvent des aptitudes qualitativement originales par rapport à celles de l'industrie "classique" de grande série. Les opérateurs doivent, de plus en plus, réagir à des signaux visuels ou auditifs.

"Trop occupé ou trop ennuyé"

Lorsqu'il y a quelques années je visitais à Moscou la fabrique de roulements à billes numéro 1, prototype de l'automatisme la plus avancée dans l'industrie soviétique, l'usinage, le traitement thermique, la rectification et le polissage étaient déjà, dans une partie de cette vaste entreprise, entièrement automatisés. Mon compagnon, un ingénieur, tint à noter que les ouvriers travaillant plus rapidement dans ces ateliers parce qu'ils n'étaient pas liés au rythme de la chaîne, et ajouta: "L'automatisme libère l'homme", slogan maintes fois entendu ou lu en URSS. Faut-il l'accepter sans réserve? Beaucoup d'ouvriers ainsi "libérés" surveillent des tableaux de contrôle. Or il y a un encombrement des signaux, des pénuries et même vide total. Dans le premier cas, l'opérateur est soumis à une dangereuse tension nerveuse, dans d'autres, le vide peut susciter

perte d'attention, réverie, ennuis, de nouvelles formes de fatigue. Selon l'expression d'un psychologue anglais, M. Mackworth, il est "trop occupé ou trop ennuyé". Sur certains postes, le total des "interventions humaines" n'occupe qu'une heure sur les quarante heures de la semaine. En outre, comme l'observe M. André Lucas (Régie Renault), la moindre erreur sur le contrôle d'ensembles coûteux, connexes, peut entraîner des effets particulièrement graves: nouvelles formes de "responsabilité" individuelle. Certes, l'automatisme complète remplacera les exigences perceptuelles par d'autres, de nature conceptuelle: compréhension d'un processus technique, du rôle de l'opérateur en relation avec celui d'autres opérateurs. Mais il n'est pas permis d'affirmer sans réserves que, dans sa phase actuelle, elle "libère l'homme".

La rentabilité des équipements automatisés exige souvent vingt-quatre heures d'utilisation. D'un l'extension, aux Etats-Unis, des rotations journalières de trois (parfois même quatre) équipes et la servitude du travail de nuit. Cet emploi intensif de l'outilage impose aux opérateurs des inter-relations de plus en plus contrôlées. L'automatisme bouleverse les structures du travail au tant que sa substance. D'après les recherches menées sur des ensembles automatisés dans l'industrie française, à la division du travail en tâches isolées tend à se substituer la distribution mobile de fonctions intégrées. Les hommes sont de plus en plus occupés par des opérations distinctes de celles qui définissent le travail humain et du travail mécanique s'accroît. "L'individu se définit de moins en moins dans son entreprise par un poste-machine et de plus en plus par sa fonction dans l'ensemble d'un système productif" (5).

Les tâches étant de moins en moins divisées, les frontières entre elles deviennent moins discernables. La quantité est à l'actif non d'un individu mais d'un ensemble intégré. La relation entre le produit individuel du travail (salaire) et le travailleur est souvent rompue. Le travail aux pièces, les systèmes de prime et méthodes de stimulation associées au culte de l'efficacité — qui domina tout le "premier XXe siècle" — sont dépassés. Avec l'automatisme, elle rend l'économie plus immédiatement vulnérable, com-

Les réactions ouvrières?

Comment réagissent les ouvriers à l'automatisme? D'après de récentes études américaines, ils reconnaissent que leur pays ne peut se passer de l'automatisme, comme de tout autre progrès technique, et ne la jugent pas, en soi, "leur ennemie". Elle peut réduire, disent-ils, le nombre des accidents, leur assurer davantage de loisirs, donc des liens de famille resserrés et l'éducation pour tous. Mais ils craignent d'être "déplacés" par elle, de trouver difficilement un nouvel emploi. Ils redoutent le travail de nuit, un contrôle plus rigoureux de leurs supérieurs, la perte de toute initiative, la suppression de la satisfaction professionnelle par le groupe de travail et chacun de ses membres. Ces attitudes sont particulièrement négatives chez les ouvriers les moins instruits, les plus chargés de famille, chez ceux aussi qui savent — ou croient savoir — que l'automatisme a déjà fait des coupes importantes dans leur entreprise, et parmi les militants syndicalistes, élus ou appointés (6).

Les ouvriers expriment avec des accents chaleureux leur es-

Où mène la politique budgétaire et monétaire américaine?

par André ISTELE

La récession de 1960-61, courte et de faible amplitude, a été suivie d'une reprise économique qui dure déjà depuis trois ans. Sous l'influence des conseillers de Kennedy, les autorités budgétaires et monétaires américaines ont inauguré en 1961, sans en afficher tous les éléments, une politique nouvelle:

1) Sous les gouvernements antérieurs d'après guerre, le budget fédéral, en déficit lors des récessions, était équilibré ou en excédent lors des reprises. Sous Kennedy et Johnson, le déficit (1) a été maintenu malgré la prospérité.

2) Sous les gouvernements antérieurs les banques de réserve fédérales procédaient, suivant la théorie de Keynes, à des achats de fonds d'Etat en période de récession pour accroître l'aisance monétaire; elles procédaient, assez modestement d'ailleurs, à des ventes en période de reprise. Sous Kennedy et Johnson, elles ont accentué leurs achats de fonds d'Etat en période de prospérité. Elles détiennent actuellement 34 milliards de dollars de fonds d'Etat contre 27 milliards au début de 1961.

3) Sous les gouvernements antérieurs les banques de réserve fédérales utilisaient leurs moyens d'action ("réserve requirements" et taux de réescompte, en plus des achats et ventes de fonds d'Etat) pour rendre positives en période de récession, et négatives en période de reprise, les "net reserves" des banques commerciales. Sous Kennedy et Johnson, elles les ont constamment maintenues positives.

L'inflation de crédit

Cette nouvelle politique budgétaire et monétaire a été adoptée à une époque où l'accroissement soudain de natalité, datant de 1941, faisait affluer de nouveaux clients sur le marché des automobiles, des articles ménagers et des biens de consommation en général. En aidant à fournir à ces clients les moyens de paiement nécessaires, elle a contribué à la prospérité actuelle. Cette prospérité a été financée en partie par une inflation de crédit. Le crédit à la consommation a atteint le niveau historique le plus élevé, non seulement en dollars mais en pourcentage du revenu national. Le crédit hypothécaire utilisé pour les maisons d'habitation a augmenté dans des proportions inquiétantes: son accroissement annuel, en 1959, représentait 84 p.c. de la construction nouvelle de l'année; ce pourcentage n'a cessé de croître depuis et a atteint, en 1963, 132 p.c. Autrement dit, l'accroissement de crédit hypothécaire, ne trouvant pas de débouchés suffisants dans la construction nouvelle, a été utilisé pour augmenter le montant des hypothèques existantes sur des maisons déjà construites. Aux achats d'automobiles effectués à temps, on a ajouté le crédit classique du crédit à la consommation (représentant 60 à 70 p.c. des achats totaux) viennent maintenant s'ajouter les achats effectués en apparence au comptant, mais effectivement financés par l'accroissement du crédit hypothécaire.

Tandis que l'inflation monétaire française, due en partie aux achats de dollars effectués par la Banque de France, a contribué à la hausse des prix — ainsi que des salaires, déjà influencés par la pénurie de main-d'œuvre — l'inflation de crédit américaine a, jusqu'ici, relativement peu d'influence sur les prix, en raison d'un excès de capacité industrielle, ni sur les salaires, en raison du chômage persistant. Ces salaires restent, néanmoins, considérablement supérieurs aux salaires européens, et leur niveau élevé est peut-être, indirectement, une des principales causes du chômage.

On pourrait soutenir que l'inflation monétaire, en se diffusant dans tous les secteurs de l'économie, est plus pernicieuse que l'inflation de crédit, dont les effets sont plus localisés. Mais si l'inflation de crédit est moins pernicieuse, elle rend l'économie plus immédiatement vulnérable, com-

(1) Déficit non seulement de l'Etat fédéral, mais de celui des Etats-Unis dans son ensemble. (2) "Cash budget" et du "national income account budget". (3) Le MONDE

La Bible vous parle

Quand le Seigneur vous aura donné le pain de l'angoisse et l'eau de la détresse, celui qui t'instruit ne se cache plus et les yeux verront celui qui t'instruit. Tes oreilles entendront ces paroles retentir derrière toi: "C'est le chemin, suivez-le, et vous serez allés à droite ou à gauche. Tu trouveras impurs le piége d'argent de tes idoles et le revêtement d'or de tes statues." (Is 30, 20-22)

Textes choisis par la Société Catholique de la Bible

pour désigner d'autres activités. Les industries les plus symboliques et conceptuelles d'ou toute intervention physique est exclue et dont la durée même paraît devoir se réduire comme une peau de chagrin." (A suivre) (LE MONDE)

(1) The President's Advisory Committee on Labor-Management Policy. (2) Son taux moyen, d'après les calculs officiels, était passé de 2,7 p.c. à 5,8 p.c. de la population active. (3) P. Naville, "L'automatisme et le travail humain", Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1963. (4) J. Bright, "Governor's Conference on automation", Boston, 1960. (5) Claudine Marengo, "L'introduction de l'automatisme dans les bureaux", Institut des sciences sociales du travail, Paris, 1963. (6) J. M. Rosenberg, "The impact of automation on the labor movement", Adult Education, Chicago, 1963.

LE DEVOIR
FONDEUR: HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910
Directeur: Claude RYAN
Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL
Directeur de l'information: André LAURENDEAU
Rédacteur en chef: Paul SAURIOL
Toujours de l'actualité
"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice. "Le Devoir" est autorisé à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".
ABONNEMENTS: édition quotidienne, livraison par porteur, Montréal, Québec, Lévis et banlieue, 35c. Canada, 50c. J'édition de 53c. Edition de samedi: 85c. Les ministères des postes a autorisé l'affranchissement en suraérien et l'envoi comme objet de 3e classe de la présente publication.
TELEPHONE: Victor 4-3351



3 derniers jours de vente chez FRASER

Épargnez de 20 à 35%

sur sofas, chaises, divans de fantaisie recouverts avec le tissu de votre choix. Un vaste assortiment (250) et autre ameublement de distinction signé par les manufacturiers

Mueller du Canada

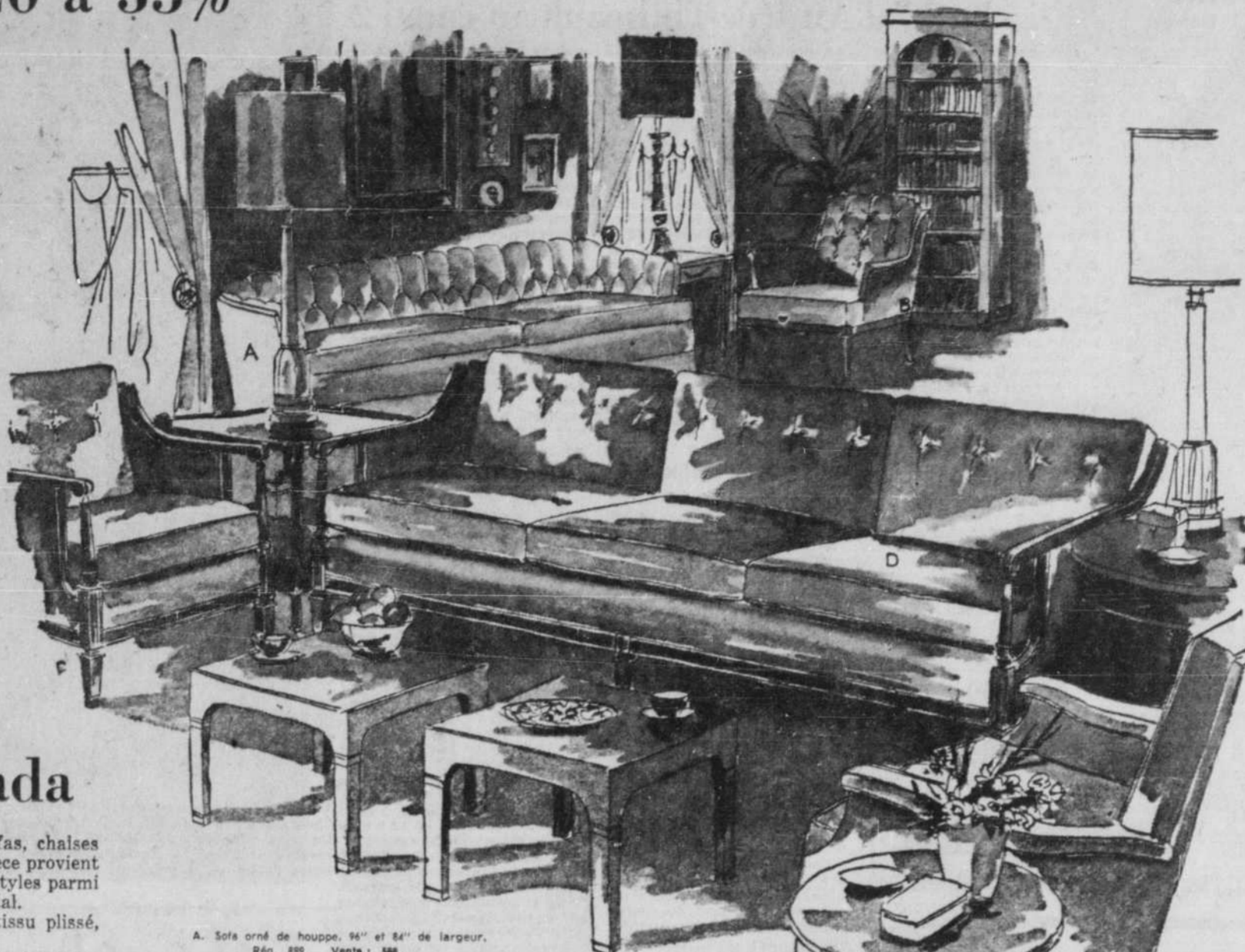
Vous serez surpris de constater l'immense assortiment de sofas, chaises et divans de fantaisie qui sont maintenant en vente et chaque pièce provient de la collection FRASER, signée par MUELLER. Regardez les styles parmi lesquels vous pouvez choisir : Lawson, traditionnel et provincial. Remarquez les décorations luxueuses : reliefs en tissu ou en tissu plissé, décorations de bois et décorations en bois sculpté. Tous les articles illustrés sont disponibles dans un vaste choix de tissus aux couleurs à la mode. La plupart sont rembourrés de caoutchouc-mousse. Regardez et magasinez, vous ne pourrez trouver d'autres offres pouvant concurrencer avec ces valeurs durant la vente semi-annuelle de FRASER BROS.

Payez seulement le bas prix de la fabrique rendu possible par la vente annuelle d'inventaire du fabricant.

Ceci est la collection d'ameublements de salon la plus distinguée avec le plus haut standard de dessin, qualité et de confort.

Une occasion unique, venez tôt pendant que le choix de tissus est encore vaste.

Housses pour bras incluses, choix de finis bois. Echangez votre vieil ensemble et épargnez davantage.



A. Sofa orné de houppes, 94" et 64" de largeur. Rég. 889. Vente : 588.

B. Chaise d'occasion. Rég. 165. Vente : 122.

C. Chaise style provincial Italien. Rég. 289. Vente : 188.

D. Sofa (d'ensemble) Italien, 84" et 60" de largeur. Pour le 84", rég. 579. Vente : 388.

E. Chaise de repos pour homme. Régulier 278. Vente : 184.

F. Chaise de lounge. Rég. 335. Vente : 144.

H. Petite chaise avec haut dossier. Rég. 167. Vente : 108.

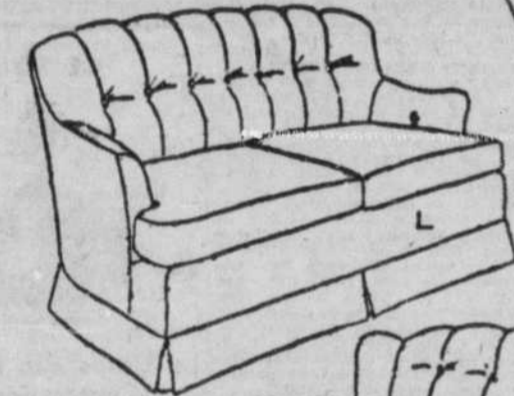
K. Chaise style provincial Italien. Rég. 347. Vente : 168.

B. Tabouret, 22" x 20". Rég. 79. Vente : 41.

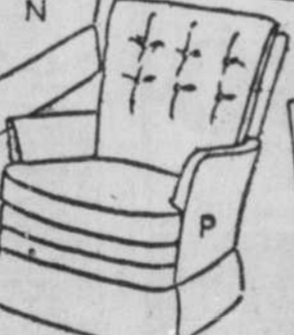
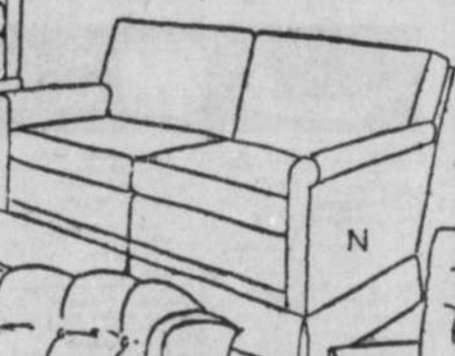
N. Divan de fantaisie "Lawson", 59" de largeur. Rég. 355. Vente : 228.

J. Divan 96" x 81" x 72" x 60" x 50" de largeur. Pour le 96", rég. 609. Vente : 388.

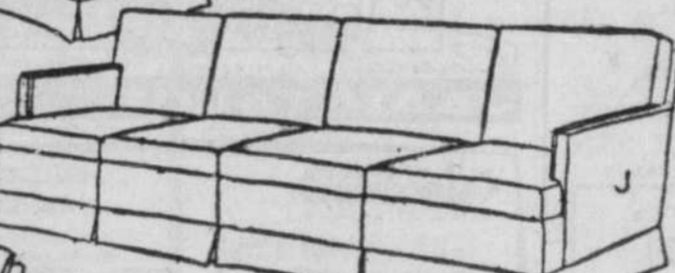
Chaise (d'ensemble) rég. 234. Vente : 144.



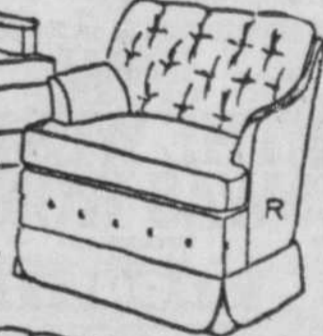
M. Chaise pivotante. Rég. 245. Vente : 154.



P. Chaise pivotante et bargante pour dame. Rég. 245. Vente : 154.

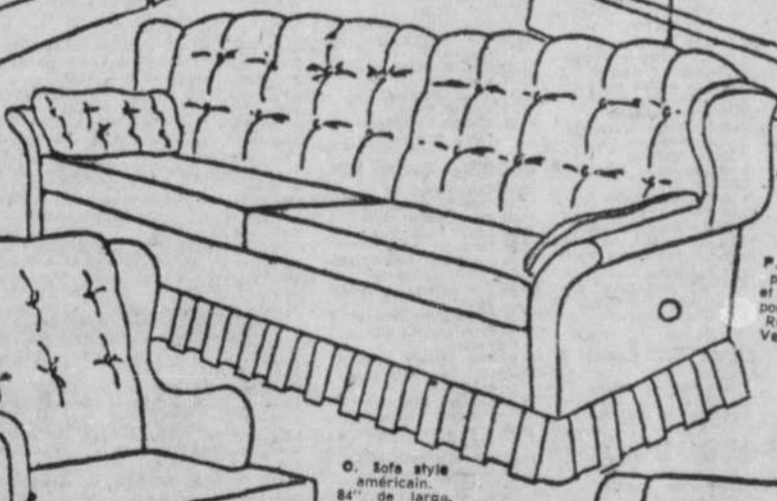


Q. Sofa à coussins mobiles 94" x 81" x 72" x 60" x 50". Je large et chaise pour le 81". Rég. 829. Vente : 498.

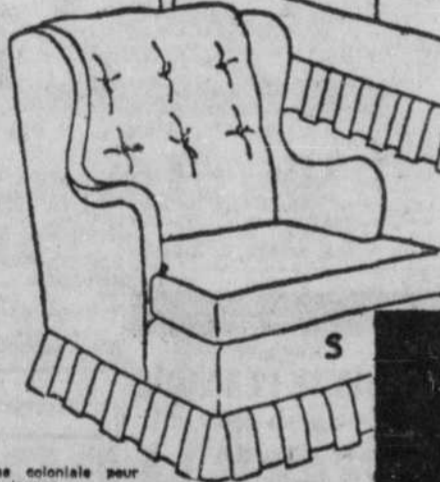


R. Chaise de lounge pour dame. Rég. 275. Vente : 178.

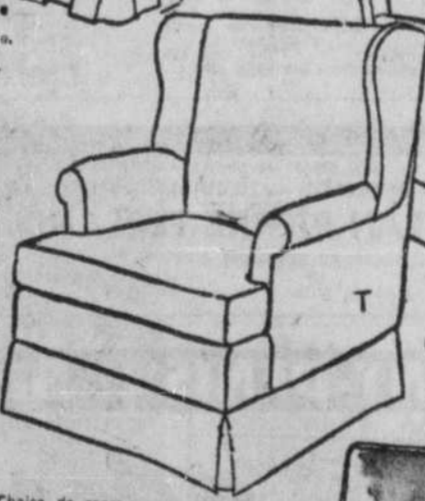
L. Divan de fantaisie, dos capitonné, 60" de largeur. Rég. 404. Vente : 348.



O. Sofa style américain, 84" de largeur. Rég. 510. Vente : 328.



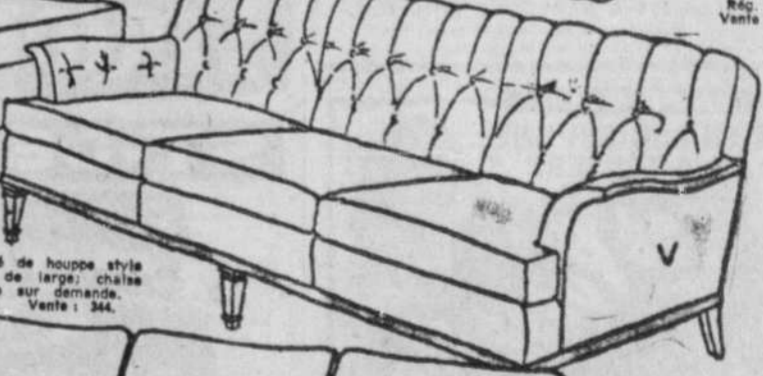
S. Chaise coloniale pour lounge. Rég. 375. Vente : 148.



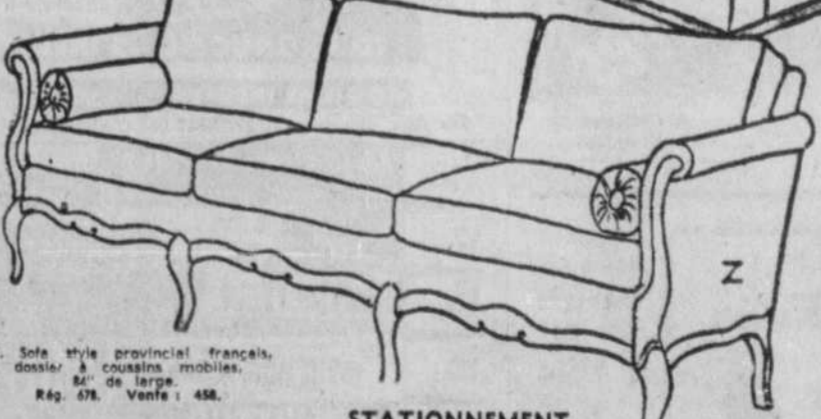
T. Chaise de repos. Rég. 239. Vente : 133.



V. Sofa orné de houppes style Italien, 81" de largeur; chaise d'ensemble sur demande. Rég. 510. Vente : 344.



U. Sofa "Lawson" dossier semi-attaché, 84" de largeur; chaise d'ensemble sur demande. Rég. 378. Vente : 328.



VE. Sofa style provincial français, dossier à coussins mobiles, 84" de largeur. Rég. 478. Vente : 458.



X. Chaise de lounge, coussins de dossier mobiles. Rég. 277. Vente : 178.

W. Chaise de repos anglaise. Rég. 225. Vente : 154.

Y. Tabouret 39" x 29". Rég. 109. Vente : 74.

STATIONNEMENT GRATUIT

Au terrain de stationnement Silverdale au nord et au sud du magasin, rue Inspecteur.

OUVERT JUSQU'À NEUF HRES P.M.

Jeudi et vendredi soir. Sur semaine 9 a.m. à 5.30 p.m. Fermé le samedi jusqu'au 22 août

Informez-vous :

- sur notre politique d'échange
- notre service de décoration
- notre département de tapis orientaux
- nos termes budgétaires

Fraser Bros

901 ouest, rue St-Jacques (coin Inspecteur) Tél. UN. 6-5751

(Une rue à l'ouest d'Université)

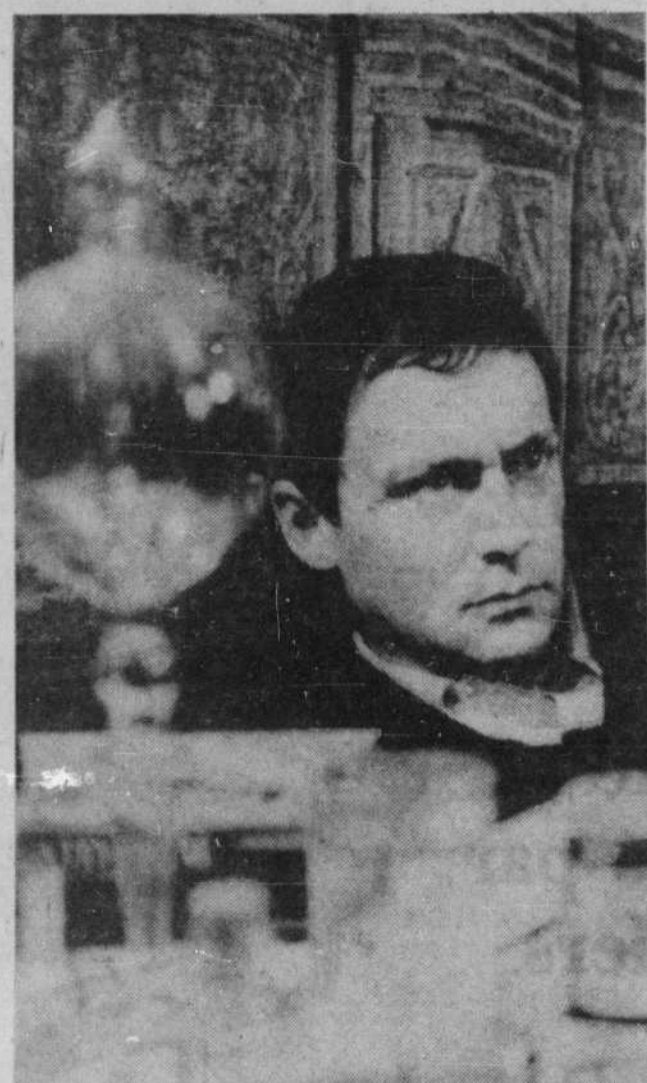
Beverly Sills et Shakespeare

Le deuxième concert d'été de la série des concerts Dominioni sous les étoiles mettra en vedette Beverly Sills, un des soprani lyriques les plus remarquables d'Amérique...

La télévision par... Gaston Saint-Pierre

"Elisabeth" d'Andrée Thibeault au canal 2

"Elisabeth", oeuvre d'Andrée Thibeault, que la télévision d'Etat nous présentait dimanche soir, de 8 à 9 heures, raconte l'histoire d'une femme seule, à la recherche d'elle-même...



C'est vendredi prochain que s'ouvrira au cinéma Saint-Denis la "Semaine des grands succès du cinéma français"...

Ateliers de danse aux Grands ballets canadiens

Pour la deuxième année consécutive les Grands Ballets Canadiens, organisent pendant la période d'été un Atelier Chorégraphique...

CINERAMA Mar... Mer... 2 - 8h.30. IT'S A MAD, MAD, MAD WORLD. Vous rirez à vous tordre les côtes...

Pierre Kalfon présente Sophie * Guy DAUMIER BEDOS Edwige FEUILLÈRE. aimez-vous les femmes? La question d'actualité!

ENFANTS 10 ans ou plus ADMIS au DORVAL jusqu'à 3 h. p. m. et au CAPITOL jusqu'à 3 h. 50 p. m. Here comes Flipper, the fearless...

Maintenant à prix populaires. LE PLUS GRAND FILM D'AVENTURES QUE L'ON AIT TOURNÉ. 24 GRANDES VEDETTES. HOW THE WEST WAS WON.

EN PRIMEUR IL POUVAIT EN CHOISIR UNE... IL LES AIMA TOUTES! Les Possédées. MAGALI NOEL DANY CARREL MADELEINE ROBINSON et RAF VALLONE.

ENSEMBLE HORAIRE 12.15 - 2.30 4.50 - 7.00 9.30 2e SEM. AIR CLIMATISÉ. YESTERDAY, TODAY and TOMORROW. "BRILLIANT! A TOM JONES WITH JETTYWAY!"

MICHELE MORGAN. Au pays du désir et de la solitude les tourments de l'enfer. CONSTANCE AUX ENFERS. DANY SAVAL 3e SEMAINE.

GARBO. Cette semaine 7.30 h. Marie Walewska (1937) 9.30 h. La femme aux deux visages (1941). 6e SEMAINE LE CHEF D'OEUVRE DE RUNDEL. VIRDIANA.

ST-DENIS. Du 31 juillet au 9 août inclus. La Semaine des Grands Succès du Film Français! 10 PRODUCTIONS INÉDITES. 10 FILMS INÉDITS 50 VEDETTES.

Téléselection

Long métrage, à 2 heures, Gérard Blain et Francis Blanche. Jeunesse oblige, à 8 h. 30, vous parviendra de Granby. A 9 heures, Lune de miel à Porcicia, en Italie.

Table with columns for channel numbers (CBFT, CFCF, CBMT, CFTM-TV) and program titles with their respective times.

Bucarest "destalinise"

BUCAREST — La "dérussification" va encore bon train en Roumanie et passe maintenant au domaine de l'art...

Horaires des spectacles

THÉÂTRE THEATRE DE LA PLACE — "Le Quadrille" — Tous les soirs à 8 h. 30 - Dim. 7 h. 30 - Relâche le lundi.

CINÉMA

ALOUETTE — "How the West was Won" — 10.00 - 12.35 - 3.20 - 6.05 - 8.50 - 11.20. AVENUE — "The Guest" — 1.05 - 3.10 - 5.15 - 7.15 - 9.20.

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel numbers (CBFT, CFCF, CBMT, CFTM-TV) and program titles with their respective times.

LA BONNE PLANQUE

spectacle tous les soirs 8h.30 relâche vendredi

THEATRE DES PRAIRIES

JEANNE MOREAU avec CLAUDE MANN PAUL GUERS dans un film de JACQUES DEMY

LA BAIE DES ANGES

On n'a jamais rendu plus intelligible au spectateur le mécanisme diabolique de jeu LE FIGARO. Musique de GRAND.

Films au musée des BA

Sept courts métrages pour enfants seront projetés au Musée des Beaux-Arts mercredi, le 29 juillet, à 4 h. de l'après-midi.

Parc Richelieu

CE SOIR À 8H.15 Parc Richelieu. Le dimanche 28.15 - Pas de courses le jeudi. Venez donc vous amuser à la MECQUE DES PARCOURS Magique "Cine-House" (parcis complet). Réservations: 662-7441, Service d'autobus de la C.T.M. Réservez maintenant: 877-6200.

CE SOIR

Le Corps des Danseurs Contemporains de San Francisco. LA COMÉDIE CANADIENNE. Lundi le 27 juillet à jeudi le 30 juillet à 8.30 P.M. Billet: \$2.00, \$3.00, \$4.00, taxe incl.

LA BONNE PLANQUE

spectacle tous les soirs 8h.30 relâche vendredi

THEATRE DES PRAIRIES

JEANNE MOREAU avec CLAUDE MANN PAUL GUERS dans un film de JACQUES DEMY

LA BAIE DES ANGES

On n'a jamais rendu plus intelligible au spectateur le mécanisme diabolique de jeu LE FIGARO. Musique de GRAND. CINEMA FESTIVAL. Sur scène à 7.30, 9.30. Dimanche à 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

À travers la province à travers la province à travers la province à travers la province

Ecole secondaire à Havre-St-Pierre
SEPT-ÎLES. — La commission scolaire régionale du golfe du St-Laurent a annoncé qu'une école secondaire sera érigée au coût de \$1,200,000 à Havre-St-Pierre, à 90 milles à l'est de Sept-Îles.

Dans la construction
QUEBEC — Le Conseil exécutif a, sur proposition de M. Carrier Fortin, ministre du Travail, promulgué des amendements à la section 'E' du décret relatif à la région de construction dans la région de Montréal.

La Fédération dit : nous avons vu juste
Dans un communiqué, le président de la Fédération des pompiers du Québec, M. André Plante, dit que le "désastre" survenu le 21 juillet à l'extrémité des rues Van Horne et de L'Épée, à Outremont, prouve que la Fédération avait vu juste dans sa bataille pour empêcher la mise à pied de 10 pompiers à Outremont.

Contrôle du crédit
ROUYN. — Réunie en assemblée régionale à Rouyn en fin de semaine, la Jeunesse créditiste de l'ouest du Québec a résolu de présenter une résolution lors du congrès provincial des créditistes, qui aura lieu les huit et neuf août à Québec.

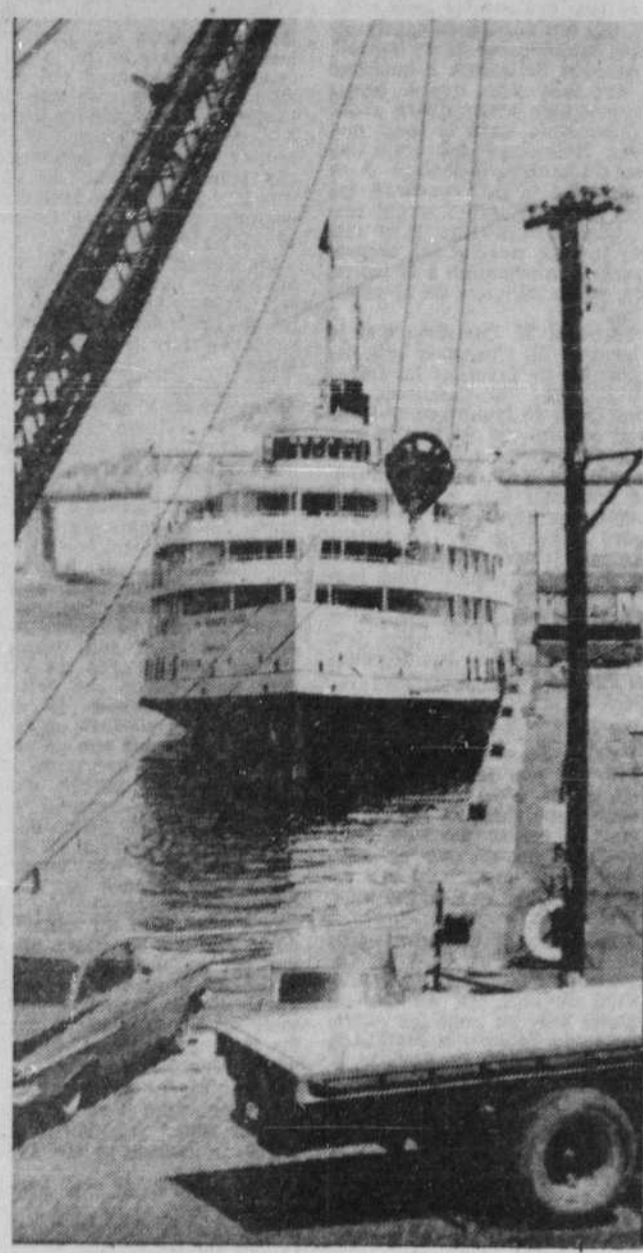
Colloque sur la vie urbaine
OTTAWA. — La situation présente de la vie urbaine au Canada et les moyens d'assurer un dialogue plus fructueux entre chercheurs et administrateurs responsables du développement communautaire feront l'objet, la semaine prochaine, d'un colloque auquel participeront des dirigeants et hauts fonctionnaires municipaux, des administrateurs, des universitaires et des journalistes représentant les diverses régions du pays.

Secours routier
A cause du caractère isolé du territoire, un Service de Secours routier de 4 ambulances est mis gratuitement à la disposition du public voyageur en fin de semaine, sur deux tronçons de route du Québec, sous l'égide de la Protection civile: route no 34 de Québec à Châteauguay et la route no 9 (transcanadienne) de Québec à Beloeil.

Démision de Filion
QUEBEC — Le gouvernement vient de nommer M. David Munroe à la vice-présidence de la commission royale d'enquête sur l'enseignement. M. Munroe, directeur de l'Institut d'éducation de l'université McGill, est membre de la commission Parent depuis sa création, le 21 avril 1961.

Rencontre avec Laporte remise
La rencontre qui devait avoir lieu hier entre le ministre des affaires municipales, M. Pierre Laporte, et les représentants du Conseil de coordination intermunicipale a été reportée à la demande du ministre qui a été retenu à Québec par une séance du Comité des élections et privilèges de l'Assemblée législative.

Communiqué de AIR CANADA
Le nouveau numéro de téléphone de notre bureau de messageries
Aéroport International Dorval est maintenant en vigueur
636-3850



Il paraît que les années où des élections se déroulent ou se préparent aux Etats-Unis, moins de touristes américains viennent au Canada! C'est sans doute pourquoi les croisières qu'organisent les Canada Steamship Lines sur le Saint-Laurent et le Saguenay ont un peu moins de succès cette année.

Chasse et pêche : 5855 infractions
QUEBEC — Au cours de l'exercice financier s'étendant du 1er avril 1963 au 31 mars 1964, les officiers du Service de la protection du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche ont rapporté 5,855 cas d'infraction aux lois de la chasse et de la pêche.

Gander cesse de vivre aux crochets de son aéroport
GANDER, Terre-Neuve — Gander, où se trouve un grand aéroport international, n'en dépend actuellement que dans une proportion de 35 pour cent sur le plan économique.

1,096 délégués au congrès des Jehovah
GRANBY — La cinquième réunion annuelle des Témoins de Jehovah de langue française s'est terminée dimanche par un discours de M. Laurier Saumur, directeur de la secte pour l'est du Canada.

Soumissions rejetées
Le directeur du service des achats et magasins de la ville de Montréal, M. Jean L. Renaud, vient de recommander au comité exécutif de rejeter les trois soumissions reçues pour la fourniture de sodium hypochlorite (mélange de gros sel et de calcium) et d'autoriser le remboursement des dépôts qui les accompagnaient.

Communiqué de AIR CANADA
Le nouveau numéro de téléphone de notre bureau de messageries
Aéroport International Dorval est maintenant en vigueur
636-3850

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
ECOLE D'ARCHITECTURE
doyen : M. Guy Desbarats
● ADMISSION AUX ETUDES
Les détenteurs du baccalauréat en arts ou en sciences sont admissibles de plein droit.

Maintenant installée à Havre St-Pierre Québec Téléphone songe à Blanc Sablon...

RIMOUSKI — Lorsque le téléphone eut atteint Havre-Saint-Pierre, à la pointe de la Terre de Cain, le 19 décembre, l'enthousiasme maintint fort occupé pendant une semaine le nouveau système de téléphone par radio.

Les bénéficiaires
Il faudra cependant beaucoup de temps avant que les \$343,000 investis par la Québec Téléphone à Havre-Saint-Pierre rapportent à cette compagnie. On prévoit en effet un profit de un pour cent sur les affaires du village.

A l'expo de Québec
QUEBEC — Cette année, les juges invités au concours national d'art et de photographie de l'exposition provinciale de Québec — du 3 au 13 septembre — seront M. Robert H. Hume, directeur à la Galerie Nationale du Canada, ainsi que MM. Jean Soucy et Michel Parent, professeurs à l'école des Beaux-Arts de Québec.

COMPTABLES AGRÉÉS
MEMBRES DE L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRÉÉS DE QUÉBEC THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUÉBEC

Advertisement for Chartered Accountants listing various firms and their services. Includes names like J. A. W. Archambault & Associés, Gaudin, Ducharme, Rouleau, Pénovost, Dumais, Brault & Associés, etc.

YIAU & ROBIN
Comptables agréés
L.O. Yiau, C.A., L. Lionel Robin, C.A.
Jacques R. Chafflon, C.A.
Armand H. Yiau, C.A.
J. Serge Gervais, C.A.
4926 Ave. Verdun Verdun
P.O. 9-3871

Judy LaMarsh annonce la formation d'un comité consultatif des consommateurs

OTTAWA — Le ministre de la santé, Mme Judy LaMarsh, a annoncé hier la création d'un comité consultatif des consommateurs qui aura pour fonction de conseiller son ministère dans l'application de toute loi touchant les consommateurs, en particulier de la loi sur les aliments et les drogues et de la loi sur les remèdes brevetés. Le comité comprendra 15 membres.

Le ministre en a confié la présidence au Dr C. A. Morrell, directeur de la division des aliments et des drogues au ministère de la santé, et elle a désigné Mlle Eleanor Ordway, directrice de la division des consommateurs, au poste de secrétaire.

Les autres membres sont : Mme J.-F. Pilon, de Boucherville, Qué.; Mlle Huguette Plamondon, du syndicat des ouvriers des salaisons, de Montréal; Mme Antonio Paradis, de l'ancienne-Lorette, Qué.; Mme Thérèse Casgrain, de Montréal; Mme H. R. Neilson, de Ste-Anne-de-Bellevue; Mme W.G. Wilson, de Montréal; Mlle Theresa McNeil, de Sydney, Nlle-Ecosse; Mme John C. Crosby, de St-Jean, Terre-Neuve; Dr M. Parnarowski, de Vancouver; Mme B. P. Marliis, d'Edmonton, Alberta; Dr Edith Rowles, de Saskatoon, Sask.; Mme Gilbert Weir, de Winnipeg, Man.; Dr Barbara McLaren, de Toronto; Mme A.F.W. Plumptre, d'Ottawa; Mme A. H. Zimmerman, d'Ottawa.

La loi sur les aliments et les drogues vise à protéger les consommateurs contre les risques d'empoisonnement, de même que contre la fraude dans la fabrication, la distribution et la vente des aliments, des produits pharmaceutiques, des cosmétiques et des appareils thérapeutiques.

Collège Saint-Denis...

(Suite de la première page)

Et ils continuent: "Nous tenons à ce que le conseil académique se définisse une fois pour toute, donne à notre représentation autonome, il est inconcevable que devant l'ampleur présente du collège et l'importance de la contribution gouvernementale, l'administration s'en remette aveuglément à un seul homme."

Puis, réclamant l'établissement d'un ordre de valeurs, ils ajoutent: "Au Collège Saint-Denis, on n'a pas encore le sens de ce qui est important. On ne tend pas à respecter un certain ordre des valeurs, et on amplifie sans surveillance une situation paradoxale: la faculté des arts exhorte les professeurs du collégial à orienter leurs étudiants dans le sens de la recherche personnelle, mais l'organisation de la bibliothèque, un élément primordial, est classé dans les "autres problèmes plus ou moins immédiats"; les services de certaines personnes ne sont pas requis dans la maison, tandis que le service de psychologie est dans l'impossibilité matérielle de satisfaire à tous les besoins."

TOUJOURS UN CLIENT

Au chapitre des étudiants et du personnel enseignant, le syndicat des professeurs affirme: "Les différentes étapes que franchit un nouvel étudiant au Collège Saint-Denis sont autant de facteurs qui contribuent à provoquer son agressement. On lui promet d'abord mers et mondes lointins, attention individuelle, classes restreintes, etc. et on ne se demande pas si les classes restreintes sont toujours, si l'option choisie par le candidat existe (alors on n'hésite pas à engager un professeur uniquement pour un cas particulier), si le Collège Saint-Denis est vraiment l'institution dont il a besoin."

"L'étudiant se rend vite compte qu'il n'est pas la principale préoccupation des autorités, qu'il est tout au plus un client. Remarquons que l'étudiant, déjà indisposé, n'a pas encore mis les pieds dans une classe: l'invasible flottement des premiers jours, les livres qui n'arrivent pas, les cadres matériels et l'inefficacité des services, particulièrement celui des étudiants, sont autant d'éléments qui vont concourir à augmenter son agressement."

"Il est significatif que la très grande majorité des étudiants que nous avons rencontrés cette année ne demanderait pas mieux que de quitter le collège si elle en avait l'opportunité. Dans l'ensemble, les élèves de cette année sont profondément déçus. Ne profite-t-on pas abusivement d'une situation privilégiée?"

"En dehors de la classe, l'étudiant est constamment victime de fausses représentations, et il est remarquable que la très grande majorité (d'entre eux) entretienne un profond ressentiment à l'égard du recteur et du directeur des étudiants, ce qui prépare mal la voie à la récupération psychologique. Si l'administration croit que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, qu'elle se détrompe: au Collège Saint-Denis, on s'occupe plus de faire bonne figure que de faire bonne éducation."

Les professeurs demandent: 1) que l'étudiant soit la principale préoccupation de tout le personnel du collège; 2) qu'une saine politique d'admission et de limitation de la population étudiante soit établie et que tous les candidats ne soient pas acceptés d'emblée, sans discernement; 3) que l'on cesse de faire miroiter des options-fantômes et qu'on laisse tomber celles où un seul élève commande l'engagement d'un nouveau professeur, ce qui est beaucoup trop onéreux; 4) que des normes objectives soient établies pour les frais de scolarité, ce qui mettra un terme à des rumeurs persistantes et normalisera les relations du trésorier exécutif avec les parents; 5) que le conseil des étudiants soit un organisme autonome; 6) que les critères académiques ou autres qui motivent les promotions spéciales soient dévoilés; 7) qu'on établisse un horaire (de cours) plus fonctionnel.

Et les professeurs concluent: "Nous croyons qu'après quinze ans de flottement, il est grand temps que toutes les personnes préoccupées par l'expérience du Collège Saint-Denis aient une vision réaliste de la situation et nous croyons que les professeurs ont toujours été les mieux placés pour l'exprimer avec justesse."

A l'occasion du décès de notre regretté vice-président, M. Bertrand Héroux, de EASTERN MACHINERY & EQUIPMENT LTD les bureaux seront fermés mercredi, le 29 juillet

NOS BUREAUX SERONT FERMÉS CE 28 DE JUILLET En mémoire de notre associé M. Romain Bédard, c. a. décédé le 23 juillet 1964

Lavallée, Bédard, Lyonnais, Gascon Lussier, Noiseaux, Sénécal comptables agréés

O.F.C. UN WHISKY CANADIEN Une des 3 Grands Whiskys Canadiens EXPORTÉS AVEC FIERTÉ VERS PLUS DE 50 PAYS DISTILLÉ, VIEILLI ET EMBOUTÉ À VALLEYFIELD PAR CANADIAN SCHENLEY LTD.

Hamel: Bellemare...

(Suite de la première page)

personnes, traitant de centaines de sujets. Dans les trois mois, je dis dans les trois mois environ, qui ont suivi mon asserment, comme ministre des affaires municipales et du travail, j'ai eu l'occasion de rencontrer Amédée Bellemare à quelques reprises. Je crois qu'il est venu une fois, alors que je tenais mon bureau, comme ministre, ou peut-être avant d'être assermenté ou dans ce temps-là, à Shawinigan, dans le local que j'occupais comme avocat. Amédée Bellemare est venu demander s'il pouvait avoir le gravier du boulevard St-Onge. A ce moment-là, je lui ai dit: "En tant que je suis concerné, les contrats qui ont été dûment signés avant l'élection seront respectés quant à moi. Dans le cas du boulevard St-Onge, je ne suis pas au courant." Je savais que les travaux avaient été suspendus à ce moment-là. Je n'ai pris aucune information à la voirie, j'ai dit: "La voirie a des officiers, et les officiers de la voirie vont s'occuper du boulevard St-Onge."

"Quelques temps après, j'ai rencontré M. Casaubon que je connaissais comme un honnête homme. M. Casaubon m'a demandé, à ce moment-là, s'il était possible de favoriser les frères Bellemare qui étaient ses neveux. J'ai dit: "M. Casaubon, d'après ce que je peux voir, le contrat pour le boulevard St-Onge a été donné à Samson & Marchand qui doivent fournir le gravier. A mon sens, le gravier pourrait être pris chez Amédée Bellemare, c'est l'endroit le plus près. Ce n'est pas mon intention d'intervenir, parce que l'affaire-là doit être discutée entre Samson & Marchand, l'entrepreneur général et les frères Bellemare, s'ils décident de prendre le gravier là." En tant que je me rappelle, pendant un certain temps, je n'ai plus entendu parler d'Amédée Bellemare. Je n'étais pas intéressé particulièrement non plus.

"A l'automne, la fin de l'été, si on veut, Amédée Bellemare est revenu me voir. Je dois dire que la première fois qu'Amédée Bellemare est venu me voir, il m'avait fait des allusions à des ristournes et tout ça. J'ai dit: "M. Bellemare..." M. Lesage: "La fois de Shawinigan?"

"L'ai vu ici témoigner, quant à Patrick Bellemare, je ne me souviens pas de l'avoir jamais vu, si ce n'est quand il est venu témoigner. Je répète, jamais, à aucun moment, pour quelque raison que ce soit. Amédée Bellemare ne m'a remis ni \$1500, quelque montant que ce soit."

"J'ai reçu M. Casaubon après sa lettre et j'ai dit à M. Casaubon: "L'affaire du boulevard St-Onge, ça ne me regarde pas, ce sont les entrepreneurs Samson et Marchand qui ont décidé de prendre le gravier à cet endroit-là. Jamais je ne recommanderai vos neveux parce qu'Amédée est venu me faire des propositions malonnées qu'un homme qui se respecte n'accepte pas." Et j'ai dit à ce moment-là: "Si les faits pouvaient être prouvés, ça conduirait les neveux en prison."

M. Lesage: Où était-ce? M. René Hamel: Cela est au ministère du travail, je pense, à ce moment-là.

Evidemment je ne rapporte pas absolument textuellement, ça fait quatre ans de ça, mais je vous donne, sous le serment que j'ai prêté, la substance de la conversation. Bellemare me dit, à ce moment-là: "M. Hamel, si vous voulez, je suis prêt à faire un marché avec vous. Je vous donnerai 15 pour-cent de tous les contrats que vous me ferez avoir par la voirie." J'ai dit: "M. Bellemare, ça ne marche pas comme ça. Mon salaire de ministre me permet de vivre et de faire vivre ma famille. Je ne suis pas intéressé à vos propositions qui, je vous le dis, si la preuve en était faite, vous conduiraient en prison."

Je n'ai plus entendu parler d'Amédée Bellemare, si ce n'est pour le cas de Roland Melançon. Roland Melançon, en tant que je me souviens, était venu à mon bureau avec son frère qui était mon curé là où j'ai une maison d'été. Ils m'ont dit à ce moment-là: "Nous avons des difficultés avec Bellemare, on a fourni du gravier, on n'a pas été payé. Alors, pourriez-vous nous aider pour protéger la créance de mon frère?" J'ai dit: "Écoutez, ce problème-là, je vais demander à M. Beaulieu qu'il s'en occupe de cette affaire-là." Et je ne me souviens pas, j'ai peut-être reçu des lettres que je passais à M. Beaulieu pour régler cette affaire de Roland Melançon.

En tant que je me rappelle, je n'ai plus revu Amédée Bellemare si ce n'est quand je

travaux de la Chambre et je me suis absenté quelques jours. Les témoins, je leur ai demandé, la seule chose, j'ai toujours su, moi, personnellement que la déclaration de Bellemare était un parjure: moi, je le sais et je le sais depuis le début mais j'ai dit: "Il ne suffit pas que moi, je le sache, il faut que les membres du comité qui sont chargés de porter un jugement, eux, soient informés." Et j'ai pris tous les moyens honnêtes possibles pour mettre devant ce comité tous les faits.

Me Hamel a expliqué que M. Emery Laverge lui avait fait parvenir une lettre au sujet des prêts faits à M. Bellemare. Voici le texte de cette lettre:

"Honorables René Hamel, procureur de la province... Dans les circonstances, je crois devoir vous fournir les renseignements suivants concernant mes relations d'affaires avec M. Amédée Bellemare. Le 23 septembre 1959, j'ai consenti un prêt de \$1,500 sur billet. Deux ans plus tard, soit le 14 juillet 1962, après que M. Amédée Bellemare m'eût dit que quelq'un menaçait de saisir son ménage s'il ne trouvait pas de l'argent pour payer ses dettes. Après cette saisie, le cas échéant, il se mettrait en faillite. Étant assuré que ce prêt sur billet serait une perte totale en cas de faillite, c'est pourquoi j'ai consenti un deuxième prêt du même montant formant un total de \$3,000. Mais, cette fois, en exigeant pour garantir ces deux prêts une hypothèque sur les lots P-9 et P-10 du cadastre de la paroisse Ste-Flore ainsi que sur sa maison. Croyant, monsieur le procureur, que ces quelques renseignements mettront de la lumière dans les faits, je demeure, bien à vous, Emery Laverge."

Le procureur général a expliqué pourquoi il n'avait pris aucune action judiciaire contre M. Bellemare et Me Yves Gabias. "Maintenant, M. le président, je puis, si le comité le désire, donner quelques explications sur les raisons de mon inaction si on peut l'appeler ainsi, après le mois d'octobre, après que j'ai été — vous verrez dans quels termes — accusé par le député de Trois-Rivières. Au mois d'octobre 1962, j'ai pris connaissance dans "Le Nouvelliste" journal local, de cette déclaration du candidat de Trois-Rivières, à ce moment-là qui disait ceci: "Depuis dix ans, dit-il, si on se réfère au député de Trois-Rivières, depuis dix ans, dit-il, St-Maurice a élu René Hamel, depuis dix ans, René Hamel a tenté de salir le monde, il a essayé par tous les moyens de ternir la réputation de ceux qui sont dans l'Union nationale. Aujourd'hui, je demande à René Hamel de dire à la population de son comté et de sa pro-

vince pourquoi il n'a pas nié la déclaration assermentée d'Amédée Bellemare à l'effet qu'il a donné \$1,200 en argent de René Hamel, cette déclaration assermentée nous la retrouvons dans les dossiers de la loi des faillites à la Cour supérieure à Trois-Rivières. Je ne badine pas, je demande à René Hamel, qui voyait des voleurs et des bandits partout dans l'Union nationale, qui disait que c'étaient des gens aux ristournes, pourquoi il n'a pas nié cette déclaration? Nous lui donnons la chance, si ce n'est pas vrai, qu'il nie, si c'est vrai, qu'il continue de se taire". M. le président, je n'ai pas nié la déclaration qui avait été faite dans une salle du Palais de Justice de Trois-Rivières le 12 juin 1962, parce que je ne la connaissais pas. J'ai eu connaissance de cette déclaration-là, pour la première fois, dans cette déclaration du candidat de Trois-Rivières.

Je l'ai niée à ce moment-là et j'ai examiné le problème. Evidemment nous étions en campagne électorale, j'ai dit et j'ai pesé mes mots, j'ai dit qu'Amédée Bellemare était un failli et un parjure. On peut me demander pourquoi je ne l'ai pas poursuivi? Avant de prendre une cause contre un citoyen quel qu'il soit, et même si à première vue il peut paraître être méprisable, je prends les précautions élémentaires.

Dans le cas de parjure, il fallait une corroboration, l'article 115 du code criminel est formel, je n'avais à ce moment-là aucun fait, je ne savais pas d'aucune espèce de façon quelconque comment Amédée Bellemare prétendait avoir agi dans cette affaire-là. Et je me suis dit, je ne suis pas capable d'aller devant la cour à ce moment-là avec une cause de parjure, parce qu'il m'aurait manqué des éléments pour corroborer mon témoignage. Le deuxième cas que j'ai examiné, c'est celui du candidat de Trois-Rivières, je me suis demandé à ce moment-là, s'il était possible de prendre une action en dommages contre le député de Trois-Rivières.

J'ai lu et relu la déclaration. La déclaration ne portait pas d'accusation, la déclaration ne portait si on peut dire ceci: pourquoi il n'a pas nié, et à deux reprises, il est dit pourquoi il n'a pas nié. A ce moment-là, le candidat de Trois-Rivières ne prenait pas l'accusation à son compte, c'est précisément pourquoi, après en avoir discuté, j'ai décidé qu'il n'était pas possible d'intenter une réclamation en dommages, la formulation était telle qu'elle ne constituait pas une accusation formelle. C'est pour ça, M. le président, que je n'ai pas poursuivi dans le temps. Je n'en ai pas parlé par la suite, je n'ai pas parlé longtemps de ce qu'il y a assez longtemps que je suis dans la politique pour connaître certaines manœuvres, et je me suis dit, et j'ai dit à mes électeurs, ne

vous attendez pas que je parle au cours de cette campagne de cette affaire-là. Je ne perdrai pas mon temps à discuter de ce problème-là. J'ai fait ma déclaration, je l'ai faite sous serment, je n'ai rien à ajouter, et nous allons discuter de la campagne électorale.

Me Gabias, rappelant la déclaration de M. St-Louis, a demandé à Me Hamel si c'était la première fois qu'il entendait dire que l'Union nationale exigeait 25 p.c. de ristourne sur les contrats de voirie.

M. Gabias: est-ce qu'il vous a parlé de 25 p.c. à l'Union nationale, ou à Gaston Hardy? M. Hamel: en tant que je me rappelle, c'est l'Union nationale qui exigeait ça, mais il est possible qu'au cours de la conversation, ou avant, qu'il ait mentionné le nom de Gaston Hardy, je ne voyais pas que c'était nécessaire de l'inclure dans cette formule-là, le nom de Gaston Hardy, je ne croyais pas ça, parce que Amédée Bellemare est venu me voir pour me dire à moi: "Je suis obligé de — il se plaignait — je suis obligé de donner 65 pour cent, M. Hamel, je suis obligé de donner ça".

Je n'ai jamais cru ça parce que ça n'a pas de bon sens. M. Gabias: alors il se plaignait d'être obligé de donner 65 pour cent à qui? M. Hamel: je ne lui ai pas demandé à qui, dans cette affaire-là, je ne me souviens pas, je ne l'ai pas cru.

M. Gabias: vous n'étiez pas intéressé à savoir à qui le 65 pour cent des commissions était donné? M. Hamel: je ne le croyais pas, qu'il donnait 65 pour cent, je n'avais pas besoin de demander à qui il devait donner 65 pour cent, c'était trop ridicule.

M. Gabias: et 25 pour cent ce n'était pas ridicule? M. Hamel, cela je ne le sais pas. M. Gabias: vous n'avez pas cru 65 pour cent mais vous avez eu un doute sur 25 pour cent? M. Hamel: il ne m'a jamais parlé à moi de 25 pour cent.

M. Gabias: quand St-Louis a fait sa déclaration... M. Hamel: ce n'est pas Bellemare qui m'a dit ça. M. Gabias: quand St-Louis a fait sa déclaration... M. Hamel: je ne me suis pas arrêté à savoir si c'était vrai ou pas vrai, ça n'avait aucune espèce d'importance, je ne me suis pas arrêté à réfléchir là-dessus, parce que moi je sais qu'Amédée Bellemare dit la vérité quand il pense que ça fait son affaire, et il ment quand il pense que ça peut lui servir, c'est comme ça que je juge Amédée Bellemare.

M. Hamel a poursuivi son témoignage au cours de la soirée. Le comité doit se réunir ce matin à 8.30 heures pour délibérer.

ARTEC se lie au CTC

OTTAWA — Le président du congrès du travail du Canada, M. Claude Jodoin, a annoncé hier que l'association des employés de la radio et de la télévision du Canada (ARTEC) a été acceptée à titre de syndicat affilié au sein du CTC.

Le conseil exécutif du congrès avait récemment accepté l'affiliation de l'association, sous réserve de certains entretiens qui devaient avoir lieu — et qui ont eu lieu depuis — entre les officiers du CTC et ceux d'ARTEC. L'association, qui compte quelque 2,500 employés de quelque 150 stations de radio-diffusion, fera aussi partie du conseil des syndicats de la radio-diffusion du congrès du travail du Canada et collaborera avec d'autres syndicats du CTC également engagés dans ce domaine.

SESSION Fédérale

Deux députés, las de l'inefficacité du parlement, suggèrent que le Canada divise ses pouvoirs législatif et exécutif, imitant en cela les États-Unis. Le député néo-démocrate Douglas Fisher a affirmé aux Communes que le système parlementaire britannique souffre d'une faiblesse fondamentale: on ne peut renforcer le rôle du parlement et des députés sans miner l'influence du cabinet. Il a préconisé l'adoption du régime américain, où les ministres sont nommés au lieu d'être élus, et ne siègent pas au Congrès. Ainsi, la législation et les mesures gouvernementales pourraient être examinées plus attentivement. À l'extérieur de la Chambre, le député libéral de Lotbinière, M. Auguste Choquette, a fait une proposition similaire notant que si les ministres étaient nommés, ils pourraient se consacrer entièrement à leurs tâches administratives sans perdre de temps dans les débats parlementaires et les campagnes électorales. Il a également suggéré que le nombre des députés, présentement de 265, soit réduit à 200.

Quelques-uns des principaux députés de l'opposition se sont unis hier pour attaquer la manière dont le gouvernement a traité les problèmes syndicaux des Grands lacs, affirmant que le gangsterisme et la persécution des marins continuent malgré l'intervention gouvernementale. Les trois curateurs de la commission de tutelle sur les syndicats maritimes ont également été la cible d'attaques. Le leader conservateur, M. Diefenbaker, a réclamé l'institution d'une enquête parlementaire sur le travail des curateurs. Le parlement a droit de savoir pourquoi Leonard (Red) McLaughlin, le bras droit de Hal Banks, est maintenant président du SIGM, et que ce fait est accepté par les curateurs et le gouvernement, a-t-il dit.

Le gouvernement n'a pas l'intention de créer à Ottawa un district fédéral semblable à celui de la capitale américaine. C'est ce que le premier ministre, M. Pearson, a déclaré hier à une question du député conservateur Louis-Joseph Pigeon.

Le député néo-démocrate de Kootenay-sud-est, M. H. W. Herdige, a demandé hier au premier ministre d'expliquer les abstentions de certains ministres fédéraux du Québec lors du vote sur le projet de loi créant des prêts aux étudiants. Le peuple canadien a droit à des explications à ce sujet, a-t-il dit. Le député sait fort bien qu'une telle question est irrecevable, a répondu M. Pearson.

Le gouvernement étudie la possibilité de verser des subventions à l'Institut Vanier, sur les problèmes de la famille, a déclaré hier le premier ministre en réponse à une question de Mme Eloiase Jones, député conservateur de Saskatoon.

Valiquette. SECTIONS DES CONTRATS Pour la planification et la décoration d'entreprises commerciales et institutions publiques. CONSULTEZ notre bureau affecté à cette spécialité. N.G. VALIQUETTE LTÉE, 915 Ste-Catherine est 842-8811, local 65

Il y a tant à faire... tellement à voir... qu'on voyage par QUEBECAIR. Quels que soient vos intérêts, ou les endroits que vous aimez visiter durant la belle saison... n'oubliez pas que QUEBECAIR vous assure le moyen de transport le plus moderne, le plus sûr et le plus rapide. Consultez votre agent de voyage ou le bureau local de QUEBECAIR à: MONTRÉAL - QUÉBEC - MURRAY-BAY - SAGUENAY - WABUSH - SCHEFFERVILLE - GAGNON - FORESTVILLE - BAIE-COMEAU - MANICOUAGAN - SEPT-ÎLES - MONT-JOLI - RIMOUSKI - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL

N'ayant consulté personne, ni son chef, M. Johnson, ni le conseiller législatif, M. Martineau Gabias a accusé Hamel sur la seule foi des propos de Bellemare

QUEBEC (par Marcel Thivierge) — Me Yves Gabias s'est fié uniquement à la parole de M. Amédée Bellemare pour accuser Me René Hamel d'avoir touché un pot-de-vin de \$1.500.

Témoignant, hier matin, devant le comité des privilèges et élections, le député de Trois-Rivières a affirmé que ce n'est qu'en octobre 1962 qu'il avait pris connaissance de la déclaration assermentée de M. Bellemare devant la Cour de faillite en juin 1962. Dans cette déclaration, le failli soutenait qu'il avait remis \$1.500 au député de St-Maurice pour l'obtention d'un contrat de gravillage sur le boulevard St-Onge, à Ste-Flore.

Me Gabias, a déclaré qu'il n'avait consulté personne, ni son chef de parti le conseiller législatif, M. Gerald Martineau, avant de porter son accusation en Chambre, le 30 juin dernier.

Le député de Trois-Rivières a dit qu'un matin d'octobre 1962, en pleine campagne électorale, il avait trouvé sur son bureau la déposition de l'accusé M. Bellemare devant la Cour de faillite.

"Dans le document de la cour il y avait des feuillets additionnels, indiquant des endroits de ce document. Alors j'ai lu et j'ai été très vivement intéressé, et j'ai demandé à mes amis, M. Laperrière et M. Trudel, s'ils étaient au courant de ce document.

M. Laperrière m'a dit que c'était lui qui avait déposé sur mon bureau.

"Je ne sais pas si c'est le même jour ou le lendemain



GABIAS: La parole d'un homme...

mais j'ai communiqué avec la cour pour m'assurer si vraiment il y avait un dossier de faillite "Amédée Bellemare" et si vraiment l'interrogatoire avait eu lieu. On m'a répondu que oui, qu'il y avait un dossier de faillite et que l'interrogatoire avait eu lieu. J'ai téléphoné au sténographe officiel, M. Rodrigue Lemire pour bien m'assurer si c'était lui qui avait pris cette déclaration bien que le document l'indiquait. Et M. Lemire m'a répondu que oui.

"Après avoir lu et relu, ce document, et après m'être assuré que l'honorable Hamel n'avait fait aucune déclaration à l'encontre de cette déclaration assermentée de M. Bellemare, je me suis cru justifié de l'utiliser pour accuser l'honorable Hamel à l'occasion de l'ouverture de ma campagne électorale de 1962, soit dimanche le 14 octobre 1962, au manège militaire de Trois-Rivières.

"Et à ce moment, j'ai référé l'auditoire à la déclaration assermentée d'Amédée Bellemare dans le dossier de faillite d'Amédée Bellemare. Et après avoir dit à l'auditoire que pendant dix ans l'honorable Hamel accusait les députés de l'Union nationale et les membres de l'Union nationale de recevoir des ristournes, j'ai dit: "Maintenant que c'est lui qui est accusé d'en avoir reçu et qu'il n'a pas répondu à date et ça c'était le 14 octobre 1962 — il devra expliquer son silence. Si ce n'est pas vrai ce que je dis qu'il a reçu une ristourne et que ça apparaît dans le dossier, qu'il me poursuive devant les tribunaux. Il est avocat et il sait comment s'y prendre. Qu'il poursuive Amédée Bellemare. Et s'il ne le fait pas, qu'il continue à garder le silence." Ça a été ma déclaration du 14 octobre 1962.

tin, 1962, j'ai pris connaissance dans le journal local, "Le Nouvelliste", de la déclaration de l'honorable Hamel niant qu'il avait reçu une ristourne. Et dans la même déclaration il accusait Amédée Bellemare d'être un failli et un parjure.

"Le lendemain ou le surlendemain, à ma résidence, il était avant huit heures du matin, j'ai reçu un appel téléphonique longue distance. J'ai répondu que c'était moi qui étais à l'appareil et on me dit que c'est Amédée Bellemare qui parle. J'ai deux amis personnels qui s'appellent Amédée Bellemare et qui demeurent aux Trois-Rivières. Un est camionneur et un autre est à sa retraite. J'ai demandé: "Lequel parle?" Il me dit que c'est Amédée Bellemare le failli ou quelque chose dans ce genre là. Il dit: "J'ai une déclaration à faire". Je me souviens très bien qu'il n'était pas de bonne humeur au téléphone parce qu'il se sentait accusé. Je n'avais jamais vu cet homme, je ne lui avais jamais parlé. La première fois que j'ai eu connaissance de son existence, c'est quand j'ai pris connaissance du dossier de la faillite. Je lui ai dit: "Si vous avez une déclaration à faire, allez à mon bureau et demandez M. Laperrière ou M. Trudel. Vous comprendrez que, moi, je n'ai pas le temps de vous recevoir, je suis en pleine campagne électorale". Et le téléphone s'est terminé là. Je n'ai pas revu Amédée Bellemare, au meilleur de mon souvenir c'est à la fin de 1962, que j'ai reçu un nouvel appel d'Amédée Bellemare me disant: "Qu'est-ce que vous faites avec mon affaire?" J'avais mis ça en oubli. J'ai dit: "Est-ce qu'elle est vraie votre affaire? Est-ce que vos déclarations, assermentées, sont vraies, M. Bellemare?" Il me répondit: "Elles sont vraies". J'ai dit: "Avez-vous des documents qui pourraient aider à prouver votre déclaration?" Il dit: "Oui, j'ai des factures". J'ai dit: "Si vous venez à Trois-Rivières, arrêtez à mon bureau". Nous n'étions pas en session à ce temps-là. J'ai dit: "Arrêtez au bureau et apportez-moi les documents que vous avez qui peuvent confirmer votre déclaration". Effectivement, il m'a apporté des factures, que je produirai. Il m'a apporté un paquet de factures que j'ai à mon bureau, j'ai oublié de les descendre ce matin. Je les produirai. Je peux même aller les chercher tout de suite.



... m'a suffi pour accuser HAMEL!

M. Lesage: Ce sont des factures qui ont trait à la livraison de graville sur le boulevard St-Onge.

M. Lesage: Tout le monde l'admire.

M. Gabias: Mais, c'est pour démontrer au comité que j'étais sûr d'avoir la vérité. Il est venu me porter ça. Je lui ai parlé dans mon bureau, à cette occasion. Mais c'est après sa déclaration devant le failli et après sa déclaration du 25 octobre. C'est à la fin de 1963, au meilleur de mon souvenir. Je n'ai pas revu M. Bellemare depuis cette rencontre de la fin 1963, sauf ici, au comité, quand il a témoigné. Mais je dois dire au comité qu'il m'a appelé la veille de sa comparution, le 20 juillet, encore aux alentours de 8 heures le matin. C'est moi qui lui ai répondu à l'appareil. Il m'a dit: "Je suis convoqué à Québec". J'ai dit: "Vous n'avez qu'à vous rendre à Québec". Il dit: "Je n'ai pas un sou pour me rendre". J'ai dit: "Appelez le président, il prendra les dispositions voulues pour que vous y soyez". A la même occasion, il m'a dit: "Mon frère Patrick a eu un accident et puis il est malade". J'ai dit: "Profitez-en pour en parler également au président". Et j'ai fermé l'appareil. Cela, c'est le 20 juillet au matin, vers 8 heures. Ici, au Parlement, je n'ai pas parlé. Je n'ai pas rencontré M. Amédée Bellemare, sauf quand il a témoigné. Je dois ajouter que j'ai appelé M. Bellemare samedi, le 25 juillet dans l'avant-midi pour lui demander s'il pouvait retracer dans ses livres des comptes qui auraient été payés pour de la graville au cours des mois de juillet et août 1960. Et je lui ai demandé de ne parler à personne du témoignage qu'il avait rendu, ou qu'il aurait rendu encore. Je n'ai pas revu M. Bellemare,



... m'a suffi pour accuser HAMEL!

de décider si vous devez le dire, d'où venaient ces informations.

M. Gabias: Je n'ai pas d'objection du tout. On m'avait dit que l'emprunt s'était fait à la banque, que l'argent, pardon, avait été reçu à la Banque Canadienne Nationale et des mains de M. Emile Morin et qu'il avait été donné à Amédée Bellemare.

M. Bertrand (Missisquoi): Avez-vous vous-même ou par un autre, cherché à vérifier si cette déclaration était fondée?

M. Gabias: Non monsieur.

M. Bertrand (Missisquoi): Du tout?

M. Gabias: Sauf quand j'ai demandé à M. Trudel, il y a quelques jours, de vérifier.

M. Bertrand (Missisquoi): Après?

M. Gabias: Oui, c'est après ma déclaration et je n'ai pas fait ces recherches, pour la simple raison que la base de mon accusation réside dans la première déclaration assermentée de M. Bellemare en date du 12 juin 1962 et dans sa deuxième déclaration assermentée du 25 octobre 1962, parce que je crois au serment d'une personne.

M. Lévêque: M. Gabias, avant votre déclaration du 30 juin, enfin le jour où vous avez en Chambre, dit ce que vous avez dit précisément sur M. Hamel, est-ce que vous avez consulté quelqu'un?

M. Gabias: Non. Au sujet de la poursuite?

M. René Lévêque: Au sujet de ce que vous avez dit sur les \$1.500 et tout le reste concernant M. Hamel en Chambre. Quand vous l'avez accusé spécifiquement, est-ce qu'avant de faire cette déclaration, vous avez consulté quelqu'un ou si c'était de votre propre chef?

M. Gabias: De mon propre chef.

M. René Lévêque: Uniquement?

M. Gabias: Uniquement, et cela je le jure positivement. On m'a même fait reproche de ne pas avoir consulté mon chef l'honorable Johnson. Ce que je ne puis dire. Cependant, c'est que j'ai mis au courant de la déclaration, je lui ai remis une copie de la déclaration.

M. René Lévêque: Après l'avoir faite ou avant?

M. Gabias: Avant. A l'entrée à la Chambre à l'Assemblée législative.

M. René Lévêque: Le même jour?

M. Gabias: Le même jour de ma déclaration en Chambre.

M. Gabias: Pas celle de Bellemare; est-ce que je la lui avais montrée déjà avant, je ne sais pas, je l'ignore, mais en ce qui concerne ma déclaration, je n'ai pas consulté l'honorable Johnson, je n'ai pas consulté aucun membre député de la Chambre, je n'ai pas consulté de conseiller législatif et je n'ai pas consulté l'honorable Martineau. Si c'est cela qui peut répondre à votre question, ou à celle d'un journal...

M. René Lévêque: Je ne pensais pas à tout ça, je me demandais si vous aviez pris la responsabilité seul.

M. Gabias: Absolument seul.

M. Bellemare: Est-ce que M. Trudel vous aurait informé que le gérant aurait pu accepter un échange de cheque d'une corporation ou d'un indivi-

du au montant de \$1,500 ou plus?

M. Gabias: Je ne me souviens pas cette question avec M. Trudel, je ne m'en souviens pas. Parce que le rapport de M. Trudel s'est fait très brièvement. Je lui ai demandé ou c'est lui qui est venu me le dire au bureau, oui, il est venu me le dire au bureau parce que c'est un samedi matin qu'il est venu m'informer de ça. J'étais au bureau à Trois-Rivières et il m'a dit: "On n'a pas des bonnes nouvelles". J'ai dit, "ça, ça ne m'éclaircit pas, c'est la vérité qui compte". C'est la réponse que je lui ai faite. Et il m'a dit ce que j'ai répété au sujet de M. Morin, "qu'il n'y avait absolument rien qui indiquait cela", et il m'a répondu également que dans le cas de Bellemare "qu'il ne se souvenait pas". Sauf qu'il avait

été à la banque et que c'est là que cela s'était passé.

M. le Président: Avez-vous d'autres questions, messieurs? M. Lesage: Non.

VENDEURS AU DETAIL DEMANDES

Pour solliciter pharmacies, librairies fruitières etc... Doit avoir de l'expérience dans la vente.

Salaire et commission, automobile nécessaire. Tél. entre 3.00 et 5.00 P.M. — 322-3021

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

CONDITIONS: Avoir du dynamisme, de la confiance en soi, une bonne éducation au service d'une raisonnable instruction. Âge: 20 à 45 ans.

BUT: Faire la représentation dans tout l'Etat du Québec d'ouvrages culturels exceptionnels et exclusifs de conception audio-visuelle incommensurable.

RÉMUNERATION: De 16,000 A \$15,000, pour hommes qualifiés et choisis.

adressez-vous personnellement au: **CLUB FRANÇAIS DES BIBLIOPHILES Inc.**, 50, Place Cremazie, suite 1008, Montréal. Tél.: 384-0158

EN UN CLIN D'OEIL VOUS SILLONNEZ LES MERS DU SUD!

KON-TKI

LE RESTAURANT POLYNÉSIEEN DU SHERATON MONT-ROYAL

Le décor est tropical à souhait, la cuisine polynésienne est un chef-d'oeuvre d'exotisme, une visite au Kon-Tiki, c'est un voyage dans une assiette!

Si vous n'êtes pas voyageur, La Grèce vous offre un grand choix de plats français. Autres suggestions merveilleuses: un repas au Hunko et des cocktails au Métro Bar. Quel que soit votre désir, le Sheraton Mont-Royal saura le satisfaire — parfaitement.

HÔTEL SHERATON MONT-ROYAL

Pour vos réservations, veuillez appeler: Victor 2-7777

PRÊTS PREMIÈRE HYPOTHÈQUE

au taux le plus bas!

6 1/2%

Pour acheter, construire, refinancer votre propriété • Montréal et banlieue • Aucune commission • Service rapide • Consultez le gérant, que vous soyez client ou non.

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

64 bureaux ouverts tous les soirs de 7 à 8 h.

Les bureaux et usines de la **CIE A. BILLET LTEE** seront fermés jusqu'à 1 heure p. m. mercredi le 29 juillet 1964 à l'occasion du décès de son président **M. F. AURELE BEAULIEU**

950 est, SHERBROOKE TEL. 525-8825 - MONTREAL, QUE.

Un accord sur les relations entre l'Eglise et l'Etat en Hongrie

BUDAPEST — Un nouvel accord sur les relations entre l'Eglise et l'Etat, en Hongrie, sera probablement annoncé le mois prochain.

Cet accord, qui est presque complètement élaboré prévoit une plus grande liberté pour l'Eglise et l'accroissement des subsides qui lui sont accordés.

On ne pense pas qu'il comporte de réglemment en ce qui concerne la situation du cardinal Jozsef Mindszenty, primat de Hongrie, qui vit en exil volontaire à la légation des Etats-Unis à Budapest depuis 1956.

On précise toutefois que le cardinal Mindszenty se mble plus désireux que jamais de partir pour Rome et qu'il prépare actuellement un rapport sur le contrôle des naissances en vue de la prochaine session du concile oecuménique qui s'ouvrira le 18 septembre.

Les observateurs diplomatiques ont récemment remarqué de nombreuses activités diplomatiques parmi les représentants de la Hongrie, du Saint-Siège et des Etats-Unis.

Le chargé d'affaires américain à Budapest, M. Owen Jones, et son homologue hongrois à Washington se sont rendus, il y a une semaine, dans leurs capitales respectives pour y avoir des consultations.

On ajoute de même source que la normalisation complète des relations américano-hongroises doit comporter la nomination d'ambassadeurs et le départ "volontaire" du cardinal Mindszenty pour Rome.

AVIS DE DÉCÈS

BEAULIEU — A Chomedey, le 26 juillet 1964 à l'âge de 64 ans, est décédé, M. F. Aurèle Beaulieu, président de A. Billet Ltée, et de l'Association du béton préparé du Québec, époux de Eva Amelotte. Les funérailles auront lieu mercredi le 29 juillet. Le convoi funèbre partira du salon Urgel Bourgie Ltée, no 400 est boulevard Henri-Bourassa à 9h.30, pour se rendre à l'église St-Maxime où le service sera célébré à 10 heures. Ralliement coin boul. Lavallée et St-Jas. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Lieu de sépulture: cimetière St-Vincent-de-Paul.

COTE — A Montréal, le 28 juillet 1964 à l'âge de 4 ans, est décédée Claire Côté fille de Lionel Côté, président de Hervé Ravary Ltée et de Henriette Ravary demeurant au 2336 est Fleury. Les funérailles auront lieu mardi le 28 juillet. Le convoi funèbre partira du Salon Roland Bissone Inc., no 1415 est rue Fleury à 2h.15, pour se rendre à l'église St-Maurice. Les funérailles auront lieu à la cérémonie des anges sera célébrée à 2h.30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUMONTET — A Duvernay, le 25 juillet 1964 à l'âge de 78 ans, est décédé, M. Ludovic Dumontet, époux de feu Maria Charis, demeurant à 1920 Auvergne, Duvernay. Les funérailles auront lieu mercredi le 29 juillet. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire de l'église St-Maurice, pour se rendre à l'église St-Maurice où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de St-Rémi de Naperville. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIROUX — A Montréal, le 27 juillet 1964 à l'âge de 66 ans, est décédé, Armand Giroux, époux de Henriette Cardin, demeurant au 10,445, Hochberg, Parc de Montréal. Les funérailles auront lieu jeudi le 30 juillet. Le convoi funèbre partira du Salon Urgel Bourgie Ltée No 745 rue Cremazie à 9 h.30 pour se rendre à l'église St-André Apôtre, où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIRALDEAU — A Montréal, le 26 juillet 1964 à l'âge de 59 ans, est décédé, Mme Charlemagne Giraldeau, née Hortense Deschamps, demeurant à 2615 ouest rue Notre-Dame, mère de Laurent et Gérard. Les funérailles auront lieu mercredi le 29 à 10 heures. Le convoi funèbre partira du salon Urgel Bourgie Ltée, no 2630 ouest rue Notre-Dame, pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde. Et de là au cimetière de Rigaud où un libre sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HEROUX — Accidentellement à Montréal, le 22 juillet 1964 à l'âge de 31 ans, est décédé, Bertrand Heroux, vice-président de Eastern Machinery and Equipment Ltd et directeur des Hommes d'affaires de l'Est, époux bien-aimé de Marielle Goulet et père de Alain, Lise, Françoise demeurant à 5486 Bellechasse. Les funérailles auront lieu mercredi le 29 courant. Le convoi funèbre partira du Salon A. Delorme Inc., no 1225 rue Bellechasse à 9h.30, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Payer où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RACETTE — (Révérénd Ocas) à l'hôpital de St-Joseph, Pallis, à l'âge de 85 ans, est décédé, M. l'abbé Oscar Racette, curé de Vermer, Ontario. Les funérailles auront lieu mercredi le 29 juillet à Vermer, Ontario, où le service sera célébré à 10h.30.

360 est, rue Rachel Montréal VI. 9-4107

MAUFFAGE - PLUMBERIE

Le doyen des restaurants français

chez Tien

Le sanctuaire de la vraie cuisine française

Diners Tables d'affaires \$1.50 \$3.50

Cartes de crédits Stationnement gratuit

Licencié Air climatisé

2149, rue Mackay, Montréal Ouvert jusqu'à 1 a.m. VI. 2-9139

TECHNICIEN-VENDEUR

Gradué d'un Institut de technologie (mécanique) de préférence, capable d'écrire lettres d'affaires en français et en anglais. Devoir être entraîné dans la vente de moteurs pour locomotives diesel et autres domaines intéressants tels que: équipement de propulsion, bateaux, traction de locomotives, etc.

Expérience non nécessaire. Envoyer curriculum vitae à: Canadian General Electric Ltd. Caste postale 340 Montréal, Qué.

ELECTRICIENS

Chantiers de construction du Labrador. Actuellement en opération 70 heures par semaine. Temps et demi après 60 heures.

Adresses-vous au Service National de Placement le plus rapproché

Collège de Secrétariat Médical Légal

COURS DU SOIR

950 est, SHERBROOKE TEL. 525-8825 - MONTREAL, QUE.

INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INT

Harlem en fièvre

par Claude JULIEN
(service "Le Monde")

L'immense ghetto noir se rapproche de sa légende. Combien de New-Yorkais blancs désorientés à leurs amis européens de s'aventurer seuls, la nuit, au-delà de la 110e Rue! L'aventure était pourtant sans risque. Voilà trente ans, Harlem offrait aux visiteurs blancs de luxueux cabarets dans lesquels les seuls Noirs admis étaient les musiciens de l'orchestre. Plus récemment, le Blanc pouvait entrer en toute sécurité dans les night-clubs noirs, où il était même accueilli avec une ostensible déférence. Un soir, je me trouvais ainsi seul Blanc à l'entrée d'un de ces cabarets. D'un geste, le meneur de jeu arrêta l'orchestre et, après que le public m'eut regardé en silence, il me demanda :

— "Eh! d'où viens-tu, homme blanc?"

Il suffisait alors de répondre : "de Paris, France", et le miracle s'accomplissait, flatant de compassion, ou un juf plein de sympathie, ou un baptême à la conscience coupable. On m'installait alors au premier rang, à une table occupée par des Noirs fort courts, finement cultivés, et bien vite amicaux. Ils m'entraînaient ensuite au grand bal noir maintenant disparu, le Savoy.

Maintenant "peu importe que vous soyez un quaker plein de compassion, ou un juf plein de sympathie, ou un baptême à la conscience coupable, ou un catholique plein de zèle missionnaire", note avec raison un journaliste blanc après une longue enquête. "Puisque tu es blanc, tu n'es pas l'un de nous et, de toute façon, que fais-tu ici, homme blanc?" demanda-t-on aujourd'hui à Harlem.

L'EXPLOSION

Tout se détraqua la semaine dernière, en déca de Harlem, lorsque de jeunes Noirs commencèrent à chahuter un concierger. Celui-ci riposta en braquant son tuyau d'arrosage sur les adolescents : "Sales négros", cria-t-il, "je vais vous laver jusqu'à ce que vous soyez blancs". L'insulte "dirty niggers" ne pouvait pas passer, et le concierger fut bombardé à coups de bouteilles, de boîtes de conserve, d'ordures. Il battit en retraite. Alors apparut un policier en civil, Thomas Gilligan, trente-six ans, qui déchargea trois fois son revolver sur le jeune James Powell, quinze ans, et le tua. Powell, dit la police, avait menacé Gilligan avec son couteau. Powell n'avait pas de couteau, disent ses amis. Le cas est loin d'être clair, et le policier est traduit devant un "grand jury" qui décidera s'il y a lieu de l'inculper.

DE SUBTILES FRONTIÈRES

En marchant vers le nord de la ville, on dépasse l'université Columbia et brusquement, de l'autre côté d'une rue qui porte le joli nom de MorningSide Drive, le sol s'effondre de soi-

xante-dix mètres pour révéler, aux pieds du promeneur, la misère, la crasse et les taudis de Harlem. Le quartier noir recouvre toute la largeur de l'île de Manhattan sur une longueur de quarante "blocs" environ, au nord du Parc Central, à partir de la 110e Rue. Là vivaient, voilà un demi-siècle, de prospères familles juives dont les vastes appartements sont maintenant partagés entre plusieurs familles noires. Jusqu'à la 125e Rue, le spectacle est particulièrement misérable. Beaucoup de maisons ont l'air en ruine, certaines ne possèdent même pas de porte ou de fenêtres. Leurs occupants sont de nouveaux venus récemment arrivés du Sud ou des Caraïbes.

Dans ce flot de misère, la 125e Rue marque la frontière — peut-être subtile pour l'étranger — entre Harlem le Noir — entré la misère sans espoir et la misère devenue à peu près supportable à condition de ne pas trop regarder du côté de l'Affluent Society. Les Noirs qui ont franchi ce seuil considèrent comme une déchéance d'être obligés de le traverser en sens inverse. C'est se termine l'enclave portoricaine, conquise de haute lutte par ces autres citoyens de seconde zone que le Blanc moyen rejette dans l'enfer des "colored" mais dont les bandes de jeunes délinquants affrontent au couteau les "gangs" rivaux composés d'adolescents noirs. C'est là une autre dangereuse frontière, celle qui sépare les "Spanish speaking" des "English speaking".

Toutefois, le nord de la 125e Rue témoigne d'un progrès qui peut conduire jusqu'au Triborough Bridge, enjambant la rivière de Harlem pour déboucher sur les faubourgs qui ne sont plus Harlem. Pour beaucoup de Noirs ce pont reste la porte de la liberté et d'un monde meilleur. En attendant de la franchir, des familles appartenant à une très modeste classe moyenne s'installent dans des immeubles dont certains, presque neufs, ont été construits pour que les Noirs puissent être refusés dans des ensembles plus vastes édifiés en secteur blanc. A l'ouest, quelques maisons confortables sont de plus en plus désertées par des bourgeois noirs qui fuient vers la grande banlieue.

MUTATIONS SOCIALES ET CRIMINALITÉ

Pour la plupart des Noirs riches — moins riches qu'ils ne veulent le paraître — l'objectif est de fuir Harlem. Le ghetto était autrefois confortable car il gardait le Noir à l'abri de l'affrontement racial. Dans le Sud, bien des Noirs pauvres, exposés chaque jour au mépris ou à l'arrogance de "petits Blancs" aussi pauvres qu'eux, rêvent de s'y installer un jour. Ce serait pour eux à la fois une libération et une ascension sociale, toutes deux très relatives, mais que leur imagination pare de couleurs séduisantes. L'afflux de nouveaux venus, qui bien souvent ne trouvent pas de travail, a élargi l'enceinte du quartier noir en même temps qu'il en modifiait les structures sociales. Le Blanc fuit à l'appel du Noir et le Noir aisé fuit à l'approche du Noir misérable. La densité humaine s'accroît parallèlement à la misère, aggravant la crise du logement, encourageant une spéculation immobilière que s'ar-

rête aucun scrupule, aucune crainte, bien qu'elle accumule de la dynamite.

Avec ses taudis, ses chômeurs, ses humiliations, Harlem devient le paradis de certains sociologues qui traitent à une fulgurante illustration de thèses qui n'ont plus besoin d'être démontrées. Familles déchirées, taux de natalité très élevés, délinquance juvénile, agressions, la misère sociologique et les désordres avancent du même pas. Combien de personnes vivent dans la pauvreté absolue, mais le chiffre le plus exact ne doit pas être loin du million. Quelque soixante mille habitants de Harlem s'évaluent de leur condition grâce aux mirages de l'héroïne ou de la cocaïne. Une piqûre peut coûter cinq dollars et certains intoxiqués en réclament dix ou douze par jour. La plupart des agressions sont commises par des drogués qui cherchent désespérément à se procurer les quelques dollars qui leur offrent un éphémère "paradis". La criminalité existe ailleurs, sous toutes ses formes, chez les Blancs et chez les riches, mais à Harlem, où tous les traits sont violemment accusés, le tableau prend facilement l'aspect d'une caricature grossière. Pour en saisir les nuances, pour en découvrir le drame humain dans sa désarmante simplicité, il faudrait regarder de très près, susciter la confiance, comprendre de l'intérieur. Mais pour cela à l'heure actuelle, à cause du climat de suspicion engendré par des décennies d'ignorance et de mépris, il faut être Noir, et Noir sans préjugés.

L'EXUTOIRE

Harlem inquiète les Blancs parce que ceux-ci ne connaissent pas ou connaissent mal les sombres mystères du ghetto noir. Quelques-uns cependant ont accès à ce monde cloisonné. Ce sont surtout des hommes d'affaires ou leurs commis, propriétaires d'immeubles, de magasins, de banques qui viennent vendre, se faire payer — des prêteurs sur gages, trafiquants, racketteurs et leurs hommes de main, — des policiers, dont la population dit qu'ils sont corrompus.

A ceux-là, qui sont détestés, il faut ajouter ceux qui ont su se faire accepter, comme certains "bons flics" ou les militants catholiques qui, voilà plusieurs années, avaient ouvert la "Maison de l'amitié".

A part ces rares exceptions, un fossé d'ignorance et d'incompréhension sépare le monde blanc et le monde noir. Les explosions de violence élargissent encore le fossé. Les agressions de plus en plus fréquemment commises dans le métro par des bandes de jeunes Noirs exaspèrent les Blancs, les convainquant qu'il n'y a rien à faire que leurs "préjugés", après tout n'en étaient pas...

Comment leur faire comprendre qu'en même temps diminue le nombre d'affrontements sanglants entre "gangs" de jeunes délinquants noirs? La grande révolution noire a atteint ces groupes qui vivaient en marge, en rébellion contre la société. Ils ont découvert qu'ils avaient mieux à faire que de se battre entre eux au couteau, au rasoir, à la matraque. Ils font désormais front commun contre les Blancs. La vague émancipatrice se poursuit, elle se propage au-delà de la violence, risquant ainsi de compromettre l'action de ces sages pasteurs et de ces militants désintéressés dont la non-violence s'est trop longtemps heurtée à l'indifférence ou à l'hostilité de la majorité des Blancs.

Les conflits raciaux risquent d'engendrer la guerre civile

BONN — Dans une interview publiée hier par la revue allemande Der Spiegel, l'écrivain noir américain James Baldwin déclare que les conflits raciaux qui sévissent actuelle-

ment aux Etats-Unis risquent d'engendrer une guerre civile et d'entraîner l'établissement d'une dictature militaire.

M. Baldwin exprime la conviction que si les Blancs ne

changent pas d'attitude envers les Noirs, l'ensemble du monde septentrional industrialisé finira par succomber dans un conflit opposant au Sud sous-développé.

Tsiranana à Washington

WASHINGTON. — Le président de la République malgache a donné au président Lyndon Johnson et au peuple américain "l'assurance que Madagascar compte les Etats-Unis au nombre de ses plus grands amis".

C'est ce qu'a déclaré en effet M. Philibert Tsiranana qui, quelques minutes après son arrivée à la Maison-Blanche, remerciait le président Lyndon Johnson de son chaleureux accueil.

En souhaitant la bienvenue au chef du gouvernement malgache dont l'hélicoptère venait de se poser sur la pelouse de la Maison-Blanche, venant de Philadelphie, le président Johnson avait affirmé :

"Les Etats-Unis ne cherchent pas à dominer leurs amis, ni à détruire leurs ennemis. Nous sommes avec ceux qui veulent rester libres, qui s'efforcent d'améliorer le standard de vie de leurs enfants, et qui recherchent sincèrement la paix."

C'est hier avant-midi, que le président Tsiranana a été accueilli à la Maison-Blanche par le président Johnson. Le secrétaire d'Etat Dean Rusk, le général Earle Wheeler, chef de l'état-major interarmes, l'ambassadeur du Nicaragua, M. Guillermo Sevilla Sacasa, doyen du corps diplomatique, entourés de nombreux ambassadeurs, étaient présents à la réception du chef d'Etat malgache à la Maison-Blanche.

M. Baldwin déclare en outre que pendant de nombreuses années des armes ont été entreposées dans le quartier de Harlem à New York, théâtre des incidents raciaux de la semaine dernière", en prévision des heurts sanglants inévitables qui se produiront un jour".

Il ajoute que ce qui s'est passé à Harlem pourrait s'étendre à l'ensemble des Etats-Unis, ce qui entraînerait la proclamation générale de la loi martiale et "l'établissement de la première dictature militaire des Etats-Unis".

Les deux présidents ont ensuite passé en revue des détachements d'honneur de quatre armes. Indisposés par la lourde chaleur, un des membres du contingent de l'aviation a dû quitter les rangs.

Vietnam: renforts militaires américains

SAIGON. — Les Etats-Unis envoient des renforts militaires et civils à leurs effectifs au Sud-Vietnam, pour faire face à l'agression du Vietcong. C'est ce qui a été annoncé hier.

Le gouvernement sud-vietnamien a annoncé que les Etats-Unis enverraient d'autres conseillers militaires et civils, en plus d'équipement destiné aux forces sud-vietnamiennes.

Mais le gouvernement précise que cette aide accrue ne signifie pas qu'il y ait eu un changement dans la politique américaine.

La nouvelle a été annoncée à la suite d'entretiens de deux heures entre le premier ministre sud-vietnamien, le major-général Khanh, l'ambassadeur américain, M. Maxwell Taylor et son adjoint, M. Alexis Johnson.

Cela confirme les rapports précédents en provenance de Washington que le président Johnson avait intensifié contre le Vietcong.

Les Etats-Unis ont déjà 16.000 membres au Sud-Vietnam, qui agissent comme conseillers, pour entraîner du personnel et pour conseiller les Sud-Vietnamiens au combat.

Il a précisé que le Sud-Vietnam attendait "pour voir" si l'on doit lancer une attaque générale contre le nord, pour appuyer ce mouvement.

Le communiqué du gouvernement dit que l'aide supplémentaire commencerait d'arriver immédiatement.

En plus des conseillers, les Etats-Unis enverront également d'autres hélicoptères, des avions de transport, des signaux et du personnel d'entretien.

A Washington, le sous-secrétaire d'Etat, M. George Ball, a assuré que les Etats-Unis ne recherchaient pas une extension de la guerre du Vietnam.

L'intensification de l'aide américaine au Sud-Vietnam, par l'envoi de militaires spécialisés, ainsi que l'équipement destiné aux forces sud-vietnamiennes, paraît donc devoir être progressive et en rapport étroit avec l'évolution de la situation militaire au Sud-Vietnam.

A Hanoi, capitale du Nord-Vietnam, le général Nguyen Giap commandant en chef des forces nord-vietnamiennes, a prédit la victoire des forces du Front de libération nationale au Sud-Vietnam, dans leur "lutte contre les impérialistes américains et leurs laquais", dans un article publié dans le

quotidien "Nhan Dan", à l'occasion du 10e anniversaire des accords de Genève.

Après avoir passé en revue la politique des dirigeants américains au Sud-Vietnam, depuis la conclusion des accords de Genève, "qu'ils ont commencé à violer leur signature", le général Giap souligne notamment que "les forces du Front de libération nationale, surmontant des difficultés de toutes sortes, se sont armées grâce au butin pris à l'ennemi et lui ont infligé de graves défaites".

Le général nord-vietnamien a déclaré notamment que les forces de libération nationale au Sud-Vietnam ont mis hors de combat, de 1961 à 1963, 250.000 soldats ennemis et notamment 1.500 Américains et capturés plus de 30.000 armes de toutes sortes.

Washington ne voit aucun intérêt à une conférence de Genève sur le Laos

WASHINGTON — Les Etats-Unis continuent à tenir les puissances communistes responsables de la reprise des hostilités au Laos et ne voient pas l'utilité, dans ces conditions, de réunir à nouveau la conférence de Genève sur la neutralité laotienne, indique-t-on aujourd'hui dans les milieux officiels américains.

Cette nouvelle affirmation de la politique américaine fait suite à la déclaration publiée dimanche par le gouvernement soviétique pour accuser les Etats-Unis d'avoir violé les accords de 1962 sur la neutralité du Laos et réclamer la reprise de la conférence des 14 nations.

WASHINGTON — M. Richard Butler a déclaré, hier soir, à son arrivée à l'aéroport de Noukouvou, près de Moscou, qu'il espérait "persuader l'Union soviétique de continuer à conserver ses fonctions de co-présidents de la conférence de Genève sur le Laos".

M. Butler a encore indiqué qu'il présenterait des propositions sur les conditions qui permettraient la réunion d'une conférence "à long terme", c'est-à-dire d'une conférence plénière, par contraste avec le projet polonais de conférence préliminaire et restreinte.

U THANT: DÉMENTI

RANGOON — U Thant, secrétaire général de l'ONU, a démenti hier avoir prédit que le président Johnson remporterait les élections présidentielles de novembre prochain.

Il avait été annoncé que U Thant avait fait cette prédiction au cours d'un banquet réunissant mille personnes hier à Rangoon.

U Thant a déclaré qu'il avait simplement dit au cours de la soirée qu'il n'appartenait pas au secrétaire général de l'ONU de faire des commentaires au sujet des élections présidentielles américaines, "qui sont une affaire intérieure".

Les porte-parole officiels se bornent à rappeler aujourd'hui les déclarations faites maintes fois à ce sujet par le président Johnson et par le secrétaire d'Etat Dean Rusk. Il en va, répète-t-on, du Laos comme du Vietnam: les Etats-Unis n'ont été amenés à y agir que parce que les communistes du Nord-Vietnam supportés par Pékin n'ont pas respecté les accords qu'ils ont signés à Genève.

Il est donc inutile, estime le gouvernement américain, de discuter à nouveau de la neutralité du Laos avec des gouvernements qui ont constamment montré par leurs actes qu'ils n'étaient pas prêts à la respecter.

M. Butler a ajouté qu'il pensait que son séjour de cinq jours en URSS serait trop bref pour lui permettre d'arriver à un accord sur le Laos, a-t-il dit, mais l'espère que nous ferons une bonne impression."

Interrogé sur sa réaction après la réception de la proposition soviétique en vue de convoquer en août une conférence plénière des 14 pays sur le Laos, M. Butler a répondu: "Je ne suis jamais surpris de rien."

Il a également indiqué qu'au cours de ses entretiens, il avait l'intention d'évoquer les problèmes concernant la sécurité européenne, le désarmement, les relations bilatérales anglo-soviétiques, et notamment l'établissement d'une convention consulaire entre les deux pays.

M. Butler a précisé qu'il commencerait ses entretiens dès demain matin, d'abord avec M. Andreï Gromyko, qui était venu l'accueillir, puis avec M. Khrouchtchev.

Interrogé, à sa descente d'avion, par un reporter de la radio de Moscou, le secrétaire au Foreign Office avait qualifié sa présence à Moscou de "moment très important" dans les relations anglo-soviétiques.

"C'est ma première visite en URSS, a-t-il dit. Je suis très fier de l'invitation faite à ma femme et à moi par M. et Mme Gromyko, et j'adresse mes meilleurs vœux au peuple soviétique, au nom du peuple britannique."

Le premier ministre de Roumanie à Paris

PARIS. — Une délégation de hauts fonctionnaires du gouvernement roumain, dirigée par le premier ministre, M. Ion Gheorghe Maurer, est arrivée à Paris hier.

Le président Charles de Gaulle a attaché une grande importance à ces discussions avec les dirigeants roumains, qui recherchent ces derniers temps des liens de contact avec les pays occidentaux.

Durant sa conférence de presse de jeudi dernier, le président de Gaulle a fait allusion aux pays de l'Europe orientale qui peu à peu se désassocient de l'URSS et se libèrent du contrôle de Moscou.

Mais des informateurs près du gouvernement français affirment que celui-ci ne se propose pas de prendre position pour l'une ou l'autre partie dans les querelles qui naissent dans le camp communiste.

... A la fin du mois de mai dernier et au début de juin, une délégation économique de Roumanie s'était rendue à Washington pour s'entretenir avec les responsables du commerce extérieur des Etats-Unis.

L'année dernière, les achats de la France en Roumanie s'élevaient à environ \$33.800.000, comparativement à \$2.980.000 l'année précédente.

En même temps, la France avait vendu pour \$20.500.000 à la Roumanie, comparativement à \$720.000 l'année précédente.

On a manifesté l'espoir à Paris que ces rencontres susciteraient des échanges commerciaux accrues entre les deux pays.

Déjà la Roumanie a commandé deux raffineries de sucre, une raffinerie de pétrole, une imprimerie, une usine de laminage de l'acier, une usine de fabrication de l'acide phosphorique et une filature. Tout cela sera financé par le prêt de \$100 millions que la France a promis de verser à la Roumanie au cours des prochains jours.

"Le désir de nos gouvernements de promouvoir et de développer nos relations constitue une prémisses pour l'essor de la collaboration franco-roumaine, a déclaré le premier ministre roumain.

"Nous attendons avec intérêt les entretiens et les visites que nous permettront de procéder à un échange de vues avec les éminentes personnalités de votre gouvernement.

"Nous les attendons avec la ferme conviction que, pour établir un climat de paix et de sécurité internationale, les contacts directs entre hommes d'Etat et la connaissance réciproque de pays appartenant à des systèmes socio-économiques différents, constituent, dans le cadre de la politique de co-existence pacifique, des facteurs essentiels.

"Le gouvernement roumain est persuadé que tous les pays grands ou petits doivent apporter leur contribution à l'oeuvre de collaboration et de paix dans le monde. Et nous exprimons l'espoir qu'au terme de cette visite, qui commence maintenant, nous pourrions réaliser des progrès certains quant au développement des relations de nos pays et de nos peuples."

Castro dénonce les mesures prises par l'OEA contre Cuba

SANTIAGO DE CUBA — Ce sont les thèmes généraux de "ne nous laissez pas aller" adressés aux Etats-Unis, et la main tendue à l'Amérique démocratique qui ont été développés principalement par le premier cubain. Celui-ci, dans un discours de trois heures et demie, a évoqué plusieurs têtes de chapitre qui sont : a) les souvenirs de la révolution commencée il y a onze ans avec l'assaut de la caserne Moncada, à Santiago; b) les réalisations de la révolution au pouvoir; c) l'identification du peuple cubain avec la révolution marxiste-léniniste; d) la condamnation formelle de la "farce éhontée" de l'OEA; e) l'avertissement sans tarder de l'affaire de Guantanamo ne pouvait plus durer longtemps.

Il faut noter que Fidel Castro a gonflé les chiffres de la production nationale de sucre, de pétrole, de ciment, de produits agricoles et industriels. La dernière partie du discours a été frénétiquement applaudie et épaulée par une immense multitude avoisinant le demi-million. Castro manoeuvrait et politique habile a soigneusement pesé ses termes soulignant les contradictions de la politique américaine dominée actuellement par la course à la présidence.

Les observateurs ont été frappés par le profond changement survenu depuis deux ans dans la masse cubaine, en fait la révolution s'est sans arrêt consolidée. Fidel Castro est le leader incontesté d'un Etat révolutionnaire qui dispose d'un appui populaire très large, la contre-révolution se débillant chaque jour un peu plus jusqu'à disparaître.

WASHINGTON — Le gouvernement américain n'a rien trouvé de "particulièrement neuf" dans le discours prononcé à Santiago par le premier ministre de Cuba Fidel Castro, à la suite des sanctions prises contre son régime par la réunion des ministres des affaires étrangères de l'OEA.

Le porte-parole du département d'Etat a simplement profité de cette occasion pour rejeter à nouveau les accusations du premier ministre cubain contre les gardes de la base américaine de Guantanamo. Fidel Castro, dans son discours, a menacé de faire ouvrir le feu par ses gardes au cas où se reproduirait un incident semblable à celui dont il a accusé les "marines" américains la semaine dernière.

Il a également indiqué qu'au cours de ses entretiens, il avait l'intention d'évoquer les problèmes concernant la sécurité européenne, le désarmement, les relations bilatérales anglo-soviétiques, et notamment l'établissement d'une convention consulaire entre les deux pays.

M. Butler a précisé qu'il commencerait ses entretiens dès demain matin, d'abord avec M. Andreï Gromyko, qui était venu l'accueillir, puis avec M. Khrouchtchev.

Interrogé, à sa descente d'avion, par un reporter de la radio de Moscou, le secrétaire au Foreign Office avait qualifié sa présence à Moscou de "moment très important" dans les relations anglo-soviétiques.

"C'est ma première visite en URSS, a-t-il dit. Je suis très fier de l'invitation faite à ma femme et à moi par M. et Mme Gromyko, et j'adresse mes meilleurs vœux au peuple soviétique, au nom du peuple britannique."

Aux 4 coins du monde

RUMEUR FANTASTIQUE

PARIS — L'information parue à Londres dans l'Observer d'hier matin, selon laquelle le général de Gaulle se rendrait à Pékin avant la fin de l'année, n'a pas été prise au sérieux à Paris. Dans les milieux autorisés, on se refuse à donner un démenti officiel, tant cette information est jugée sans fondement. Dans les milieux bien informés parisiens, elle est qualifiée de "gratuite et folle".

OPPOSITION AUX ESSAIS

MELBOURNE — Le congrès annuel du parti travailliste australien de l'Etat de Victoria a adopté hier un certain nombre de résolutions condamnant les expériences nucléaires aux-quelles le gouvernement français envisage de procéder dans le Pacifique.

MASSACRE EN RHODÉSIE

LUSAKA. — Quatorze Africains ont été tués et 17 autres blessés, samedi, en Rhodésie du Nord, dans le district de Chinsali, au cours d'incidents qui ont éclaté dans un village entre la police et une secte fanatique religieuse, annoncée officiellement.

La police a amené 36 prisonniers, dont 33 femmes accompagnées de leurs 55 enfants. Une quarantaine d'hommes ont pu s'enfuir du village.

Maintenant à la Salle Bonaventure AU REINE ELIZABETH

La jeune et fascinante chanteuse SUSAN BARRETT... et RICO le magicien. Musique de danse sans interruption avec NICK MARTIN et son orchestre — aussi le trio de la Salle Bonaventure.

Deux spectacles chaque soir, sauf le dimanche, à 9h.15 et 11h.30. Au second spectacle, du lundi au vendredi, minimum de \$3.00 — pas de frais d'entrée. Stationnement à l'intérieur.

Réervations: 861-3511, demandez Edouard. NICK MARTIN

Voyagez vers l'Est dans le

SCOTLAND

ET ECONOMISEZ GRACE AUX TARIFS ROUGE, BLANC ET BLEU DU CN!

Départ chaque jour de la Gare Centrale à 11h.15 p.m.

ARR. 5h.50 a.m. RIVIERE-DU-LOUP \$ 7.30

ARR. 6h.50 a.m. RIMOUSKI \$ 9.90

ARR. 9h.20 a.m. MONT-JOLI \$ 9.90

ARR. 5h.05 p.m. MONCTON \$15.00

ARR. 10h.10 p.m. HALIFAX \$17.00

HEURE NORMALE

Tarifs Blancs "Economie" dans la voiture-coach (billet simple)

- Dessert différentes localités de la rive sud du St-Laurent et des Maritimes.
- Tous les voyageurs de voitures-dits ont droit à des repas gratuits.
- Dans les voitures-lits, si deux personnes (ou plus) partagent la même place, elles bénéficient d'une réduction supplémentaire.

CN

MORGAN

MAGASINS CLIMATISÉS

**Grand solde de vêtements de jeux d'été
... pour enfants, bambins et bambines**



Tee-shirts à col ras du cou pour garçons

97¢

Tee-shirt en tricot de coton, assortiment de rayures: des bleus, rouges et brun dans le groupe. Tailles 5, 6 et 6X.

Tenues soleil extensibles "Don" en tissu éponge

Rég. 1.97 **1.47**

Pour bébés: tenues de soleil extensibles en nylon/coton lavable et vite sec. Pour garçons... modèle en quadrilles quinquang blanc/rouge ou blanc/bleu. Pour bébés filles: blanc avec quadrillé quinquang rouge seulement. Les deux en tailles 1, 2 ou 3.



Tenue de jeu style matelot pour fillettes

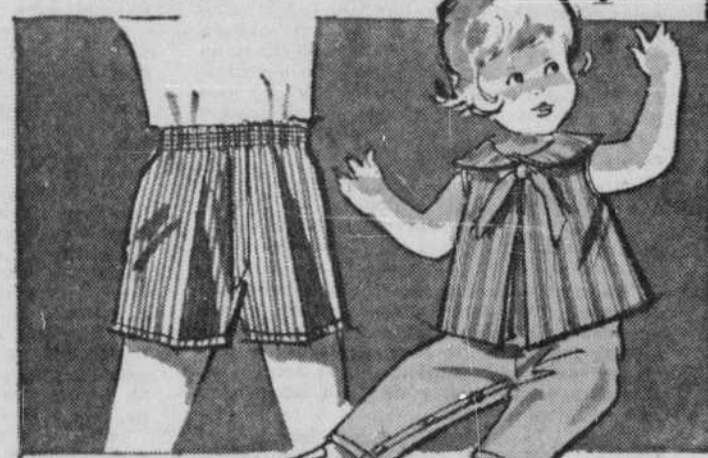
Rég. 3.97 **2.97**

Corsage tricot de coton avec rayures en rouge/blanc ou marine/blanc; jupe plissée d'Arnel* blanc; culotte assortie. Tailles: 4, 6 et 6X. Quantité limitée! * Marque déposée.

Barboteuses extensibles pour bébés

Rég. 3.97 **1.97**

Nylon-coton extensible, taille élastifiée et jambes à fermeture boutons-pressions... corsage uni ou rayé. Rose ou bleu. M.G. et Ex. G.



Shorts de seersucker rayé pour garçons

97¢ ch.

Shorts rayés de seersucker facile d'entretien. Marque canadienne. Blep ou havane. Tailles 2, 3, 4, 5, 6, et 6X.

Tenues de soleil de tissu éponge extensible!

Rég. 2.98 **1.47**

Pour bébés: En tissu éponge extensible... modèles variés avec entre-jambes à boutons-pressions. Blanc, rouge: Grand (jusqu'à 20 livres). Extra-grand (de 20 à 30 livres).

Achat très spécial! Vestes sport d'hiver pour fillettes! Aubaines!

Tailles fillettes 8 à 14

Rég. 11.98 **maint. 7.97**

Rég. 15.98 **maint. 10.67**

Rég. 19.98 **maint. 12.97**

Tailles M pour adolescentes

Rég. 14.98 **maint. 9.97**

Rég. 19.98 **maint. 12.97**

Rég. 22.98 **maint. 14.97**

C'est le moment de faire ample provision "de chaleur" pour les jours froids de l'hiver prochain! Choix de vestes réversibles ton uni/imprimé, car-coat matelassés(manteau "duffle" et parkas à cagoule... dans une variété de lainages et nylon/coton. Tous aux couleurs favorites des jeunes coquettes. Tailles 8 à 14, pour fillettes, et moyenne, pour adolescents.



SOLDE DE PEIGNOIRS DE COTON GAUFRE POUR FILLETES!

1.47

Un joli vêtement bien féminin des heures de détente! Coton gaufré tout parsemé de fleurs, coupe étudiée, fine dentelle au col et aux poches. Rose/blanc ou bleu/blanc. Tailles 8 à 14 dans le groupe.

Pas de commandes téléphoniques ni postales

VÊTEMENTS DE FILLETES (rayon 70) au troisième

Aussi Dorval, Rockland, Boulevard

Pas de commandes postales ni téléphoniques

VÊTEMENTS DE FILLETES (rayon 70) au troisième

Aussi Dorval, Rockland, Boulevard et Snowdon



Grandes épargnes! Deux produits capillaires Revlon!

SHAMPOING AQUAMARINE REVLON

Valant 2.50 **1.50**

Le célèbre shampooing Aquamarine Revlon vous est offert à 51 de réduction! Pour cheveux secs, normaux ou gras ou pour cheveux teints. Faite provision pour toute la famille à ce bas prix.

FIXATEUR SUPER NATUREL REVLON

Valant 3.00 **1.79**

Un fixateur doux, convenant à toute mise en pile du jour demandant un soupçon mais ferme de laque d'aspect naturel... très souple et inoffensif sans collage. Rabais de 40%.

TELEPHONER A 842-6261

ARTICLES DE TOILETTE (rayon 42) au rez-de-chaussée

Aussi Dorval, Rockland, Boulevard et Snowdon

Nouvel endroit de la PATISSERIE SUISSE

situé en face du comptoir des revues au rez-de-chaussée

Une variété succulente de pâtisseries suisses... pour apporter... des délices qui fondent littéralement dans la bouche... à servir aux coquetels, thés, réceptions et aux repas de famille.



Sauts, glissades, gambades! Souliers sport d'été pour enfants, robustes, confortables d'endurance!

- A. "Rush Pupples" GREEN — En peau de porc broché de grande résistance, cambrure d'acier et semelle en mousse de caoutchouc de long usage. Fillettes: pointures 12½ à 4 M et M; en cuir, gris, beige ou reverbed. **6.95**
Garçons: pointures 3½ à 5½ en brun rootbeer, fauve houndawg ou gris saboteur. **7.95**
- B. Chaussures de toile "Jolly" pour fillettes — Empelignes de robuste toile, support cousin flexible Bar-Flex, semelles intérieures lavables. Marque canadienne. Blanc ou marine. En pointures 12 à 4. **2.75**
Pour adolescentes, pointures 8½ à 10. **3.25**
- C. Chaussure athlétique "Tuffy Ball" pour garçons juniors — Pointe renforcée, cousin à la voûte plantaire, oeillets résistant à la rouille et semelles à stries très antidérapantes. Marque Norwood. Blanc ou noir avec garniture contrastante. **3.95**
Pointures pour jeunes 11-13; garçons 1-3 pour garçons seniors 6-8. **4.50**
4.95

Pas de commandes postales ni téléphoniques

CHAUSSURES D'ENFANTS (rayon 81) au troisième

Aussi Dorval, Rockland, Boulevard et Snowdon

Qualité première...
prix modeste...

Costumes de tricot de laine pour dames!

\$25.

Ensemble seyant et amincissant constitué d'une robe à manches capes et ceinture même tissu avec veste simple, et sobre de ligne. Tricot de laine worsted double importé... les deux pièces sont semi-doublées de taffetas indéformable... les deux richement soulignés de sou-tache. Aux riches tons de la saison automnale: bleu paon, rouge cerise, brun chocolat ou gris moyen. Tailles: 16½ à 22½.

TELEPHONER A 842-6261

ROBES DU BUDGET (rayon 49) au troisième

Aussi Dorval, Rockland, Boulevard et Snowdon



*Soyez aux aguets!
Elle commence bientôt!*

VENTE ANNUELLE DU MOIS D'AOUT d'Ameublement Morgan

LA FOURRURE CANADIENNE

P
E
A
U

LA PLUS

D
O
U
C
E

AU
MONDE

Faire un rêve d'enfant en plein mois de juillet, c'est rêver fourrures sous la canicule. Pendant que les belles de tous pays troquent le bikini pour le monokini, les maîtres-fourreurs cherchent les moyens qui vous plairont davantage — l'hiver venu — de vous draper de la PEAU LA PLUS DOUCE au monde : la fourrure canadienne.

C'est par sa qualité — par la façon de nourrir les bêtes d'élevage — en particulier les visons — et bien sûr, notre climat, que le Canada a réussi à se tailler la première place sur le marché mondial de la fourrure. Au cours d'une brève enquête que j'ai poursuivie en préparant ces quelques pages spéciales sur la fourrure, j'ai été étonnée d'apprendre que nous n'avions pas d'école de la fourrure. Jusqu'ici personne ne semble s'en plaindre. Les apprentis-fourreurs apprennent leur métier chez nos marchands; il m'a semblé qu'on pratiquait dans ce domaine une politique paternaliste à laquelle il faudra un jour ou l'autre réfléchir.

Une seconde question qui s'est posée à notre esprit est la somme fort importante de nos importations de fourrures étrangères ainsi que la très forte proportion de nos exportations de fourrures canadiennes à l'étranger. Ce trafic fait évidemment partie des bonnes relations économiques que notre pays entretient avec d'autres pays tels que la Russie et la Scandinavie, mais ne va-t-il pas au détriment de notre marché local ?

Une troisième question nous a été suggérée par ces magnifiques visons canadiens marqués à l'étiquette étrangère et que nous trouvons pourtant dans nos meilleurs magasins de fourrures de la métropole. Le vison canadien, en particulier celui de la Rivière MacKenzie, reconnu universellement, s'achète à prix d'or sur le marché mondial de la fourrure. Or, il est plus d'un grand couturier français et italien qui ne vienne choisir au Canada cette denrée profitable — introuvable en Europe — et qui l'ayant traitée et modelée en France avec une main d'oeuvre du pays ne vienne revendre à Montréal, ces mêmes visons nés au pays portant maintenant la griffe "haute couture parisienne". Toutes les femmes savent à quel prix s'achète cette griffe...

Notre dernière question nous est évidemment dictée par notre collaborateur Serge Deyglun qui propose, cette année, aux Canadiennes, d'acheter TOUTES les fourrures, y compris le vison, le chinchilla et la magnifique martre qui sera, prévoit-on fort populaire, mais pas le phoque tant qu'une réglementation n'autorisera pas une chasse normale de cet animal en voie d'extinction. Si toutes les femmes canadiennes suppliaient le Ministre du Nord canadien et des ressources nationales à Ottawa ainsi que notre Ministre des ressources naturelles au Québec, en faveur de ces milliers de bébés-phoques qui agonisent chaque année quelque part dans le Grand-Nord, nul doute qu'une loi finirait par être adoptée.

Le marché de la fourrure est l'une de nos plus belles ressources naturelles. Il n'y a aucune raison qu'il ne soit mieux organisé. Il est faux de prétendre que les femmes qui achètent un manteau de \$2,000, n'y regardent qu'à la PEAU DOUCE; elles désirent de plus en plus lire une étiquette d'authentique fourrure canadienne à l'intérieur de leur manteau, avoir un manteau bien coupé, bien fini en plus d'une ligne originale qui porterait la griffe Canada ou réserve du Québec. Nos marchands locaux sont d'ailleurs les premiers à souhaiter dans l'ensemble de telles réformes.

Solange CHALVIN.

P.S.—Le dialogue est ouvert à nos marchands qui voudraient nous faire connaître leurs points de vue sur ces questions.



LA PEAU DOUCE, sur notre photo, c'est celle de Françoise Dorléac vue par François Truffaut. Ce film sera présenté en première nord-américaine, jeudi le 13 août, soir de clôture du 5e Festival International du Film de Montréal. On sait qu'une autre PEAU DOUCE, celle de Brigitte Bardot, sera également dans nos murs à l'occasion de cette semaine de cinéma. Certains fourreurs ne nous ont pas caché leur envie de recouvrir ces PEAUX DOUCES de doux pelage canadien; la fourrure canadienne à cette année, dit-on, la première place sur le marché mondial.



Jaquette "Place des Arts" créée par un grand couturier montréalais. Elle est en Breitschwanz "Lammoire" et le col gonflé est de chinchilla travaillé en bandes verticale.

Publi-reportage de
Solange CHALVIN

Photos: Courtoisie des
couturiers montréalais
et des Maîtres-fourreurs
associés.



Étole "Musée des Beaux-Arts" en vison pastel Canada Majestic. Une emmanchure à une extrémité de l'étole permet de la draper de façon différente. C'est une création d'un grand magasin de fourrures de la rue Sherbrooke, à Montréal.

C'est le TEMPS d'acheter vos FOURRURES



A chaque année au mois d'août, les membres de l'Association des Maîtres-Fourreurs Associés, vous présentent leurs nouveaux modèles et leurs nouvelles coupes pour la saison qui vient, c'est le temps où vous pouvez trouver le plus grand choix et les offres les plus extraordinaires au moment même où la valeur des fourrures atteint son sommet. En vous adressant à un membre M.F.A. vous êtes assurée d'obtenir... un service insurpassable. Vous traitez avec un expert en fourrure qui servira vos intérêts, qui vous guidera dans votre choix et discutera point par point votre achat afin que vous soyez pleinement satisfaite.



EMILE MARSAN
L.T.E.E.
FOURRURES



1381 Mont-Royal Est 522-9715

Choisy
L'ART EN FOURRURES

ROBERT ARPIN
DIRECTEUR

SUITE 412
Arpin, Gendron, Ltée 1916 Est, Ste-Catherine
MANUFACTURIERS DE FOURRURES COIN AMHERST

TEL. VI. 2-2556

Le maximum pour votre argent
Le maximum de qualité, valeur, coupe, parce que ces fourrures auront été confectionnées par des professionnels en fourrure.



MAÎTRES - FOURREURS ASSOCIÉS

Voyez votre marchand M.F.A. aujourd'hui, sa compétence et son intégrité sont des gages de sécurité

Boutet & Galet
FOURRURES



1212 St-Denis UN. 1-6969

Nicholas A. & Co.

3929 Wellington 769-2767

Reid Fourrures

1473, rue AMHERST MONTREAL

Lionel Lefebvre
Fourrure

1585 Dudemaine FE. 4-4363

Emitien Turgeon
Fourrures Inc.

8039 St-Denis DU. 7-8888

FOURRURES
CUMMINGS
FURS LTD.

284 ouest, NOTRE-DAME — VI. 2-8901

La Boutique de Fourrure Inc.
A. Robillard, représentant

406 rue St-Sulpice — Montréal — VI. 9-1047

McComber
FOURRURES

3633 Ave du Parc — Montréal — VI. 5-1167

Lucien Langpré Fourrures

1010 Ste-Catherine Est 849-7913

CHAS DESJARDINS & CIE LTÉE

1170 rue ST-DENIS
6764 rue ST-HUBERT
Une entreprise familiale
100% canadienne-française depuis 1877

FOURRURES
COGUERE Limitée

787 EST, AVE MT-ROYAL
526-6611
MONTREAL

Colas A. Fourrures
Enrg.

6695 boul. Monk. 768-6101

MAURICE B. QUENNEVILLE

2317 De La Salle Clairval 5-6910

Georges Gagnier
FURS

4435 De Laroche LA. 4-3649

TEL. VI. 4-3033
Murphy Fur Mfg. Limited
MANUFACTURIERS DE FOURRURES

F. MURPHY 1231 O., STE-CATHERINE

FOURRURES DE LUXE
FAUCHER Lucien INC.

1429 Amherst LA. 6-1685

VENTE
REPARATION
ENTREPOSAGE 388-5480

Jacques André
fourrure

1001 est. Fleury Montréal 12

Laberge, Chevalier
ET COMPAGNIE D'ÉE
Fourrures

1475 Amherst LA. 1-2126

J. Walsh Furs

MARCHANDS DE FOURRURES
3416, Avenue du Parc VI. 9-8328

J. K. Walkden
Ltd.

1480 ouest rue Sherbrooke - Montréal - WE. 5-8579

Le noeud-privilège, une nouvelle utilisation de la fourrure



Les coiffeurs seront ravis d'utiliser la fourrure comme ornement du soir: le diadème sera en vison blanc pour les brunes et noires et en vison noir pour les blondes ou blanches.

C'est un couturier, Gabriel Francis, un parmi les autres de notre ville, qui vient de mettre au point une utilisation nouvelle de la fourrure: le noeud-privilège. Nous connaissons le col de fourrure détachable qui s'adapte à un tailleur aussi bien qu'à une robe; nous aimons la cravate d'ocelot ou de panthère ou encore de chinchilla; nous ignorions le noeud-privilège qui, prévoit-on, fera sensation à l'automne. Nos photos vous montrent mieux que des mots ce que Gabriel Francis veut faire du noeud-privilège; un article décoratif, amusant, qui complète une toilette du soir. Il sera tantôt dans les cheveux, tantôt autour du décolleté d'une robe du soir, tantôt en bonnet pour retenir des mèches rebelles. Il a mille et une utilisations: il ne sera qu'en vison parce que pour Gabriel Francis c'est la seule fourrure qu'une femme peut se permettre de porter si près de sa figure...

La pointe de fourrure

Une autre idée de couturier pour toutes celles qui ne peuvent s'offrir le luxueux manteau dont elles rêvent, c'est la pointe-sortilège, celle-là. Il s'agit d'une pointe de fourrure — un foulard — qui vous couvrira la tête ou les épaules, selon l'occasion. La pointe-sortilège sera en panthère, en Lakoda, en léopard ou en lynx et accompagnera aussi bien un tailleur qu'un ensemble-sport.

Avant de quitter son luxueux salon, le couturier nous transmet quelques conseils que les femmes s'empressent de suivre:

- exigez une étiquette, un bon de garantie reconnaissant le nom authentique de la fourrure achetée. Il n'y a rien de plus difficile à reconnaître

qu'un castor réserve du Québec d'un autre castor, à l'achat. Toutefois après trois mois le premier sera magnifique alors que le second commencera déjà à se fendiller.

- Offrez-vous le luxe de porter une fourrure canadienne. Voyez un peu la différence, nous dit le couturier. Cette année la peau de vison se vend environ de \$35 à \$50, sur le marché alors que la peau de vison russe est à \$12. Inutile de vous dire que nous serons inondés de visons russes. La différence: un vison canadien a une souplesse que nulle autre fourrure n'aura jamais. Bien travaillé, un vison pourra s'offrir deux générations.

- Il est faux de prétendre qu'il faut attendre 40 et 50 ans pour acheter une fourrure luxueuse. "Aujourd'hui, les femmes s'offrent une voiture à vingt-cinq ans et un manteau de vison avant trente ans..."

- La garantie de reprise. Tout bon marchand remet à sa cliente une garantie de reprise d'au moins trois mois. C'est le temps nécessaire en général pour savoir si oui ou non la fourrure achetée est parfaite et correspond aux normes établies dans ce domaine. La porter chez votre marchand dès l'apparition du premier fil qui court.

- Ne jamais porter un manteau de fourrure de bonne qualité au volant d'une voiture.

- Choisissez votre marchand parmi ceux qui acceptent de vous donner toutes les explications voulues. Un manteau de plusieurs centaines de dollars ne s'achète pas en dix minutes!

S. C.



Le même noeud aura le privilège d'ourler une magnifique robe du soir. Il est retenu solidement à la robe par un système d'agrafes tout à fait ingénieux.



"Si seulement j'avais su..."

Mesdames, si vous désirez vraiment une fourrure confortable et adaptée à votre personnalité... CUMMINGS est l'endroit où il vous faut vous rendre sans tarder.



M. CHEVREFILS, prop.

284 NOTRE-DAME OUEST, VI. 2-8901
STATIONNEMENT GRATUIT

AU DOMAINE DE LA FOURRURE... UN MONDE NOUVEAU S'OFFRE À VOUS, MESDAMES!

A l'avant-garde de la mode depuis 88 ans, Desjardins vous présente sa sensationnelle collection 1965, comprenant une variété unique à Montréal de fourrures populaires auxquelles s'ajoutent plusieurs originalités qui, par leur coupe et façon, plairont tout particulièrement aux demoiselles. Voyez donc cette liste, puis venez juger ces fourrures.

Renard norvégien bleu

Peaux travaillées horizontalement ou verticalement.

Renard naturel ambre

Peaux travaillées horizontalement.

Lynx

Modèles ¾ ou pleine longueur travaillés horizontalement ou verticalement.

Chat lynx

Modèles ¾, pleine longueur et jaquette de ski.

Guanco

Fourrures importées d'Amérique du Sud. Modèles pleine longueur et jaquette de ski.

Fitch

Peaux travaillées horizontalement.

Opossum australien

Teint sable, gris bleu ou noir. Peaux travaillées horizontalement.

Poney

Teint noir ou brun. Modèles ¾ ou pleine longueur.

Veau noir et blanc

(modèle illustré)
Noir et blanc; brun pâle et blanc. Modèles ¾ ou jaquette de ski.

Lapin chinchilla belge

Modèles ¾ ou pleine longueur. Peaux travaillées horizontalement.

Lapin français "Chapal"

(avec chapeau)
Fourrure pratique de la plus haute qualité et de bonne durée. Choix de teintes: rouge, bleu, blanc, brun, noir.

Chat civet lapin

Dans un choix de ravissantes teintes.

Kolinsky (teint brun)

Peaux travaillées horizontalement.

Flancs de rat musqué

Teint noir et travaillées horizontalement.



Agneau espagnol

Teint léopard de neige; saphir ou blanc. Manteau de genre sport.

Mouton rasé (agneau traité)

Teint brun et découpé de cuir brun. Modèle jeune et très attirant.

Pattes de mouton de Perse

Teint noir et garni de lapin chinchilla belge. Peaux travaillées horizontalement.

Renard norvégien (reversible)

Manteau réversible de haute qualité. Peaux travaillées horizontalement.



LA GAMME ENTIERE DES FOURRURES POPULAIRES

DOS DE RAT MUSQUE

Naturel ou teint vison.
Une superbe fourrure à prix populaire.

MOUTON DE PERSE

(teint noir)
Modèles unis ou garnis.

MOUTON DE PERSE GRIS

Modèles unis ou garnis

CASTOR naturel,

Teint noir ou brun.

LOUTRE CANADIENNE

CHAT SAUVAGE RASE

LOUTRE DU LABRADOR

PHOQUE D'ALASKA

Teint Safari, Matara

BROADTAIL DE RUSSIE

Teint noir

PATTES DE VISON

de différentes teintes.

... et naturellement la gamme complète des
SOMPTUEUX VISIONS

FACILITÉS BUDGÉTAIRES SI DÉSIRÉ

CHAS.

Desjardins
& CIE LTÉE

1170 rue ST-DENIS

6764 rue ST-HUBERT



La Sportive 65: élégante, colorée et originale

Sur les côtes enneigées, l'hiver prochain, le fuseau si populaire depuis cinq ans, disparaîtra. Soyez sans crainte toutefois, on ne reverra pas le pantalon ample et flottant que Marlene Dietrich a popularisé en emmenant les femmes à se vêtir comme les hommes. S'il faut en croire une intéressante collection de modèles canadiens et importés, présentés récemment par le Fashion Group de Toronto, le costume à pantalon, le style "Chelsea", popularisé l'an dernier par Dior sera très en vogue au Canada aussi bien qu'en France, en Allemagne et dans les pays scandinaves.

Les "knickers" ou bas de golf se verront aussi bien sur les pentes de ski que sur les terrains du campus ou au chalet. Ces culottes ne s'apparentent

aucunement avec les modèles très élégants très en vogue au début des années 1920 parmi les golfeurs ou les étudiantes dans les salles de gymnase. Le modèle le plus répandu sera la culotte dans les tons de vert, portée avec un chandail dont les motifs évoquent la saison d'hiver, et des bas au genou, assortis au chandail. Différents tissus seront d'ailleurs coordonnés comme dans les vêtements de détente, afin de varier certains éléments.

Coloris brillants

La collection comportait de gros chandails aux brillantes couleurs; ces chandails se porteront avec des vestes et tuniques, de même que des pull-overs en velours ou en vison pour l'après-ski, et des jupes aux multiples plis. Les mitaines seront aussi longues que les bottes, prévoit-on. Que celles qui profitent de leurs vacances pour tricoter chandails, cache-nez et mitaines prennent note. Les mitaines l'an prochain auront un long poignet de côtes qui touchera le coude. Quant aux bottes et guépêtres, nos illustrations vous don-

nent une idée de leurs proportions.

Vestes après-ski tout à fait luxueuses

Les manufacturiers aussi bien que les couturiers s'amusent à créer des vestes après-ski ou pour celles qui préfèrent la promenade sous bois, dans des peaux luxueuses ou excentriques. Assurément par exemple, a confectionné des vestes en broadtail ou poney, garnies de broderies scintillantes. Dans sa même collection, il présentait d'ailleurs un manteau de vison noir, longueur trois quarts — "pour se reposer au chaud, après le ski" — doublé d'une reproduction de tapisserie Gobelin, et de hautes bottes de tapisserie complétaient l'ensemble. Pour le soir, le même couturier qui dicte la loi en Italie, d'étoiles kimonos de chinchilla ou encore une robe-tube en velours noir, garnie de vison blanc.

En attendant de vous offrir ces extravagances d'un monde folichon, choisissez votre costume de sport en accord avec la mode et surtout en accord avec votre propre goût et votre budget.



A PARIS, ces dames cacheront leurs jambes comme les Anglaises et les Allemandes mais les guêtres qui pourront se porter avec des chaussures normales semblent plus populaires. Quant aux bottes, elles vont monter de plus en plus haut le long des jambes à en croire la présentation de chaussures qui a eu lieu récemment chez un des plus chics bottiers parisiens. Sur notre photo, à gauche, cette Parisienne examine la botte Guynemer de l'époque 1925, tout en daim et lacée jusqu'au genou. Celle de droite présente un modèle de guêtres qui, prévoit-on, sera très populaire.

VENTE D'ÉTÉ

fourrures de choix

Une superbe collection de somptueuses fourrures comportant toutes les caractéristiques de la nouvelle mode, chacune est un chef-d'œuvre de dessin et d'exécution et chacune est en vente à un prix très réduit pour cette grande vente.



MOUTON DE PERSE
(teint noir). Manteau long et pratique

\$375

LOUTRE CANADIENNE

D'un noir somptueux

\$875

CASTOR CANADIEN
Doux au toucher, un délice pour l'œil

\$450

PHOQUE D'ALASKA
(teint Matara) L'élégance personnalisée

\$1,375

MOUTON DE PERSE
(gris naturel) Scintillant de jeunesse

\$450

VISON PASTEL
Le summum de l'élégance

\$1,495

BROADTAIL DE PERSE \$595 à \$695
Un unique cachet d'élégance

BOLEROS DE VISON à partir de \$375
D'une extraordinaire beauté

ETOLES DE VISON
Une valeur sans pareille. À partir de

\$225

J.E. McComber INC.

3633 avenue du Parc

VI. 5-1167

Ouvert toute la journée le samedi



A MUNICH, l'un des meilleurs ateliers présentait lors d'une collection internationale qui a eu lieu le 10 juillet dernier, cet ensemble de ski ou d'après-ski pour la jeune fille ou jeune femme dont le fiancé ou le mari est millionnaire. L'ensemble est en astrakan brun. La culotte est gansée de cuir ainsi que le col et les poignets de la veste. Le prix de l'ensemble serait d'environ \$800, et il ne se porte, bien sûr, qu'aux sports d'hiver. Voyez la popularité des longs bas de laine et de la culotte surnommée cette fois "breeches" par les Allemands.

LE CASTOR CANADIEN meilleure fourrure sur le marché

La Canadienne qui veut faire l'achat d'un manteau de fourrure à l'automne, aura le choix parmi des modèles de silhouette plus mince, de poids plus léger, et de manches plus courtes.

Le défilé de modes présenté en avant-première à Montréal, par l'Association des commerçants de fourrures du Canada, montrait la tendance aux manteaux plus ajustés, ceinturés à l'avant pour tomber droit au dos, avec des cols plus petits. La longueur du manteau reste la même, soit environ un pouce au bas du genou. Les manches se terminent parfois au-dessous du coude, et pour certains modèles, les manches peuvent se porter longues, ou roulées jus-

qu'au coude. Des détails intéressants sont marqués par des fentes sur les côtes de la jupe, de poches en appliques, et des petits cols entaillés.

M. J. K. Walkden, vice-président de la Fédération nationale des marchands détaillants de la fourrure au Canada, a prédit "un avenir magnifique" pour les manteaux de chat sauvage et mouffette, fourrures à longs poils, en particulier pour les modèles trois-quarts qui se portent avec les pantalons. M. Walkden a mentionné au cours d'une conférence de presse, que le castor et le vison offriront un grand intérêt cette année. Selon M. Walkden, le castor constitue l'un des meilleurs achats dans le domaine de la four-

Prix moins élevés

"Le prix des peaux de castor est moins élevé qu'il y a 15 ans", a-t-il dit.

"Cela est dû en partie aux efforts du gouvernement du Québec", d'ajouter M. Walkden, "et les castor sont en plus grand nombre, alors que les pelleteries sont de meilleure qualité".

Il a dit que des fourrures provenant de la panthère tachetée d'Afrique sont à des prix exorbitants. Dans une vente à l'enchère, six peaux de léopard ont coûté \$9,000, et c'était avant le prix de la main-d'œuvre. D'autre part, les peaux de mouton noir et gris sont actuellement à des prix moins élevés qu'à l'ordinaire, de préciser M. Walkden.

REID FOURRURES

fait le point sur les prix du Vison

\$1250⁰⁰

OUI, SEULEMENT \$1250.

et vous obtiendrez un

*magnifique
 manteau de vison
 canadien
 pastel naturel
 peaux descendues*

• VISON • VISON • VISON • VISON •

Aussi incroyable que cela puisse paraître ce manteau peaux descendues est réellement vendu à un prix inférieur à celui des établissements prétendant vendre au prix de gros de manufacture.

Insurpassable en qualité et en prix, le vison Reid offre la garantie de peaux parfaitement assorties et sélectionnées prouvant une fois de plus le haut standard qu'on lui reconnaît sur le marché.

Les achats étudiés et le contrôle de ses dépenses administratives ont permis à REID Fourrures de maintenir des prix défiant toute concurrence.

• VISON • VISON • VISON • VISON •

Une autre offre sensationnelle en Vison

Manteaux de vison naturel d'élevage, brun moyen, peaux descendues dernière création, poil dense et lustré. Prix incroyablement **\$895**

Manteaux de vison canadien pastel naturel, peaux descendues, qualité supérieure, dans 5 groupes distincts: Prix populaire: \$1,450 — Qualité intermédiaire: \$1,750 — Qualité de choix: \$1,950 — Qualité surchoix: \$2,150 — Qualité de luxe: \$2,450 à \$2,850 — (Ces prix incluent le Vison Canada Majestic). — Les visons de mutation et sauvages de Mackenzie River varient de \$2,250 à \$6,500.



1473 AMHERST — LA. 2-3181

Juste au nord de Ste-Catherine

Facilité de paiement si désiré
 Stationnement gratuit à l'arrière du magasin

Un manteau de luxueuse fourrure vaut-il l'extinction d'une espèce ?

ARTICLE EXCLUSIF AU DEVOIR
de **Serge DEYGLUN**

Je suis ému à la pensée que je vais m'adresser aux nombreuses lectrices du DEVOIR. Cette émotion n'est pas sans être mêlée de joie, toutefois, car je n'ignore pas toute la vive attention que les femmes portent aux sujets qui les intéressent. Voici que par un très heureux hasard, je peux m'adresser directement à vous! Le sujet, je crois, ne manque ni d'intérêt, ni d'importance.

Au cours du printemps dernier — le 5 mars pour être exact — je fis un voyage aux Iles-de-la-Madeleine. Le but de ce voyage: tourner un film pour la série "Chasse et Pêche", émission de télévision de la société Radio-Canada, production d'Artef Film de Montréal.

J'allais tourner un film "de chasse". De retour des Iles-de-la-Madeleine, j'avais en main un document. Document qui n'avait rien à voir avec le sport de la chasse, mais qui décrivait un "industrie" absolument incroyable, inimaginable même: le "massacre" de centaines de milliers de phoques du Groenland (Phoca groenlandica) sur les banquises du golfe Saint-Laurent.

Je ne recommencerais pas une longue description de mon séjour là-bas. J'ai publié une série de reportages à ce sujet et plusieurs d'entre vous ont sans doute capté l'émission spéciale que Radio-Canada offrit à ses

téléscripteurs le 17 mai dernier — "Les grands phoques de la banquise".

Quoi qu'il en soit, la réaction du grand public fut immédiate. La presse anglaise (particulièrement sensible à tout ce qui touche la cruauté envers les animaux) fit état du massacre en question. Il en fut de même dans le "Devoir". Des milliers de lettres affluèrent à Ottawa. On s'interpella à la Chambre des Communes... M. H. J. Robichaud, ministre des Pêcheries, fit des déclarations. Il fit aussi imprimer un opuscule expliquant et tentant de justifier "l'attitude" du gouvernement en cette matière. En fait, la seule attitude visible adoptée

par le gouvernement fut celle de la surprise.

De 20 millions à 1 million et demi...

Je crois qu'il est essentiel de donner quelques chiffres afin de mieux comprendre l'extrême gravité du problème:

Au début du siècle, la population des grands phoques de la banquise était déjà menacée. Des quelque 20,000,000 de sujets qu'elle était vers le milieu du dix-neuvième siècle, environ 10,000,000 survécurent aux grandes "chasses" qui se faisaient au rythme de 500,000 peaux par année! En 1950, la population totale des phoques était tombée à 3 millions d'individus. Mais la chasse se continuait au même rythme (environ 300,000 sujets par an), on ne comptait plus qu'un million cinq cent mille sujets en 1960.

Le printemps dernier ne fut guère différent des autres. Le massacre se poursuivit toujours au même rythme: 225,000 jeunes de quelques jours, 85,000 adultes; soit 310,000 sujets.

Il y a longtemps que les biologistes ont jeté leur cri d'alarme... Hélas, personne ne semble avoir compris. Personne sauf le grand public! Effrayé de voir cette espèce de mammifères disparaître complètement, non seulement des eaux de notre golfe, mais de la surface du globe, on réclama une législation. Celle-ci nous fut promise... sous la forme d'une conférence pour la "légalisation et la réglementation de la chasse aux phoques" entre les divers pays intéressés, entre autres: la Norvège, la Russie, la France, les Etats-Unis et enfin... le Canada. Cette conférence devait avoir lieu à Hambourg (Allemagne) le 25 juin dernier. Pourquoi en Allemagne alors que ce sujet nous concerne NOUS tout particulièrement? Mystère...! Mystère aussi, l'issue de cette conférence car aucune déclaration en provenance d'Ottawa (ou de Hambourg) ne nous est parvenue.

Nous attendons toujours...

Or nous attendons toujours que quelqu'un quelque part se prononce et nous dise ce qui se passe. Les déclarations de M. Robichaud à la Chambre des communes le 26 mars dernier sont nettement insuffisantes:

"...toute la question de la chasse aux phoques sur les rivages de l'Atlantique est prise en sérieuse considération et nous nous attendons qu'avant l'ouverture de la saison 1965, une réglementation plus restrictive prendra effet. Réglementation qui, je l'espère, réglera cette situation." Ce n'est pas, je crois, avec des déclarations aussi vagues qu'un tel scandale prendra fin. Car il est scandaleux que pour satisfaire les demandes non-essentielle d'une toute petite minorité du public canadien et étranger, l'on massacre une espèce entière de mammifères! Depuis le début du siècle, 70 espèces de mammifères sont disparues de notre planète! Plusieurs autres sont inscrites sur



Ces bébés-phoques ont été recueillis par un surveillant de la Société protectrice des animaux. C'est le massacre de phoques du Groenland, sur les banquises du golfe St-Laurent, que raconte notre collaborateur, Serge Deyglun, dans l'article qui accompagne cette photo. 225,000 de ces bébés-phoques furent tués l'an dernier et quelques-uns recueillis sur les côtes...

la liste critique — dont les phoques. Je ne m'explique pas que le lucre triomphe aussi facilement du bon sens et de la logique.

En dehors du fait que l'on écorche vivant des centaines de milliers de jeunes phoques, quel est le sens de ce massacre? Pour faire plaisir à qui le faisons-nous? Aux puissances étrangères qui viennent prélever dans notre golfe ce précieux cheptel sauvage? Aux maîtres-fourreurs? Aux élégantes...?

Ah! J'ai bien peur qu'une fois de plus il nous faille accuser les "dictateurs de la mode" (je m'excuse, mais en tant qu'homme, c'est ce que je pense!) et celles qui souscrivent sans ré-

serve aux caprices de ces petits messieurs!

Mesdames, vous avez la solution!

Etant marié, je ne suis pas homme à sous-estimer la puissance de persuasion d'une femme! Je m'adresse donc, candidement peut-être, à vous mesdames. Si le sort de nos phoques vous intéresse ou vous tient à cœur, vous seules pouvez faire quelque chose. Quelque chose de dramatique! Un quelque chose qui ne vous coûtera rien... et qui pourra sauver l'espèce et ce, sans argent et sans politiciannerie! La solution: n'achetez plus de fourrure de

phoque, sous quelque forme qu'elle soit. Pas de manteau, pas de pantoufles et "d'after-ski" (c'est, je crois le terme) pas de chapeau, de mitaines, de "collets" ou "bordures" (je m'excuse de ne pas connaître les termes exacts) pour vêtements ou ces petits objets d'artisanat faits avec de la fourrure de phoque.

Je suis persuadé que si les Canadiennes se donnaient le mot et "s'arrangeaient" pour que leurs compagnes américaines ou européennes fassent de même, le marché du phoque prendrait une de ces plonges! Ceci est tellement vrai, que depuis que "quelqu'un" a décidé que le renard ne se portait plus, on ne trappe plus cet ani-

mal — aujourd'hui, le renard sauvage pullule et les fermes d'élevage ont fait faillite depuis longtemps!

Même si un manteau de phoque vaut entre \$500.00 et \$1000.00, il y a encore trop de preneurs... Ne pouvez-vous placer cet argent ailleurs? Sur des fourrures dont les premiers porteurs ne sont pas en voie d'extinction?

En conclusion, croyez-vous qu'un manteau de fourrure vaut l'extinction d'une espèce de mammifères? Mesdames, la solution vous appartient. Et je suis persuadé que cette solution serait infiniment plus efficace que tous les projets de législation ou de réglementation dont il est question.

La mode masculine 65

Agent secret no 17 et manteau de cheval

James Bond qui symbolise l'élégance sophistiquée pour l'écrivain Ian Fleming, fait chaque année son entrée sur la scène de la mode, en pré-

sentant un élément de suspense. Cette année, ce fut "l'agent secret no 17".

L'agent secret qui sera sans doute limité par des centaines

de jeunes Américains et Anglais porte une veste de cuir ceinturée et des bottes et gants noirs. Cette veste présentée avec bottes et gants faisait partie d'une collection de modèles combinant le noir et brun, destinés aux jeunes sophistiqués.

Le cuir joue d'ailleurs un rôle important dans l'ensemble des collections masculines. Il est parfois utilisé en bordure des manches ou des vestes, plus souvent sous forme de vestes, de bottes, de chapeaux et même de pantalons.

Toutefois pour en revenir à ce que nous verrons plus fréquemment dans nos rues, disons que des deux côtés de l'Atlantique, les complets pour hommes seront moins sévères. Les coloris moyens seront très demandés et de nombreux tissus seront des mélanges de fibres naturelles et synthétiques comme la fibre acrylique "orlon".

Les vestes à deux boutons seront toujours populaires mais Saville Row, couturier pour hommes, remettra sur le marché les revers plus larges, la taille plus ajustée, la veste légèrement plus longue et les poches à rabat. Col et revers prendront une importance nouvelle.

Une nouveauté: le complet sport genre tweed comprenant un gilet, offert dans les tissus à texture rugueuse et dans les gros motifs à chevrons.

Un détail mode: le manteau d'hiver pour l'homme élégant sera en daim ou en cheval.

Histoire de panthères

Un manteau de panthère à Paris vaut aujourd'hui \$20,000; à Montréal, vous le trouverez pour \$5,000. Personne ne sait pourquoi...

Un chapeau à la Garbo en authentique vison canadien se vendait, la semaine dernière, à Montréal \$650...



Si vous avez des problèmes pour l'achat d'une fourrure, le couturier Gabriel Francis, se fera un plaisir de vous renseigner

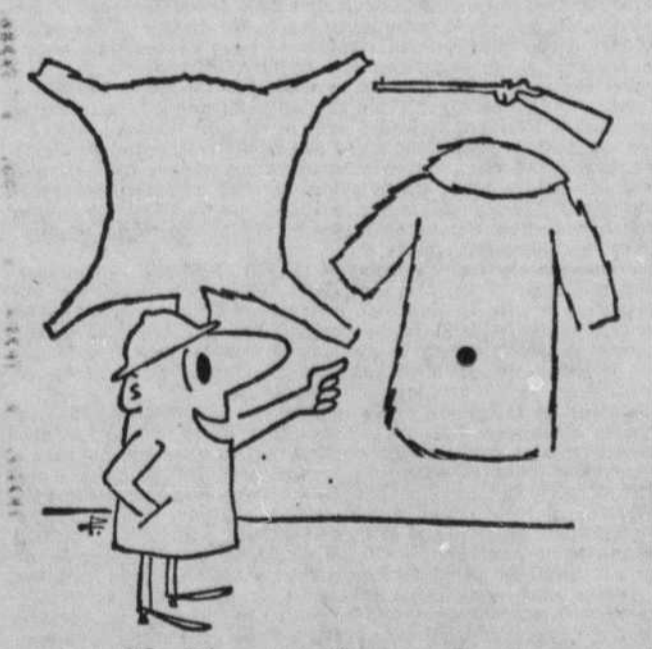
sur les normes les plus élémentaires de l'achat de vos fourrures. Vous êtes invité à venir visiter nos salons afin de juger par vous-même, la valeur qu'apporte le travail d'un artisan reconnu, qui signe Gabriel Francis.

A la boutique, bénéficiez des réductions de fin de saison.

Gabriel Francis

2140 CRESCENT

845-8724



"Ca été mon meilleur coup!..."

Il y a chasse et chasse! Trouver une fourrure qui vous sied en tous points n'est pas un exploit facile. A coup sûr MESDAMES vous ne rateriez pas votre coup en vous adressant à CUMMINGS immédiatement.



M. CHEVREUILS, Prop.

284 NOTRE-DAME OUEST, VI. 2-8901
STATIONNEMENT GRATUIT

f
o
u
r
r
u
r
e
s

**VISON PASTEL • CASTOR
SEAL ALASKA
MOUTON PERSE**

Chez Bleau & Rousseau Inc.

La qualité demeure toujours un excellent critérium de vérité... et Bleau & Rousseau restent les maîtres pour donner une coupe élégante et faire ressortir tout le luxe d'une fourrure

5014 OUEST SHERBROOKE - 484-3521

Couronnement hier de la Tour de la Bourse de 47 étages sur la place Victoria

potins financiers

Les dispositions paraissent bien soutenues hier, sur la Bourse de Londres. Sur la Bourse de N.-Y., l'indice des industriels de DJ dégringolait de 5.59 points. Sur les Bourses de Montréal et de Toronto, on notait hier, un comportement plus défavorable que durant la séance précédente.

Après avoir connu la semaine dernière son premier recul depuis 7 semaines, rien d'étonnant que Wall Street ait paru hésitant hier. Pour maints courtiers, le marché est entré dans une période de consolidation et la majorité des valeurs auraient escompté les gains du 1er semestre.

On lit dans le dernier bulletin de G. E. Leslie & Co., "qu'au 15 juillet de cette année, les baissiers n'avaient jamais été aussi nombreux à cette date, cette année. Cette firme recommande de n'acheter que les valeurs raisonnablement cotées. Tant que le virement ne reviendra pas entre 6 et 7,000,000 d'actions par jour, on ne saurait espérer de sommets".

Il y aura conférence de presse à 3 heures cet après-midi à la Banque de Montréal et il y serait question de finance...

Il y eut 19 faillites commerciales dans notre district la semaine dernière représentant \$750,678, contre 13 faillites, représentant \$727,786 durant la semaine correspondante en 1963.

Power Corporation of Canada Ltd a déclaré hier 2 dividendes trimestriels de 9 cts sur ses actions ordinaires payables les 30 septembre et 31 décembre aux actionnaires inscrits les 5 septembre et 5 décembre 1964. Le dividende antérieur avait été de 7 1/2 cts. Au dire de W. G. E. Lannan, secrétaire-trésorier, cette augmentation du dividende trimestriel est due aux recettes plus élevées encaissées.

Control Data a monté de plusieurs points à la nouvelle de fractionnement de son capital-actions.

Lockheed réaffirmait la nouvelle qu'elle était l'entreprise qui a développé un avion à jet, capable de faire 2,000 milles à l'heure, selon ce que le président Johnson des E.-U. vient d'annoncer.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Steely Mining changera de raison sociale et modifiera son capital-actions

Steely Mining Corporation a soumis à la Bourse Canadienne l'avis suivant, constituant un rapport pour ses dossiers. Il y est divulgué que: A — la compagnie se propose de convoquer une assemblée spéciale de ses actionnaires au fins de ratifier une résolution spéciale, autorisant une demande de lettres patentes supplémentaires diminuant le capital-action de 4,403,008 à 1,100,752 émises, à raison de 1 action réorganisée pour chaque 4 détenues et fixant le capital de l'entreprise, à la suite de la réorganisation, à 5,000,000 d'actions sans valeur au pair et changeant la raison sociale en celle de Texoro Mines Limited. B — sous réserve d'approbation par les actionnaires et de l'émission de lettres patentes supplémentaires, de consolider des actions de la nouvelle entreprise, à raison de 1 pour 4, en vertu d'un accord en date du 17 juillet 1964, Davidson & Company, au nom d'un client, a souscrit ferme 200,000 actions à 45 cts chacune, payables sur-le-champ et elle a obtenu des options sur un total de 800,000 actions à des prix variant entre 45 cts et 70 cts, susceptibles d'être exercées dans les 12 mois. La compagnie se servira de la somme reçue de la vente des actions pour effectuer des travaux de sondage au diamant sur ses claims dans le canton Reid et pour les fonds généraux de l'entreprise.

Pour la 1ère fois Canadian Marconi Co. paie un dividende intermédiaire

Lors de la réunion du bureau de direction, tenue hier, les administrateurs les directeurs de la Canadian Marconi Company ont déclaré un dividende par intérim de 5 cents l'action, payable le 1er septembre 1964 aux actionnaires enregistrés en date du 3 août 1964. C'est la première fois que la compagnie paie un dividende par intérim. Dans le passé les dividendes étaient payés annuellement à la fin de l'année fiscale qui se termine le 31 décembre. Toutes les divisions de la compagnie accusent une amélioration sur l'année dernière alors que les emprunts et le service de la dette ont été substantiellement réduits.

Le président de la Place Victoria — St-Jacques Co. remercie Dieu de nous avoir donné la joie d'un travail bien accompli

Dans son message aux 500 invités qui ont assisté hier, au couronnement de la Tour de la Bourse de 47 étages, érigée sur la Place Victoria, par la compagnie Place Victoria — St-Jacques Co. Inc., son président le Dr Samaritani, déclara en partie ce qui suit: "Je désire avant tout remercier son honneur le maire de Montréal pour son appréciation si cordiale de notre oeuvre. Elle nous honore d'autant plus qu'elle vient d'un homme dont l'imagination et la force créatrice nourrissent sans cesse la vitalité de cette grande Ville de Montréal dans sa poussée vers 1967, où elle apparaîtra au monde entier comme une superbe métropole. J'aimerais aussi remercier cordialement l'Honorable M. Hees. Il représente une bourse moderne et éminente qui constitue un facteur vital non seulement pour l'économie du pays mais aussi pour la création de liens commerciaux et de nouveaux marchés et l'avancement des affaires à travers le monde. La présence d'invités aussi distingués des Etats-Unis, de l'Amérique Latine et de l'Europe rehausse cette cérémonie d'importance. Avec la cordialité respectueuse d'un Italien envers l'Ambassadeur de son pays, je remercie monsieur le Baron de Ferraris Salzano pour sa présence, témoignage de l'amitié traditionnelle entre les deux pays et de l'intérêt commun, souligné par la visite de M. Mattarella, Ministre du Commerce Extérieur d'Italie, pour le développement des liens commerciaux, économiques et financiers entre le Canada et l'Italie. Au nom de tous les hommes qui ont travaillé à tous les niveaux, engageant, comme les architectes, leur génie, ou bien leur esprit, leur technique, leur discipline, leur métier, leur force, leurs sueurs, permettez-moi de dire que ce jour, cette présence solidaire des représentants de l'administration civique, de la culture, de l'économie, de la finance, de la presse locale et internationale, des amis de toute provenance, marquent le moment solennel de l'achèvement, où l'esprit de conquête s'apaise dans la souffrance joyeuse des choses accomplies. Au moment où le maire de Montréal et le président de la Bourse vont pousser le bouton qui fera monter vers le sommet hardi de la Tour la dernière cuve de béton, nous remercions Dieu de nous avoir donné la joie d'un travail bien accompli et l'espérance de nouveaux sommets. Il est rare de voir de nos jours nos hommes d'affaires remercier Dieu publiquement de leur succès et il est à espérer que la déclaration du Dr Samaritani servira de leçon à plusieurs, particulièrement à cette époque où on se fait une vaine gloire d'être athée.

MARCEL CLEMENT

Invités de marque

Le plus grand édifice de béton armé au monde, la Tour de la Bourse de la Place Victoria, a été couronné en présence de centaines d'invités.

La Tour de la Bourse, de 47 étages, qui domine le quartier financier de Montréal fut officiellement couronnée par le maire Jean Drapeau et l'honorable George Hees, président des Bourses de Montréal et Canadienne. Tous deux ont donné le signal de la montée de la dernière cuve de béton au faite de la Tour, à 624 pieds de la rue.

Les centaines d'hommes d'affaires et représentants des gouvernements invités à la cérémonie, furent accueillis sur le vaste toit de l'édifice intermédiaire adjacent de cinq étages par le Dr A. Samaritani, président de Place Victoria — St. Jacques Co. Inc. Parmi les invités, on remarquait l'ambassadeur d'Italie au Canada, le comte Carlo de Ferraris Salzano ainsi que l'architecte des aménagements, Luigi Moretti, de Rome. M. Eric Kierans, ministre des Finances du Québec, et M. Lucien Saulniers, président du comité exécutif de la ville de Montréal, étaient aussi présents.

Couronnée plus tôt qu'il n'était prévu, la Tour de la Bourse a été érigée en un temps record. Ainsi, le 43e étage fut parachuté en 53 heures et 15 minutes exactement, un nouveau record dans la construction d'un étage.

La Place Victoria, dont la Tour de la Bourse et l'édifice intermédiaire de \$45 millions constituent la première phase de la construction est considérée comme le trait d'union entre le traditionnel quartier financier de la rue Saint-Jacques et le centre d'affaires du boulevard Dorchester.

En plus d'offrir au-delà d'un million de pieds carrés d'espace pour bureaux, les édifices de la première phase de la Place Victoria renfermeront une gamme complète de boutiques, banques, restaurants, théâtres et de l'espace pour stationnement, à deux paliers.

La charpente de la Place Victoria est unique en son genre. Conçue pour parer aux plus violents tremblements de terre, elle forme "le seul grand édifice de bureaux à Montréal qui offre une telle protection". L'expression architecturale de son ossature de béton armé se trouve dans ses quatre colonnes angulaires massives et ses trois étages

mécaniques (ouverts partiellement pour exposer les grandes ossatures de béton armé qui agissent à l'unisson avec les colonnes angulaires pour résister aux tremblements de terre).

A cause de la construction en hauteur de la Place Victoria et de l'espace relativement restreint qu'elle occupe au sol, la Place Victoria adjacente sera agrandie de 40 pour cent et deviendra la seconde en dimensions à Montréal. La Tour de la Bourse sera reliée par un passage souterrain à la gare du métro qui doit être construite sous la place Victoria.

Bourse de Montréal

La place locale ne semble guère vouloir reculer

MONTREAL. — Les valeurs spéculatives ont de nouveau pris la vedette hier en place locale au cours d'une séance très animée.

Les industrielles ont cependant légèrement décliné au milieu d'une faible activité. L'indice composé a cédé 0.1 à 150.9 et les pertes avaient prédominé sur les gains dans la proportion de 84 contre 78. Le virement industriel a été de 121,000 actions et celui des mines et pétrolières de 1,648,400.

Dans le secteur des mines, New Imperial a pris la vedette, gagnant 1 cent à 92 sur un déplacement de 339,300 actions. Copperstream a gagné un cent à 42 sur un déplacement de 188,475 actions, Consolidated Mogador huit cents à 41 sur un déplacement de 178,475 actions et Aisof deux cents à 28 sur un déplacement de 105,100 actions.

D'autre part, Black Hawk a haussé de 10 cents à \$1.30. Mount Pleasant de deux cents à \$1.02 et Burnt Hill d'un cent à 42.

Stairs Exploration a cédé deux cents à \$1.65, Mtngton River trois cents à 68, McAdam deux cents à 68, White Tar un cent à 60, Fano et New Formaque 1-2 cent à 17.1-2 et 10.1-2.

Dans le secteur des industrielles, l'indice des papeteries a cédé 0.3 à 140.4, B. C. Forest et Paper ont cédé 3-4 à 32.1-2 et 33.1-2 cependant que Consolidated a baissé de 1-4 à 43. Great Lakes a gagné 1-4 à 27.1-2 et Price Bros 1-8 à 46.5-8.

Moore Corp. a cédé 3-8 à 58.3-8, cependant que CIL et Asbestos ont perdu 1-8 à 21.1-4 et 22.7-8. Canada Cement a gagné 5-8 à 46.5-8 et Sutherland 1-2 à 30.

Les banques ont progressé, Nouvelle Ecosse a gagné 3-8 à 74.1-2, Canadienne Impériale de Commerce 1-4 à 67 et Montréal 1-8 à 66.3-4.

Les services publics ont également gagné du terrain. Les métaux communs étaient mixtes. Noranda a gagné 7-8 à 47.7-8 et Hudson Bay 1-2 à 67 cependant que Inco a cédé 3-4 à 85.1-4 et Hollinger 1-4 à 27.2-3.

D'autre part, Algoma a gagné 3-8 à 74.5-8 et Iscolco 1-8 à 25.7-8.

Fruits et légumes

MONTREAL, P.C. — Voici telle qu'établie par le service d'horticulture du Ministère provinciale de l'Agriculture la liste des prix payés aujourd'hui aux cultivateurs par les grossistes en fruits et légumes au marché central de Montréal:

Pommes: McIntosh, \$4.75 à \$5; Golden Delicious, \$2 à \$2.50; Cortland et jaune transparent, \$3 à \$3.50 le minot, rouge hâtive \$5 le minot.

Betteraves: 40 à 50 la douzaine de paquets, \$2.50 les 50 livres.

Blé d'Inde: 28 à 35 la douzaine d'épis.

Brocoli: \$2 la douzaine.

NOMINATIONS A LA COMPAGNIE D'ASSURANCE BELAIR



André Latreille I.P.



Roland Thérien 1er V.-P.



R.W. Newell 2e V.-P.



J.M. Sauvé Sec. Trés.

A la dernière assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Belair, monsieur André Latreille, I.P. a été élu président, monsieur Roland Thérien 1er vice-président, Monsieur R.W. Newell second vice-président et monsieur J.M. Sauvé secrétaire-trésorier. Messieurs E. Latreille, S. Kantor, A. Anderson, E. Lanthier, J. Robin, C.A. ont été élus directeurs. La Compagnie d'Assurance Belair se spécialise dans l'assurance automobile.

Les Mouvements des prix du sucre ici

Selon le vice-président de Canada & Dominion Sugar Co.

Le vice-président de la compagnie Redpath Sugar, M. M. W. Davidson, a déclaré récemment à Montréal que les prix de gros du sucre raffiné continuent à baisser en se rapprochant de la normale et qu'ils sont déjà réduits à plus de 58% des prix maximums de novembre dernier.

M. M. W. Davidson a précisé: "Nos tarifs pour Montréal et Toronto sont inférieurs à ceux en vigueur à New-York, tant pour l'industrie que pour les consommateurs. Les consommateurs canadiens sont aussi satisfaits que nous du fait que le rétrécissement des marchés mondiaux du sucre de canne brut nous permet de leur faire bénéficier de réductions chaque jour, des qu'elles se produisent.

La déclaration du vice-président de la compagnie Redpath Sugar souligne que cette baisse des prix est opportune parce que cette période de l'année marque le début d'importantes demandes de sucre pour les boissons gazeuses, la crème glacée et la mise en conserve. Au cours des derniers mois, les observateurs du marché du sucre ont été réservés dans leurs prévisions au sujet des prix, car les statistiques indiquent encore un manque de sucre dans le monde — du moins jusqu'en automne lorsque commenceront les livraisons de sucre de betterave européenne. Cependant, la détente sur le marché mondial du sucre brut a permis à la Redpath de réduire les prix du sucre raffiné à neuf reprises, rien qu'au cours du mois de mai. Les cours du marché à terme des bourses du sucre de Londres et de New-York indiquent que les prix pourraient être encore plus réduits à la fin de l'année.

Selon la compagnie, "l'évolution récente justifie la décision prise en automne dernier par le gouvernement canadien, de ne pas participer à des accords bilatéraux à long terme pour le sucre brut, qui pourraient augmenter ultérieurement les prix du sucre raffiné au Canada. Les consommateurs canadiens sont habitués à payer le sucre raffiné moins cher que les consommateurs d'autres pays comme les Etats-Unis et l'Angleterre, où les prix sont contrôlés par ordonnance du gouvernement ou en vertu d'accords commerciaux."

M. M. W. Davidson estime que la réduction des prix du sucre raffiné aidera beaucoup les raffineries du sucre de l'est du Canada. Les raffineries existantes sont conçues et équipées en prévision de l'accroissement de la population au cours des deux prochaines décennies et elles travaillent à moins de 75 p.c. de leur capacité. Toute réduction de prix qui augmente la consommation de sucre raffiné sera accueillie avec faveur par les raffineries de sucre.

Bourse de Toronto

Les valeurs spéculatives tergiversaient passablement hier

TORONTO. — Les cours se sont effrités hier à la Bourse de Toronto sous l'impulsion des mines spéculatives et des industrielles.

Raglan, d'autre part, a cédé 16 cents à \$2.65 cependant que Canadian Dyno et Gulf ont perdu quatre cents chacune à \$1.87 et 32 cents. Consolidated Sannorm a cédé un cent à 16, National Exploration huit cents à 42. Par contre, Cheskirk a gagné un cent à 16.

L'indice des industrielles a cédé .16 à 160.27. Distillers Seagrams a pris la vedette parmi les valeurs haussières. Ce stock a cédé 1/4 à 63 3/4. Canada Packers B a cédé un point à 70 1/2 et B.C. Forest 3/4 à 32 1/2. Consolidated Paper a perdu 1/2 à 42 3/4.

Algoma Steel a gagné 1/4 à 74 1/2.

Dans le secteur des métaux communs, Hudson Bay a perdu 1/4 à 47 1/2.

Le virement a été de 6,649,000 actions au regard de 7,929,000 vendues.



M. Jean Doré

M. William-G. Phillips, président et directeur général du Bureau d'Investigation Phillips Ltée, annonce la nomination de monsieur Jean Doré au poste de directeur du B. I. P. M. Doré est président de Superior Adjustment Co. et Jean Doré Associés. M. Doré est bien connu dans le domaine de l'assurance.



Le Tromblon d'Argent

DINER D'AFFAIRES à partir de \$1.50 STATIONNEMENT FACILE

RESERVATIONS: 849-3214

Permutations à la B. A. Oil Co.

A partir du 1er septembre de cette année

TORONTO. — Le conseil d'administration de la British American Oil a annoncé aujourd'hui qu'il a accepté la démission, à partir du 1er septembre, de M. E. D. Loughney, du poste de président et chef des services administratifs, pour lui permettre d'accepter la nomination au poste de vice-président senior de la Gulf Oil Corporation, annoncée aujourd'hui à Pittsburgh.

Le conseil d'administration de B-A annonce également, à compter du 1er septembre, l'élection de M. Clarence D. Shepard, actuellement vice-président et conseiller général, au poste de président du conseil d'administration, et de M. Charles Oay, actuellement président de la Royale Oil à Calgary, une filiale de B-A, comme président et chef des opérations. M. Shepard et M. Oay sont tous deux administrateurs de B-A. Ils seront solidairement responsables de l'établissement de la ligne de conduite générale de la compagnie, dont l'objectif est d'assurer à la British American une expansion soutenue et couronnée de succès dans le domaine de l'industrie pétrolière.

M. Oay assumera toujours ses fonctions de président de Royale.

Grâce à ses nouvelles fonctions de vice-président senior, M. Loughney devient membre du personnel directeur de la Gulf, dont la responsabilité primordiale consiste à assurer la vente de pétrole brut dans le monde entier pour le compte de la société. Il sera également l'agent de liaison de la Gulf pour les affaires canadiennes.

Les deux nouveaux membres du personnel dirigeant de B-A sont des hommes d'affaires de l'Ouest du Canada.

La carrière de M. Loughney au Canada a commencé vers 1950, lorsqu'il vint de Tulsa à Calgary pour le compte des opérations d'exploration et de production de la Gulf. Après la constitution de la Canadian Gulf Oil, il en fut nommé vice-président et en 1956, quand la Canadian Gulf fusionna avec B-A, il devint vice-président senior et administrateur de cette dernière compagnie. Il fut élu président en 1960.

OPPORTUNITE POUR VENDEURS

Compagnie établie au Québec depuis plus de 100 ans, aurait besoin de deux représentants pour la ville de Montréal et banlieue.

Bon salaire plus boni, fonds de pension, assurance-santé. Si vous êtes âgés de 25 à 42 ans, possédez une instruction supérieure et que vous croyez valoir \$7,500 et plus par année, Ecrivez à:

CASE 765 LE DEVOIR
Votre application est strictement confidentielle

prêts hypothécaires

A TERMES INTERIMAIRES OU MOYENS

pour propriétés industrielles et commerciales
à partir de \$25,000 à \$1,000,000 ou plus
Pour obtenir des renseignements, téléphonez à:
Capital Funds (IAC) Limited
MONTREAL: M. G. Clerck, 1320 boul. Graham, 728-4701
QUÉBEC: M. G. Gagnon, 225 boul. Wilfrid Hamel, 524-9771
DIVISION DES PRÊTS DE CAPITAL

LES INDUSTRIES ROSEMONT LTÉE et NU-DAY FIXTURES CO. LTD

M. Maurice Beaumont, président des Industries Rosemont Ltée et de leur filiale, Nu-day Fixtures Co. Ltd, annonce la nomination de M. Bernard Tessier comme directeur général des ventes et administrateur de ces deux compagnies. M. Tessier est avantageusement connu du monde des affaires par ses activités au Conseil d'Expansion Economique Inc., dont il a été le directeur général depuis 1960.

BOURSE DE TORONTO

Table of Toronto Stock Exchange data including 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Indice Dow Jones'.

CANADIAN STEEL WHEEL LTD. NOMME DE NOUVEAUX HAUTS FONCTIONNAIRES



Le Conseil des Administrateurs de Canadian Steel Wheel Ltd. à Montréal, annonce la nomination de monsieur Boggs comme président de la compagnie et monsieur White comme Vice-président et gérant général.

BOURSE DE NEW YORK

Table of New York Stock Exchange data with columns for 'Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE'.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal Stock Exchange data with columns for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE'.

American Stock Exchange

Table of American Stock Exchange data with columns for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE'.

INDICES à MONTREAL

Table of Montreal indices including '48h 1307 70a 850a 90a'.

INDICES à NEW-YORK

Table of New York indices including '30h 1917 1918 1919 1920'.

INDICES à TORONTO

Table of Toronto indices including '30h 1917 1918 1919 1920'.

Indices des Obligations à New-York

Table of New York bond indices including '30h 100m 100m 100m'.

BOURSE CANADIENNE

Table of Canadian Stock Exchange data with columns for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE'.

L'Assurance-vie, contrôlée par ses notaires, a augmenté de près de 100% en cinq ans

Près de 100% d'accroissement en cinq ans pour les entreprises canadiennes-françaises d'assurance-vie du Québec.

Fonds mutuels

Table of mutual funds data including 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE'.

Indice Dow Jones

Table of Dow Jones index data including '48h 1307 70a 850a 90a'.

Wines Hors-Listes

Table of wine data including 'G. E. LESLIE & CO. Members'.

LES AFFAIRES EN VIGUEUR

Près de 100% d'accroissement en cinq ans pour les entreprises canadiennes-françaises d'assurance-vie du Québec.

Cours de l'or

Table of gold prices including 'LONDRES, P.C. - Cote de l'once d'or fin aujourd'hui en argent américain au marché libre de l'européen: \$35.07 à l'achat et \$35.09 à la vente'.

Advertisement for ARCO AUTOMATIC RETAIL CO. LTD. featuring 'NOMINATION' and 'M. A.E. Taylor'.

Advertisement for American Stock Exchange with 'INDICES à MONTREAL' and 'INDICES à NEW-YORK'.

Advertisement for CAPITAUX ET ADMINISTRATION with 'AVIS DES ASSEMBLÉES DES OBLIGATAIRES'.

Advertisement for LAMONTAGNE LIMITEE with 'AVIS DES ASSEMBLÉES DES OBLIGATAIRES'.

Advertisement for 'LES AFFAIRES EN VIGUEUR' with financial data.

Advertisement for 'LES AFFAIRES EN VIGUEUR' with financial data.

Advertisement for 'LES AFFAIRES EN VIGUEUR' with financial data.

Advertisement for 'LES AFFAIRES EN VIGUEUR' with financial data.

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Une leçon pour les Russes

Les Russes en fin de semaine dernière s'apprêtaient à ne faire qu'une bouchée des Américains à Los Angeles lors de la répétition générale des prochains jeux Olympiques de Tokyo. C'était la sixième rencontre annuelle entre les deux pays et d'année en année la marge qui séparait les Américains des Russes s'aminçissait. Athlétisme et piste et pelouse. Depuis dix deux mois Gabriel Korobkov, instructeur des athlètes russes, chantait sur tous les tons que les Américains décadents allaient être des proies faciles. Il criait à qui voulait l'entendre que l'entraînement facile qu'ils suivaient allait leur coûter cher, qu'enfin les Russes ne se rendaient à Los Angeles après tout que pour une série de rencontres hors concours, gardant leurs énergies pour les prochains jeux Olympiques.

A la fin des rencontres, ce même arrogant Korobkov, félicitant les Américains pour leur grand triomphe, disait simplement: "Nous avons appris beaucoup à Los Angeles; nous avons été bel et bien battus, aucune excuse." Pour une fois ce matin, un Russe peut vendre une peau d'ours... pas cher!

Pas bon pour leur propagande

Car les Américains ont donné une leçon de détermination peu ordinaire à leurs rivaux qui se moquaient ouvertement d'eux. Les Américains ont enlevé toutes les épreuves des douze courses allant du 100 mètres au 10 mille mètres, laissant les Russes pantelants à leur poursuite, déçus et surpris.

Victoire des Américains qui a laissé les plus sceptiques le nez dans l'évent et la bouche ouverte, marmottant des propos incohérents sur la supposée décadence de nos voisins. Quand on veut, on peut, dit le proverbe et pour une fois depuis des années les Russes ne viendront pas nous écorcher les oreilles de la supposée supériorité de leurs athlètes. Ils en ont pris pour leur rhume et vont s'en souvenir d'ici octobre où ils vont tenter de se blanchir un peu. Les athlètes masculins américains l'ont emporté par la marge de 139 points à 97 sur les Russes. Là où les athlètes russes avaient totalement dominé l'an dernier, chez les dames, avec une marge de 75 à 28 en leur faveur, elles ne l'ont emporté que de justesse 59 à 48 cette année.

Décadence... bien portante!

L'an dernier les athlètes féminins des Etats-Unis n'avaient remporté aucune épreuve; cette année elles en ont enlevé quatre sur dix, ce qui a fait pencher la balance au total combiné des points en faveur des Américains, ce qui leur a donné la victoire la plus convaincante de l'histoire de ces rencontres. Et cette fois de plus il faut se souvenir que les Américaines n'avaient pas le secours d'une Wilma Rudolph, gagnante de trois médailles d'or aux Olympiques de Rome en 1960.

La surprise de ces rencontres fut certes la tenue des Américains dans les épreuves de demi-fond du 5 et du 10 mètres où les Russes étaient considérés sans rivaux. Gerry Lindgren, vainqueur du 10 mille mètres, a soulevé l'enthousiasme des 60 mille spectateurs alors qu'il a fini en trombe pendant que ses rivaux russes tiraient la langue, les nerfs du cou en train d'éclater; la même scène s'est répétée au 10 mille mètres lorsque Bob Schul gagnait facilement. Lindgren a 18 ans, Schul, 20. Puis il y eut Dallas Long et son record mondial de 67 pieds et 10 pouces au lancer du boulet. Disons enfin que la décadence et son idée défaitiste n'existaient peut-être que dans la propagande russe.

Trimble leur donne une dernière chance

La rencontre Montréal - Ottawa marquera-t-elle la fin du séjour de Marriott et Rabb avec les Als?

Beauharnois VS Outremont

C'est ce soir qu'a lieu la première partie du Tournoi de la "Petite Ligue de Baseball", division Senior, mettant aux prises Beauharnois et Outremont, au terrain de jeux Rockland, à l'angle des avenues North et McEachran.

Le club gagnant rencontrera Valleyfield, le 6 août, afin de se mériter le championnat du Québec. Puis ce dernier se rendra à Hamilton, Ontario, afin de braver le champion de l'Est du Canada, dans la semaine du 10 août. Enfin, le club se méritant le championnat du Canada, ira à Louisville, Kentucky, rencontrer les champions des Etats-Unis et du Mexique, vers les 20 et 22 août.

Ce tournoi est organisé par le "Little League Baseball" qui a pour bureau chef, Williamsport, Pennsylvanie.

Les quarts Francis Marriott et Warren Rabb, deux Américains engagés à mi-saison, l'an dernier, lors du congédiement de Sandy Stephens, auront besoin d'un miracle pour demeurer avec l'édition 1964 des Alouettes de Montréal.

Le miracle devra se produire jeudi soir quand les Rough Riders d'Ottawa visiteront les Alouettes à l'occasion de leur dernière partie hors-concours.

Le pilote Jim Trimble a révéillé hier que les deux quarts auront leur dernière chance contre Ottawa. S'ils n'affichent pas une belle tenue, ils seront congédiés.

A l'heure actuelle, Trimble préfère la recrue George Bork comme quart-arrière régulier, secondé par les nouveaux venus Vernon Cole et Jerry Fields. De plus, le fait que Cole et Fields peuvent également évoluer à la défensive diminue d'autant les chances de Marriott et Rabb.

Quant à Marriott, ses chances sont d'autant plus minces qu'il s'est blessé à une cheville lors de la première partie inter-équipe de la saison. Il est encore obligé de ménager son pied endolori.

Rabb a joué très peu lors des matches hors-concours. Trimble n'aime sa façon de perdre ses moyens dans des situations difficiles.

On se souviendra que les Alouettes ont remporté trois gains consécutifs avec Marriott au quart après le congédiement de Stephens l'an dernier. Puis, l'équipe a encaissé deux revers successifs dans l'Ouest.

Rabb a alors remplacé Marriott, mais les chances des Alouettes ont diminué par la suite.

Par contre, deux nouveaux joueurs de ligne ont rejoint le camp des Alouettes. Il s'agit de Gus Gonzales, remercié par les Argos de Toronto la semaine dernière, et Fred Schmeck, un junior de Kitchener.

D'autre part, Russ Martin, demi-prometteur des Bombers de Rosemont, subira une opération au genou cette semaine. Il sera le quatrième Alouette à subir une telle intervention cette saison, les autres étant Ferdie Burket, Dick Dalatri et la recrue Jim Rosenberg.

Ted Elshy a des côtes endolories, Blase Iuliano souffre

d'une blessure à une jambe et Dick Aboud est victime d'une dislocation à l'épaule. Aucun d'eux ne peut s'entraîner présentement.

Enfin, John Roach, ex-quart du Green Bay, est retourné aux Etats-Unis en dernière fin de semaine. Il a consacré deux semaines à piloter les quarts des Alouettes, surtout Bork.

Selon Trimble, il a beaucoup aidé Bork, car il a corrigé certains défauts que la direction des Alouettes elle-même n'avait pas remarqués.



Le 2 août au Grand prix de Nuremberg, la nouvelle voiture de course japonaise "Honda" formule (1) qui tourne actuellement en Hollande, à Zandvoort, aux mains d'un pilote américain, sera au départ de la célèbre course. Elle profite de l'expérience de la firme "Honda" en ce qui concerne les moteurs ultra-poussés pour petites motocyclettes avec ses douze cylindres latéraux. Sur la vignette, l'Américain Ron Ubckham au volant du nouveau bolide. (Photo Keystone)

Cameron Crosby sera le plus jeune aux essais olympiques à St-Lambert, en août

Cameron Crosby, 15 ans, a repoussé une carrière dans le hockey en faveur de son instruction et d'une éventuelle médaille d'or aux Jeux Olympiques.

Il sera le plus jeune Canadien à se présenter en août à Saint-Lambert, lors des essais olympiques.

Lors d'une rencontre à Toronto, il a lancé le disque de deux livres trois onces à 199 pieds, établissant ainsi un record mondial officiel pour les garçons de moins de 16 ans. Il réalise des records canadiens pour la catégorie midget en lançant le javelot à 158 pieds 11 pouces et le boulet à 58 pieds quatre pouces.

Il est possible qu'il ne se qualifie pas pour les Jeux de Tokyo cette année, mais il est en bonne voie pour participer aux Jeux olympiques de 1968.

Il y a peu de temps Cameron était sollicité par tous les clubs de la Ligue nationale, sauf les Rangers de New York. Il mesure six pieds et pèse 185 livres. Jouant pour quatre équipes à la fois, il a complété 90 buts en 75 jouées comme joueur de 12 ans. Mais il fut blessé en 1962.

Les Sénateurs de Washington ont défilé hier 6 à 4 les Mets de New York au cours d'une partie d'exhibition dite du "Temple de la Renommée du baseball". Les Mets ont mordu la poussière bien que Altman et Elliot aient cogné des circuits.

Washington 001 010 002-4 9 1
Washington 220 100 10x-6 14 0
Sutherland, Jackson (8) et Gonder; Rudolph, Craig (4), Loun (5) et Leppert.
G-Rudolph P-Sutherland
Circuit: New York - Altman, Elliot.

Victoire des Sénateurs 6 - 4

NEW YORK, 27. (AFP) — L'ex-champion du monde des poids moyens, Dick Tiger, a accusé son manager, Jersey Jones, d'être responsable du fait qu'il n'a pas eu de match revanche avec Joey Giardello qui lui a ravi son titre mondial en décembre dernier.

Tiger a porté cette accusation contre Jersey Jones — qui n'a pas réagi — au cours du déjeuner des journalistes de la boxe. "Mon manager, a dit Tiger, a déclaré, à qui voulait l'entendre, qu'il n'avait pas de nouvelles de moi lorsque j'étais au Nigeria. Mais je lui écrivais une lettre chaque semaine lui demandant quand j'allais rencontrer Giardello. Il ne m'a jamais répondu." Regardant froidement Jones dans les yeux, Tiger a poursuivi: "Dans la jungle, nous avons appris à faire confiance aux Américains, mais peut-être que je devrais conclure mes propres matches et chercher un avocat pour s'occuper de mes affaires comme d'autres boxeurs."



On voit, ici, tenant leur trophée, les gagnants du Championnat de Golf Amateur O'Keefe de la zone laurentienne, tenu dimanche au Club de Golf Gray Rocks; et Michel Morris, de St-Jovier. Parmi les 130 amateurs de la région des Laurentides qui participent au tournoi, Stotland, Taschereau et Morris ont décroché respectivement un score de 73, 75 et 91 pour remporter chacun les honneurs des classes A, B et C. Cette victoire assure leur entrée dans le Championnat Amateur O'Keefe "Medal Play" de 1964, qui se tiendra à Boucherville, le 29 août.

Plus de 5,000 infractions aux lois de la chasse et de la pêche

QUEBEC, 24. — Au cours de l'exercice financier s'étendant du 1er avril 1963 au 31 mars 1964, les officiers du Service de la protection du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche ont rapporté 5,855 cas d'infraction aux lois de la chasse et de la pêche. Sur ce nombre, la nature des preuves a permis d'intenter 5,322 poursuites qui ont coûté aux personnes en faute un total de \$71,796 d'amendes, en plus des frais judiciaires. Ceci constitue une augmentation de 197 poursuites et de \$13,736 d'amendes sur l'exercice financier précédent.

Voici le nombre des poursuites selon l'infraction: Original: 490; chevreuil: 613; animaux à fourrure: 186; perdrix: 270; oiseaux migrateurs: 388; divers: 1,479; pêche: 1,896.

C'est de mai à novembre qu'il se commet chaque année le plus d'infractions et, durant cette période, le ministère a intenté, en 1962, 1,758 poursuites qui ont rapporté \$24,931 d'amendes, comparativement à 2,389 poursuites et à \$40,156 d'amendes au cours de la même période du dernier exercice financier.

Eric Tabarly est décoré

LE HAVRE, 27 juillet (AFP) — Eric Tabarly, vainqueur de la traversée de l'Atlantique en solitaire, est arrivé hier au Havre venant de New York à bord du "France". Il a été accueilli par M. Maurice Herzog, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. Jean Morin, secrétaire général à la marine marchande, et plusieurs hautes personnalités gouvernementales et politiques.

Mlle Marg Turner promet beaucoup pour l'avenir

SUMMERSIDE, (I.P.-E.). — Une adolescente de 17 ans, originaire de Lockport, N.-E., qui s'assurera peut-être une place dans l'équipe olympique canadienne cette année, a été reconnue l'athlète qui a affiché la meilleure tenue lors des championnats de piste et pelouse dans l'Est du Canada.

Il s'agit de Marg Turner, qui a établi un nouveau record ca-

nadien en parcourant les 100 verges en 10,8 secondes chez les juvéniles. Elle a ajouté le titre juvénile dans le lancer du poids avec un jet de 38 pieds 5 3/4 pouces. De plus, elle a triomphé dans les 220 verges avec un temps de 25,2 secondes, soit seulement 2/10e de seconde de plus que le record canadien.

Les championnats ont donné lieu à l'amélioration de 15 records canadiens.

Chez les juniors masculins, Wally Brown, de Toronto, a établi un record dans les 330 verges à obstacles en 40,8 secondes, tandis que des records étaient améliorés dans la classe midget féminine, pour les 440 verges et le mille junior masculin à relais.

Judy Daighren, d'Ottawa, a établi un record dans le lancer du disque chez les midgets avec un jet de 117 pieds et 1,2 pouce, améliorant l'ancienne fiche par deux pieds et 10 1/2 pouces.

Un trou d'un coup

Le conseiller municipal montréalais Jean Labelle, également membre du comité exécutif de la ville de Montréal, a réussi un trou d'un coup, lors d'une partie de golf au club de golf de Laval-sur-Lac, samedi.

Le conseiller Labelle, qui jouait en compagnie de M. Philippe Benoit, consul de France à Montréal, et de MM. Paul Dionne, des magasins Dionne et André Latreille, de Alfa Construction, a réussi l'exploit au 13e trou.

Le no 4, a causé de l'obstruction à Dell Cash, le no 5, au virage du paddock. Même règlement.

Ce soir, avant le programme régulier, les spectateurs pourront assister à deux courses-école derrière la barrière automatique. Il y aura une course à 7h, 20 et une course à 7h, 45, présentant des trotteurs de 2 ans que l'on habituera ainsi à la sensation de démarrer derrière la barrière Phillips.

Nouveau cours

Les responsables des loisirs pourront dès octobre prochain suivre à l'université de Montréal, dans ses cadres de l'Extension de l'enseignement, des cours qui leur permettront de compléter leur formation professionnelle.

Le programme de ces cours, réparti sur deux ans, a été élaboré en collaboration avec un groupe de spécialistes des loisirs et a été conçu en fonction des besoins concrets des divers responsables de la récréation. Il comprendra, la première année, l'étude de plusieurs matières.

Inscrits au Richelieu

- PREMIERE COURSE**
TROT — Conditions — \$1,000
1 Topsy Lee D. Duasault 5-2
2 Meander R. Caldwell 3
3 Frivolous Ede R. odoin 4
4 Clever Stone C. Salemi 5
5 Red Top L. Turcotte 6
6 The Misch Loachance 8
7 Nobleman Létourneau 8
8 Titan Galopphone White 10
Aussi éligible
Duchess Sons P. Caldwell
- DEUXIEME COURSE**
AMBLE — Conditions — \$1,000
1 Duc Richelieu K. Waples 2
2 Demon Rainbow Martineau 7-2
3 Key Dale A. Hanna 4
4 High Liner S. Brisson 5
5 Super Knight Létourneau 6
6 Singing Fence Loachance 8
7 Douglas Brook J. Kopas 8
8 Chief King V. Deguisé 10
Aussi éligible
Danny's Ben
- TROISIEME COURSE**
AMBLE — Conditions — \$900
1 Drummond Chief Waples 2
2 Noble Jamie Loachance 4
3 Easy Armbrus A. Hanna 4
4 Lusty Wick A. Hanna 6
5 Swamp Fever Kirovua 6
6 Sir Royal Pride R. Ste-Marie 9
7 Nettie Herbert R. Bolly 10
Aussi éligible
Royale Bel Martineau
- QUATRIEME COURSE**
AMBLE — Réclamer — \$900
1 Ensign Volo C. Pelletier 5-2
2 Crescendo L. Turcotte 3
3 Chuck Peters P. Sauvé 4
4 Goldie's Star R. Curran 6
5 Dicky Dean A. Grise 6
6 Miss Gee Gee P. Baise 8
7 Sir Symbol Her. Filion 10
8 Luella Scott R. Caldwell 10
Aussi éligible
Sampson's Filly M. Gingras
- CINQUIEME COURSE**
AMBLE — Conditions — \$1,200
4 Senior Adios R. Gagné 5-2
5 Mc's First R. Curran 4
1 Sea Duty Gil Loachance 4
8 Prince Payer Ballargen 4
5 Good Scott R. White 6
7 J. J. Wann R. Bolly 8
7 Equine Queen P. Baise 8
6 D. and M. Hen. Filion 10
- SIXIEME COURSE**
AMBLE — Réclamer — \$1,200
4 Mr. Cricket R. Turcotte 5-2
7 Hilltop Sue R. Curran 3
2 Fleet Hal A. Rogers 3
3 Direct Johnny R. Bolly 4
5 Bankroll R. Caldwell 8
1 Heltterhey P. Caldwell 8
6 Gene Tex A. Deguisé 8
8 Little Keth Cone Hen. Filion 10
- SEPTIEME COURSE**
AMBLE — Réclamer — \$1,000
4 Knightie Knight MacTavish 3
3 Ypsi Red R. Bolly 4
1 Homestretch Tres. Bourgon 4
2 Quick Prime A. Hanna 6
3 Canister R. Curran 6
6 Teddy Air Craft Diotte 8
7 The Mirage Loachance 8
8 Count Pick N. Bardier 10
Aussi éligible
Bay Township P. Caldwell
- HUITIEME COURSE**
TROT — Vétettes No 2 — \$1,800
2 Gait Way Ensign Hen. Filion 5-2
3 Wishfull R. Curran 4
3 Flemington's Song Horton 4
1 Paiside Star R. Curran 6
7 Old Scrooge G. Hess 8
4 Lucknow's Prince Filion 8
6 Newport Britton N. Bardier 10
8 Palacona P. Robillard 10
- NEUVIEME COURSE**
AMBLE — Vétettes No 2 — \$2,000
6 Drummond Widower R. Savigneau 5-2
3 Pansy Brewer J. odoin 3
1 Avon Darky Hen. Filion 4
2 B. Budget Her. Filion 5
3 Lord Daise St-Jacques 7
7 Snipe Reward T. Horton 8
4 Tarport Scotty R. Curran 12
- DIXIEME COURSE**
AMBLE — Conditions — \$1,000
3 Armbrus Davey M. Dostie 7-2
7 Irene Mir M. Dostie 7-2
1 White Flame G. Raymond 4
2 Syn's Best Barriseau 5
6 L. B. Blacktons L. Pelletier 8
4 Mr Waters H. Lamarre 8
3 Commander Henry A. Deguisé 8
8 Check Up L. Piedaluis 10
Aussi éligible
Volo Tide N. Bardier

Sélections

- 1 Topsy Lee D
Meander
Frivolous Ede
- 2 Duc Richelieu
Demon Rainbow
Key Dale
- 3 Drummond Chief
Noble Jamie
Easy Armbrus
- 4 Ensign Volo
Crescendo
Chuck Peters
- 5 Senior Adios
Mc's First
Sea Duty
- 6 Mr. Cricket
Hilltop Sue
Fleet Hal
- 7 Knightie Knight
Ypsi Red
Homestretch Tres
- 8 Gait Way Ensign
Wishfull
Flemington's Song
- 9 Drummond Widower
Pansy Brewer
Avon Darky
- 10 Armbrus Davey
Irene Mir
White Flame

Suspensions

Le plus court chemin entre deux points est la ligne droite, mais quelques conducteurs, au parc Richelieu, semblent l'ignorer, et ont écopé de suspensions de trois jours pour avoir dévié de la ligne droite et nu à d'autres inscrits.

Voici la teneur officielle de ces suspensions:

HENRI FILION, permis 505-9580 — suspension de trois jours, 29 juillet, 31 juillet, 1er août. Le 24 juillet, à la dixième, conduisant no 6, Michelle C., a laissé Singing Heather no 4, dans le "trou" au virage du paddock, entraînant ainsi le règlement 18-1-F, de la C.T.A.

PEM CALDWELL, permis 503,615G, suspension de trois jours, les 27, 28 et 29 août. Le 24 juillet, à la quatrième, conduisant The Rocket R., no 3, a laissé Kelly Mc Win, dans un "trou" avant la ligne droite, à la fin du premier tour. Même règlement.

YVON PLOUFFE, permis 504,878B, suspension de trois jours, les 26, 27 et 28 juillet. Vendredi, le 24 juillet, conduisant le no 2, Duchess Day C., à la deuxième course, a laissé Candy Mountain no 6, dans le "trou" au virage du paddock. Même règlement.

CLAUDE PELLETIER, permis 505,412G — suspension de 3 jours, les 28, 29 et 31 juillet. Le 24 juillet, à la deuxième course, conduisant Candy Mountain,

Les trois dimensions d'une bière à votre goût

Désaltérante! Le maître-brasseur de la Dow emploie 6 variétés de houblon

Douce! La Dow a suffisamment de corps pour avoir une saveur veloutée

Délectable! Si vous aimez une bière mûrie à point, qui se prend bien...

Dites Donc Dow

Dans la ronde de qualification pour l'omnium canadien

Charlie Coody émerveille avec un trou d'un coup

AU FESTIVAL AQUATIQUE DE BELLERIVE

Des rencontres sportives de fort calibre

Samedi, le 8 août, un programme combiné sans précédent se déroulera entre 1h. et 10h. du soir dans le cadre du Festival aquatique Belle-

rive. Celui-ci marquera l'inauguration de la rade riveraine et de la piscine de calibre championnat actuellement en voie de construction sur le domaine résidentiel de Belle-

canadien du slalom 1964. présentera un programme spectaculaire de ski nautique, monté par une équipe dont la plupart des membres se sont déjà distingués dans de nombreuses compétitions canadiennes et internationales. Le club de Hudson présentera aussi, en primeur, une démonstration de sécurité aquatique sur skis, sous les auspices de la Croix-Rouge.

Cette rencontre aquatique sans précédent aura lieu à Bellefleur, 3130 Levesque, à Chomedey. Le public y est cordialement invité. La recette sera versée au Service de sécurité aquatique de la Croix-Rouge.

Les événements suivants se succéderont durant toute l'après-midi et la soirée, dans un programme simultané sur la Rivière des Prairies et à la piscine de 25 mètres: régates (aviron), courses de bateaux-moteur, natation, ski nautique et une démonstration spéciale de sécurité aquatique.

La rencontre de natation All-Star du Québec, sous l'égide de la C.A.S.A., présentera plusieurs nageurs-vedettes de la métropole, tels Madeleine Sévigny, Bill Peers et Jean Sénécal, ainsi que de clubs du reste de la province et de l'Ontario, en une série de courses ouvertes et par groupes d'âge. La compétition de Bellefleur précédera de peu les championnats provinciaux qui auront lieu vers la fin d'août.

Au bord de l'eau, le Club d'aviron de Chomedey, champion de l'est canadien en 1963, organise une régates où figureront les clubs de Brockville et d'Ottawa. Le club de Brockville vient de se mériter le titre de champion pour 1964, à la suite de la régates de Brockville, le 11 juillet. Des courses solo, à quatre et à huit sont prévues au programme, ainsi qu'une course spéciale pour écoles secondaires.

"Metball," gagnant dans la classe 280 aux régates de Melocheville, le 11 juillet dernier, ainsi que les vedettes internationales "G.P." et "Spitfire II" participeront à une course de bateaux-moteur. Ces bateaux peuvent atteindre une vitesse de 145 milles à l'heure et se classent parmi les plus rapides au monde.

Une autre course "free-foal" sera organisée à l'intention de tous les bateaux naviguant dans les eaux de la Rivière des Prairies.

L'Association de ski nautique de Hudson, sous la direction de Clint Ward, champion

PINO GROVE. — Charlie Coody, le professionnel de 27 ans du club Fort Worth, au Texas, a pris la tête des quelque 200 golfeurs inscrits pour la ronde de qualification de l'omnium canadien, hier, au club Pinegrove, roulant un 69, deux sous le par en outre de réussir un trou d'un coup qui émerveilla ses adversaires.

Le jeune pro du Texas a complété des rondes de 38-31 sur des pars de 36-35 pour un total de 69. Le frère de Julius Boros, Ernie, s'est classé au deuxième rang des concurrents sur un pied d'égalité avec Tommy Morrow, en réussissant 33-37 pour un total de 70, un sous le par. Morrow a tourné pour sa part 37-33 pour le même total.

Whitney, de Kitchener qui roula des rondes de 35-36 réussies et faire le par du difficile parcours du Pinegrove. Cette fiche a permis à Whitney de prendre la troisième place dans le classement général.

Le plus proche concurrent canadien de Whitney terminait avec un score de 74, séparé de l'amateur de Kitchener par une dizaine d'Américains.

ry Proulx chez les Québécois. Les autres marques furent inscrites par des Canadiens des autres provinces et des Américains Jean - Guy Périard, de Boucherville, n'a pu faire mieux qu'un 76, hier au Pinegrove, roulant des rondes de 36 et 40.

Coody a réussi son trou d'un coup sur le 15, un par de 150 verges. Il utilisa un fer no 8 pour claquer sa balle chanceuse.

Le Canadien qui a le plus impressionné dans cette ronde de qualification fut l'amateur Michael

Le champion ELORDE conserve sa couronne

TOKIO — Pour la septième fois consécutive, le boxeur philippin Gabriel "Flash" Elorde a conservé son titre de champion du monde des poids mi-légers en battant hier, à Tokio, le Japonais Teruo Kosaka par mise hors de combat technique à la 12e reprise d'un combat prévu en 15.

corps les opposa au centre de l'arène. A la sortie de ce dernier, Kosaka, touché par une série de coups au corps, glissa au sol. Il se relevait et reprit le combat au comptage réglementaire de 8, mais était encore épuisé, vacillant sur ses pieds. Elorde se précipitait de nouveau sur lui et, d'une série de gauches, l'envoyait dans les cordes, contre lesquelles Kosaka restait appuyé. L'arbitre intervenait alors, renvoyant le Japonais au centre de l'arène, levait le bras du Philippin en signe de victoire.

Soudain, au début de la 12e reprise, alors que le Philippin semblait plus épuisé que son adversaire, un furieux corps à

Cette décision ne fut, bien sûr, pas du goût des 9,000 spectateurs qui manifestèrent leur désapprobation en lançant en direction de l'arène les coussins de leurs fauteuils et en encerclant le plateau, empêchant Elorde de regagner son vestiaire. Celui-ci put cependant quitter la salle, après un quart d'heure, escorté d'une cinquantaine de policiers.

Sheehan et St-Arnaud sont favoris

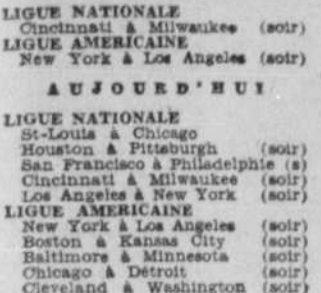
L'Association des hommes d'affaires de ville St-Pierre, qui en est à sa 13ième année d'existence, présentera son tournoi annuel de golf demain, au club de golf Meadowbrook (l'ancien Summerlee).

Intervention de Grégoire en faveur du sport amateur

M. Gilles Grégoire, crédité de Lapointe, s'est plaint hier au Comité que les montants accordés au sport amateur, au Conseil des arts, à la recherche médicale étaient insuffisants.

Les bourses de Nicklaus

DENEDIN, Fla. (AP). — Jack Nicklaus domine toujours la liste des meilleurs boursiers du golf professionnel depuis le début de l'année. La fiche de Nicklaus montre des gains de \$70,837, ce qui le place à \$10,000 de plus que le grand Arnold Palmer qui, pour sa part, a quelque \$80,093 en bourses recueillies jusqu'ici.



CLASSEMENT

Table with columns for League (Ligue Nationale, Ligue Américaine), Team, G, P, Moy., Diff. listing various teams and their performance statistics.

Résultats au Richelieu

Table of golf tournament results for the Richelieu area, listing course names, scores, and winners for various rounds.

Les Saints sont en mauvaise posture!

Si les Saints de Ville Saint-Pierre espèrent monter d'au moins un échelon au classement de la ligue de croasse, c'est au cours des prochains jours qu'ils devront se mettre à l'oeuvre alors qu'ils disputent trois parties en cinq jours, dont deux à Drummondville.

Les Saints visiteront les Athlétiques une première fois jeudi soir, puis mardi prochain, le 4 août, ils retourneront visiter le Drummondville dans une joute qui devait avoir lieu le 28 août seulement, et qu'il a fallu avancer afin de pouvoir commencer les éliminatoires le 18 août.

Entre temps, dimanche, ils affronteront le National de Montréal, dans la deuxième joute d'un programme double au Forum, après la joute Drummondville-Cauchnawaga, qui débutera à 8 heures.

Deux victoires des Saints sur le Drummondville permettaient aux hommes de René Couture de se hisser au troisième rang, même si les deux équipes devaient l'emporter dimanche prochain.

STATISTIQUES Au classement: Caughnawaga, avec une moyenne de .818; Chez les compteurs: Pierre-Paul Blouin, du Drummondville, avec 27 points; Le plus de buts: P.-P. Blouin, avec 15; Le plus d'assistances: George Norton, avec 14; Le joueur le plus puni: Roland Goudreau, du Drummondville, avec 106 minutes; Le meilleur gardien: Bill Nilsson, du Ville Saint-Pierre, avec une moyenne de 4.00 buts; Le plus de trucs du chapeau: Alain Cousineau, du National 3; Joutes de 4 buts: Bonnie Alfred et George Norton, du Caughnawaga; Le plus de "premiers buts": Alain Cousineau, et Pierre-P. Blouin, avec cinq; Le plus de buts vainqueurs: Bonnie Alfred, avec trois; Le plus de buts égalisateurs: John Brisebois, du Caughnawaga et Cousineau, 3; Le plus de buts d'assurance: Blouin, Frank Benedict et Eugène Taylor, avec deux; Le plus de buts importants: Alain Cousineau, avec 9; Buts comptés avec l'avantage numérique: Drummondville 22, National 17, Ville Saint-Pierre 16, Caughnawaga 9. Victimes de buts comptés par l'adversaire qui avait l'avantage numérique: Caughnawaga 10, National 15, Ville St-Pierre 16, Drummondville 23.



Le directeur de l'éducation physique de l'Université de Sherbrooke, Jean-Pierre Lavigne, annonce la nomination d'André Lechance au poste de gérant d'affaires du service des sports, et de Gilles Dubé, ancien joueur de hockey des Canadiens de Montréal et des Red Wings de Detroit, au poste d'instructeur du "Vert et Or" de la ligue de hockey interuniversitaire Ottawa-St-Laurent.

Après avoir bénéficié d'emplacements dans divers endroits de Joliette, les organisateurs du club achèteront, en décembre 1959, au prix de \$3,000, le marais. Pour former un premier capital, ils vendront des actions au prix de \$100. Elles valent maintenant \$250.

Le Club de tir à l'arc de Joliette, un chef-d'oeuvre du genre, est copié par le Michigan

Il y a trois ans, le marais à portée de flèche des collines laurentiennes appartenait aux moustiques. Aujourd'hui, c'est un champ de tir à l'arc de 25 acres, sur lequel se trouvent un bel immeuble, des promenades ombragées, des fleurs et de l'eau.

Après avoir bénéficié d'emplacements dans divers endroits de Joliette, les organisateurs du club achèteront, en décembre 1959, au prix de \$3,000, le marais. Pour former un premier capital, ils vendront des actions au prix de \$100. Elles valent maintenant \$250.

Le pilote Jim Trimble a déclaré n'avoir rien tenté, encore hier, pour dissuader Clark de ne point revenir au jeu, cette saison. "Je n'ai nulle envie de tenter de lui faire changer d'avis. Je sais que Clark a mis fin définitivement à sa carrière, j'en suis convaincu", de dire Trimble.

En 1961, grâce à un prêt bancaire de \$10,000, on construisit la maison du club. Maintenant, on projette d'installer un terrain de pique-nique, un terrain de tennis, une piscine aux dimensions olympiques, et même une garderie pour bébés. M. Desrochers a déclaré à ce sujet: "Nous voulons faire de ce domaine un genre centre récréatif familial."

Les Tiger Cats de Hamilton avaient offert une place sur l'équipe à Clark lorsqu'ils furent mis au courant de son désir de retraite. Mais Clark n'a pas accepté.

Richard D. Freeman, de Midland, Michigan, président de l'Association nationale de tir à l'arc des Etats-Unis, a pris part, le 15 octobre 1961, aux cérémonies d'inauguration. Il a été impressionné au point de décider de favoriser des initiatives identiques chez lui. Le Michigan est actuellement en train de mettre en place un dispositif du même genre.

En 1961, grâce à un prêt bancaire de \$10,000, on construisit la maison du club. Maintenant, on projette d'installer un terrain de pique-nique, un terrain de tennis, une piscine aux dimensions olympiques, et même une garderie pour bébés. M. Desrochers a déclaré à ce sujet: "Nous voulons faire de ce domaine un genre centre récréatif familial."

Elégant et reposant M. Rondeau, assis sur la véranda en plein air de la maison du club, a déclaré: "Pour nous, le tir à l'arc est ici un sport élégant et reposant." Réginald Lessard, 42 ans, champion canadien de tir à l'arc depuis deux ans, est membre de ce club.

Après avoir bénéficié d'emplacements dans divers endroits de Joliette, les organisateurs du club achèteront, en décembre 1959, au prix de \$3,000, le marais. Pour former un premier capital, ils vendront des actions au prix de \$100. Elles valent maintenant \$250.

C'est Jules Desrochers, marchand de 36 ans, qui a eu l'idée de créer ce club. Il s'est intéressé aux sports après avoir passé, à l'âge de 15 ans, un an dans un corset, à l'hôpital, il avait été blessé par un cheval. Le genre de sport qui l'intéresse est celui qui exige "la participation royale du corps." Il aime le tir à l'arc et le vol à voile.

Pour réaliser son idée, Jules Desrochers a pris contact avec M. Rondeau, 31 ans, célibataire et dirigeant d'un groupement scout à Joliette. M. Rondeau rappelle: "J'ai toujours pensé que le tir à l'arc est un sport pour jeunes, tout comme les gens d'ici. Mais, de toute façon, j'ai trouvé des arcs et des flèches et les ai distribués dans ma troupe scout. Eh bien, les jeunes gens ont été

Advertisement for Laurentide beer featuring a rooster logo, a glass of beer, and a bottle of Laurentide. Text includes 'dans ma province, la LAURENTIDE ca c'est une bière!' and 'n'oubliez pas votre provision'.



Le sol, la forêt, gagne-pain ou gâteau à trois étages — I —

Les "colons" insistent sur la rénovation du régime d'exploitation du sol et de la forêt

par Marc-Henri CÔTÉ

Les colons rient au secours! Ceux dont on prononce à peine encore le nom, ces oubliés dont l'origine remonte à une époque révolue, osent relever la tête et signifier leur présence. Une vaste enquête du Devoir en Gaspésie — comté de Matane — en Haute Mauricie et dans la région du lac St-Jean, secteurs d'Alma et de Dolbeau, a permis de cerner l'épineux problème d'une pénible survivance sous l'empire d'une législation désuète et de rouages administratifs qui laissent libre cours à l'arbitraire et à un régime bien installé de prébendes, en certains endroits.

La série d'articles, dont nous commençons la publication a pour objet de bien situer les problèmes dans toute leur ampleur et la nécessité d'une rénovation des régimes d'exploitation de la forêt et du sol, surtout dans les régions qu'il est convenu d'appeler marginales.

Le secteur haut-matanaïsis qui groupe les paroisses de St-Nil, St-Jean-de-Cherbourg, St-Thomas-de-Cherbourg, St-Paulin-Dalibaire s'impose comme exemple typique d'un abandon systématique que caractérise le recours aux prestations d'assistance sociale comme moyen d'assurer à l'ensemble de la population, le minimum vital. Pourtant des investissements valables ont été faits dans le passé à ces endroits, dont la population demeure suffisamment confiante pour trouver les ressources nécessaires à son épanouissement, pourvu qu'une législation plus équitable et un crédit généreusement consenti viennent à son aide.

Les curés et administrateurs municipaux et scolaires de quatre paroisses haut-matanaïsis ont fait des représentations dont ils espèrent d'heureux résultats.

Ils préconisent l'adoption d'une politique de stabilité agricole par l'usage du crédit.

Dans leurs revendications, les Hauts-Matanaïsis dénoncent l'état de "colons" à perpétuité auquel semblent condamnés ceux qui ont tenu bon depuis quinze ans, en dépit de la disparition de la seule ressource qui puisse leur apporter un gain assuré, le bois qui se trouvait jadis sur l'espace de terrain qu'ils occupent et que les autorités refusent de considérer comme une ferme. Sans doute, y a-t-il eu pillage des lots boisés, coupe à blanc sans contrôle valable. Faute de revenus, combien de colons ont quitté le pays où ils avaient peiné pendant une quinzaine d'années, pour aller s'établir en parias dans quelque ville ou village du littoral. Il faudrait un écrivain de la trempe d'un Giono ou d'un Ramuz pour décrire comme il se doit ce qui se produit encore parfois: vol de bois la nuit; incendie de maison pour percevoir les assurances, pillage des terres de la Couronne...

RÉGIME ABERRANT

La loi désuète de la colonisation, qui, a-t-on révélé dans les milieux officiels, doit être amendée sous peu, permet que tous les ans l'on fasse "de la terre" à l'aide des béliers mécaniques du gouvernement et que l'on verse des primes de défrichement, même si le "colon" travaille à l'extérieur, que sa famille habite ou n'habite pas sur le lot inscrit à son nom. Il en résulte que les premiers acres défrichés repoussent en brousse et l'on assiste au "mouvement perpétuel" du matériel de défrichement et de l'octroi de primes. Seulement 30% des colons d'il y a 20 ans cultivent encore un peu; 35% habitent leur lot sans le cultiver et environ 35% ont complètement abandonné l'endroit qu'ils avaient défriché.

Les paroisses se dépeuplent: St-Jean-de-Cherbourg n'a plus que 120 familles, au lieu de 230, en 1950; St-Paulin-Dalibaire: 186 familles en 1951 et plus que 106 aujourd'hui. Alors que St-Thomas-de-Cherbourg comptait 250 familles, en 1950, il n'en reste plus que 98; la population de St-Nil se réduit à 118 familles.

Le gouvernement de Québec admet sans peine que des sommes considérables ont été versées en pure perte dans cette région et qu'elles ont été souvent mal employées: quelque \$10,000 par établissement; \$1,188,387 à St-Thomas-de-Cherbourg de 1941 à 1957.

MOUVEMENT CONCERTE

Dans un mouvement concerté, la population de ces paroisses, consciente de l'état actuel de ses ressources, est prête à appuyer toute mesure qui favorisera le groupement des terres arables défrichées, de façon à former des unités de 300 acres au minimum. Elle réclame un prêt à long terme, sans intérêt, une assistance technique très suivie par l'inspecteur de la colonisation et la présence d'un technicien agricole dans le milieu, de même que celle d'un ingénieur forestier des services de renseignements.

L'argent prêt servirait à indemniser l'ancien propriétaire, à bâtir des porcheries, vacheries, bergeries; à l'achat du bétail nécessaire en vue d'un revenu suffisant; une comptabilité bien surveillée, obligatoire serait instaurée.

"Ce n'est pas la terre qui manque ou a manqué, mais les hommes; le sous-développement de la région haut-matanaïsis est un problème humain", ont commenté sur place ceux qui ont le plus à coeur la réhabilitation de leur coin de pays. Ils réclament avant tout dans leur milieu la présence de cadres: un technicien agricole pour une ou plusieurs paroisses; un inspecteur de colonisation pour chaque paroisse; le premier informe et dirige, le second contrôle avec une sévérité suffisante pour éviter la récidive à toute infraction.

REVUE DES REVUES

Un essai sur le socialisme d'Algérie

L'expérience actuelle de l'Algérie — dont on ne sait trop encore à quels résultats elle aboutira — est non seulement intéressante sous beaucoup de rapports mais elle revêt une importance considérable à cause de sa valeur exemplaire à l'endroit de tout le monde arabo-musulman. Peut-il exister un "socialisme musulman"? L'Islam est-il dans son essence compatible avec le marxisme? Longtemps et peut-être un peu légèrement, on a répondu catégoriquement dans la négative: il semble qu'il faille apporter au moins des nuances.

C'est là le thème d'une remarquable étude publiée dans la dernière livraison de "L'Afrique et l'Asie", revue trimestrielle, organe du Centre de hautes études administratives sur l'Afrique et l'Asie modernes ou C.H.E.A.M. L'article intitulé "Socialisme musulman en Algérie" est dû à Raymond Valin, professeur à l'Université d'Alger; c'est le principal texte de ce numéro de l'Afrique et l'Asie, qui renferme d'autre part un article sur l'évolution des rapports entre l'Inde et le Pakistan, un autre sur "politique arabe, propagandes et information occidentale". Suivent la revue des ouvrages récemment parus sur l'Afrique et l'Asie ainsi que la chronologie trimestrielle des événements importants intéressant ces deux continents.

Dans son étude, l'une des plus pénétrantes consacrées jusqu'ici au socialisme algérien, M. R. Valin écrit notamment: "Faire questionner des

mesures générales de nationalisation ou de saisie de biens privés par l'Islam et présenter cette religion comme "socialiste" aurait passé ici, il y a quelques années à peine, pour une provocation. Il en a pourtant été ainsi en 1963 et l'Etat algérien affirme que son socialisme s'inspire directement de l'exemple du prophète et de l'Islam primitif. Il ne semble donc pas sans intérêt d'examiner les arguments invoqués à l'appui de cette thèse et les chances de celle-ci d'être agréée par les croyants algériens."

C'est pour l'auteur l'occasion de faire mesurer l'énorme distance entre le texte et l'esprit du Coran ainsi que le climat des premiers siècles, d'une part, et les déviations apportées par une foule d'interprétations et de traditions qui ont souvent pesé plus que le Coran même: "Il n'est peut-être pas inutile de rappeler combien l'Islam, apparu et diffusé au 7e siècle comme un mouvement égalitariste et révolutionnaire propre à rallier d'immenses masses d'Orientaux opprimés, a rétrogradé, au moins sur ce plan-là, au cours des siècles... On en fit avec les siècles un "Islam de notables"... Or, ce sont précisément les notables riches, les bourgeois qu'il s'agit de mettre au pas d'abord, d'éliminer ensuite s'il le faut. On va donc redécouvrir l'Islam anti-bourgeois, celui de Médine, quand Mahomet et ses successeurs combattaient les oligarchies mécréantes. Désormais, le socialisme de l'Islam sera, en Algérie, officiellement exalté."

Il faut que cesse la façon d'utiliser le bélier mécanique sous l'empire de la loi de la colonisation.

Le rendement du bélier mécanique doit être contrôlé, selon le nombre d'acres défrichés et non plus celui des heures d'emploi de la machine. On pourrait alors atteindre rapidement l'étendue de 120 acres cultivables pour chaque exploitation et en arriver plus vite au regroupement en unités de 300 acres. Ensuite pourrait s'appliquer le régime d'octrois réguliers pour l'usage du bélier mécanique, aux conditions dont se prévalent toutes les paroisses agricoles de la province. Des dispositions toutes récentes du ministère provincial de l'agriculture marquent un pas dans cette voie.

DES PRETS

C'est essentiellement un prêt que réclament les cultivateurs-colons haut-matanaïsis; ils le rembourseront dès que leurs établissements seront rentables. La province et le pays y gagneront et le nombre de cultivateurs véritables s'accroîtra, tout en soustrayant au marché du travail une partie de ceux qui l'encombrent.

Sans doute un déplacement de population sera-t-il nécessaire, mais en retour d'une juste indemnisation à même le prêt. Certains pourraient demeurer dans leurs maisons tout en s'employant à divers travaux. Il n'y a pas d'obstacles sérieux au déménagement de maisons au village.

OBSTACLES JURIDIQUES

Personne ne s'illusionne et tous se rendent compte que les mesures envisagées vont à l'encontre de la loi actuelle, dont il faut procéder à la refonte. Des pouvoirs étendus sont nécessaires à tel point que la section colonisation du ministère de l'agriculture pourrait devenir, du moins pour un temps, une commission quasi-judiciaire, soutiennent les Hauts-Matanaïsis. Ils concluent que leur région mérite autant l'aide technique dont elle a besoin que celle qu'obtiennent du Canada des pays africains.

Des droits acquis, un régime féodal de l'exploitation forestière, les prébendes de "patronneux", les difficultés qu'entraînent selon le lieu et parfois aussi les circonstances, la répartition des prestations de bien-être social tiennent sous un joug abject une population pauvre, mais fière. Son sort ne peut demeurer étranger à l'ensemble de la province où il y a également d'autres ilots qui souffrent des mêmes anomalies juridiques et administratives.

Tous ces problèmes se rattachent à l'exploitation du sol et des ressources renouvelables, dont la forêt. Leurs répercussions sociales, la question du crédit, les facteurs humains, les solutions à court et long terme, dont l'ARDA; l'intégration de la forêt à l'économie rurale, les conditions de son exploitation, la mécanisation, enfin le bilan de l'agriculture marginale sont autant de sujets que nous aborderons dans cette série d'articles.



La forêt et le sol du Québec doivent être l'objet de la sollicitude de chaque entreprise, chaque citoyen, afin que leur pérennité soit assurée, que les générations à venir y trouvent à la fois un gagne-pain et un refuge contre les stress multiples de la vie quotidienne. Cette forêt, ce sol subissent les contre-coups des transformations sociales de l'heure. L'article ci-contre, le premier d'une série, tentera de faire le point de la situation actuelle du régime d'exploitation des ressources renouvelables.

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — OUVERT, LE SOIR, JEUDI ET VENDRE DI, JUSQU'À 9 h.



ROUVRE SES PORTES
ce matin à 9 h. 30

TOUT NOTRE STOCK DE VÊTEMENTS D'ÉTÉ EST OFFERT

À 1/2 PRIX

+ en plus

RABAIS 20%

SUR TOUS LES AUTRES ARTICLES EN MAGASIN

(VOIR NOTE)

ces réductions de prix seront en vigueur pour 3 jours seulement TANT QUE LA QUANTITÉ DURERA.

À CAUSE DES CIRCONSTANCES HORS DE L'ORDINAIRE, NOUS POUVONS VOUS OFFRIER UN ASSORTIMENT DE MARCHANDISES, ENCORE EN DEMANDE, LE PLUS COMPLET ET LE PLUS CONSIDÉRABLE À MONTRÉAL.

DES FOULES NOMBREUSES VOUDRONT PROFITER DE CES RABAIS INUSITÉS. DONC, SOYEZ AU MAGASIN DÈS L'OUVERTURE DES PORTES À 9:30 HRES.

DE NE POUVOIR ACCEPTER DES COMMANDES TÉLÉPHONIQUES, POSTALES OU P.S.L. DURANT CES 3 JOURS

Nous regrettons

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS **Dupuis** 865-EST, RUE ST-CATHERINE MONTREAL VI. 2-6171 VI. 2-5151